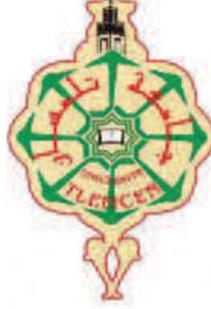


الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية – بالعربية  
**La République Algérienne Démocratique et Populaire**

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
جامعة أبي بكر بلقايد تلمسان  
Université Abou Bakr Belkaid –Tlemcen

كلية التكنولوجيا  
Faculté de Technologie



قسم الهندسة المعمارية  
Département d'Architecture

**Mémoire**

Pour l'obtention d'un Diplôme de Magister en Architecture

**Option :**

La ville, Patrimoine et Urbanisme

**Thème :**

**Ré-appropriation par les usagers  
de l'espace habité :  
Cas de la ville de Tlemcen.**

**Préparé par : M<sup>elle</sup> ANGADI Hanane**

**Soutenu en 2014**

**Devant le jury composé de :**

<b>M<sup>f</sup>. DJEDID Abdelkader</b>	Maitre de conférences A	UABB Tlemcen	Président
<b>M<sup>f</sup>. OUISSI Mohammed Nabil</b>	Maitre de conférences A	UABB Tlemcen	Rapporteur
<b>M<sup>f</sup>. NEGADI Sidi Mohammed</b>	Maitre de conférences A	UABB Tlemcen	Examineur
<b>M<sup>f</sup>. KHATABI Lahecen</b>	Maitre Assistante A	UABB Tlemcen	Invité

**Année Universitaire : 2013 - 2014**

**Mémoire:**

Pour l'obtention du diplôme de Magister en Architecture

**Option:**

Ville, patrimoine et urbanisme

**Thème:**

**Ré-appropriation par les usagers  
de l'espace habité :  
Le cas de la ville historique de Tlemcen.**

**Préparé par : M<sup>elle</sup> ANGADI Hanane**

**Résumé :**

L'habitation est synonyme de stabilité, de sécurité et de confort, elle constitue le point de départ pour toute famille qui veut s'installer. L'habitat traditionnel est la première forme la plus simple d'habiter, relate des leçons profondes, élaboré avec des matériaux et techniques locaux, expriment des valeurs et des cultures de chaque société.

Cette présente recherche s'intéresse à l'habitat traditionnel l'un des composantes majeurs de patrimoine bâti de la médina de Tlemcen et précisément dans le quartier R'HIBA notre zone d'étude. Dont le but d'étudier les différents types de réappropriations de cet espace habité par son usager afin de répondre à ces exigences.

L'appropriation par des transformations brutales non-conformes aux exigences du contexte, affectent ces structures patrimoniales. C'est une intervention à titre individuel sur la bâtisse à différents niveaux ou carrément des substitutions. Cette dernière considérée comme la plus agressive, s'ajoute à l'utilisation des matériaux à base de béton donnant l'aspect de construction inachevée. Ces interventions non contrôlées affectent le cachet du site et laissent surgir de nouvelles formes architecturales.

Ces transformations survenues par la suite ont eu des répercussions parfaitement lisibles et souvent irréversibles ; un grand nombre de maisons ont été victimes de cet acte destructif volontaire, qui créa par endroits des espaces mixtes et hybrides dans lesquels se manifestent deux systèmes de représentation, opposés et contradictoires, d'époques et de styles distincts.

Les résidents tentent d'y reconstituer des contre-types selon son image cognitive par des transformations plus en correspondance avec les exigences du moment présent et à leur nouveau cadre de vie qui permet d'assurer leurs intégrations à une société qui tend de se développer. Tout en produisant un délaissement de la valeur de ce patrimoine bâti sur le côté historique et sur le côté architectural.

Cette recherche vise comme objectif de comprendre et de visualiser l'image cognitive des habitants vis-à-vis à leurs habitation traditionnel transformer pour la satisfaction de leurs besoins selon leurs modes de vie.

***Mots clés :*** habitat traditionnel, espace habité, habitat, patrimoine, réappropriation, transformation.

**Sammary :**

The house stands for stability, security and comfort; it is the starting point for any family wishes to settle. The traditional habitat is the simplest form to reside in; it reports deep lessons, elaborated with local materials and techniques, and expressing values and culture of each society.

This research is interested in the traditional housing, one of the major components of built heritage in the medina of Tlemcen and precisely in the neighborhood R'HIBA our study area. The purpose of which to study the various types of reappropriations of this space inhabited by its subscriber in order to meet these requirements.

The reappropriation by the brutal transformations non-conforming to the requirements of the context, affect these heritage structures. It is an intervention on an individual basis on the building at different levels, or outright the substitutions. The latter considered the most aggressively, was added to the use of materials to concrete base giving the appearance of unfinished construction. These interventions not controlled affect the stamp of the site and leave arise new architectural forms.

These transformations have occurred subsequently have had repercussions perfectly legible and often irreversible; a large number of houses have been victims of this act voluntary destructive, which created by places of mixed spaces and hybrids in which manifest themselves two systems of representation, opposed and contradictory, of eras and distinct styles.

The residents are trying to reconstitute the against-types according to its image by cognitive transformations more in correspondence with the requirements of the present moment and to their new framework of life which helps to ensure their integrations to a society which tends to develop. While producing a neglect of the value of this heritage built on the historical side and on the architectural side.

This research is intended as objective to understand and visualize the cognitive image of the inhabitants vis-to-scrubs to their traditional dwelling transform for the satisfaction of their needs according to their modes of life.

**Key words :** traditional housing, inhabited space, heritage, reappropriation, transformation.

السكن يوفر الأمن و الاستقرار والراحة، وهذه هي نقطة الانطلاق لأية عائلة تريد الاستقرار. يعتبر السكن التقليدي الصورة البسيطة للإسكان و بدون دروس أصيلة اعتمد فيها على مواد بناء محلية وتقنيات إنشاء تعبر على قيم و ثقافات لمجتمعات محلية.

ويركز هذا البحث على دراسة المساكن التقليدية التي تعتبر إحدى العناصر المكونة للتراث المعماري القديم لمدينة تلمسان العتيقة و بالخصوص حي الرحبية دو الطبع المعماري القديم. وذلك بهدف دراسة مختلف أنماط التغييرات التي يقوم بها مالك البيت من أجل تلبية حاجاته و ذلك حسب النمط المعيشي.

التغييرات المفاجئة التي يقوم بها الساكن هي من أجل سد متطلباته وحاجياته حسب النمط المعيشي الجديد، وذلك بإدخال مواد معاصرة وتغييرات داخلية وذلك لإعطائه طابع عصري، و هذا ما يؤدي إلى اختفاء أصالة التراث المعماري القديم . ولكن هذه الجملة من التغييرات تؤثر بشكل سلبي على السكن التقليدي القديم والحساس الذي هو بحاجة إلى دعم من أجل الحفاظ عليه.

هذا النوع من التدخلات على الهياكل لمعمارية التي لها قيمة تراثية دون الرجوع إلى مختصين يؤدي إلى ظهور أماكن مختلطة حيث تعرض نوعين من أنماط العمارة المتناقضة و المختلفة من حيث الفترة الزمنية و نوعية الهندسة .

الساكن أو المقيم غايته هي تجسيد الصورة الذهنية التي يرى فيها نمط المنزل الذي يسد حاجياته و يوافق متطلبات المعيشية الجديدة و الثقافة العصرية.

يهدف هذا البحث إلى فهم الصورة الذهنية لسكان هذا النوع من المنازل الأثرية حول التغييرات المستقبلية أو التغييرات التي يجذبون القيام بها. و ذلك من أجل العيش في راحة مع متطلبات الحياة العصرية.

**الكلمات المفتاحية:** التراث، السكن التقليدي، الفضاء المعيشي، التحولات.

*A la mémoire de mon Père...*

رحمه الله

# *Remerciements*

Je remercie tout d'abord Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage pour faire aboutir ce travail.

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute ma gratitude et mes remerciements les plus sincères à **Mr OUISSI Nabil** qui a dirigé mes travaux pour la confiance qu'il m'a témoignée ; ainsi que pour son aide, conseils, assistance, et la patience dont il a fait preuve tout au long de la préparation de ce mémoire.

Je tiens aussi à exprimer mes grands remerciements à **Mme SALEM ZANAI Souria** pour leur conseil et Leur remarque qui étaient d'un grand apport pour la finalisation de cette modeste recherche ; sans pour autant oublier mes enseignants de la graduation et de la post graduation.

Je tiens à remercier très sincèrement l'ensemble des membres du jury qui me font le grand honneur d'avoir accepté de juger mon travail.

Je remercie également mes parents qui m'ont toujours soutenu et qui m'ont permis de mener à bien mes études.

Tous mes amis pour leur soutien moral et leurs conseils.

Et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

**Dédicace :**

***A la mémoire de mon Père ALI***

**رحمه الله**

*Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour,  
l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu  
pour toi.*

*Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et  
nuit pour mon éducation et mon bien être.*

*Ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as  
consentis pour mon éducation et ma formation.*

## ***A ma très chère mère***

*Affable, honorable, aimable : Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement.*

*Tu n'as pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*Ta prière et ta bénédiction m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.*

*Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous les sacrifices que tu n'as cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte.*

*Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.*

***A ma très chère sœur Soumia*** qui m'a toujours soutenu quelques soient les circonstances, son mari *Abed el kader* et ces enfants *ZAKARI* et *HAMOUDI*.

***A mes très chère frères : Ismail, Mohammed, Nabil,*** pour leurs soutiens.

***A mes chères ami (e) s:***

*Sara, kawetar, Nadjet, Wafaa, Amina, Kamila  
Rédha, Kamel.*

*A toute personne qui a su être présente lorsque j'en avais besoin.*



## **TABLES DES MATIERES**

CHAPITRE INTRODUCTIF.....	1
INTRODUCTION GENERALE: .....	2
Introduction : .....	2
OBJET D'ETUDE : .....	4
PROBLEMATIQUE : .....	5
QUESTION DE RECHERCHE : .....	6
HYPOTHESE DE RECHERCHE : .....	7
LES OBJECTIFS DE LA DE RECHERCHE : .....	7
METHODOLOGIE D'APPROCHE : .....	8
STRUCTURE DU MEMOIRE : .....	9
CHAPITRE I :ETAT DES SAVOIRS SUR L'OBJET D'ETUDE .....	10
1.PATRIMOINE ET VALEURS PATRIMONIALES : .....	11
1.1.La notion de patrimoine : .....	11
1.2.Valeur du patrimoine : .....	12
1.2.1.La notion de valeur : .....	12
1.2.2.Les valeurs du patrimoine selon A.Riegl : .....	13
1.2.2.1.Les valeurs du passé (valeurs de remémoration) : .....	13
a) Valeur historique : .....	13
b) Valeur d'ancienneté : .....	13
c) Valeur commémorative : .....	13
1.2.2.2.Valeurs d'actualité (de contemporanéité). .....	13
a) Valeur utilitaire (d'usage) : .....	14
1.2.3.Les typologies de valeurs : .....	14
1.2.3.1.La typologie de valeur de Randall Mason : .....	15

a) Les valeurs socioculturelles : .....	15
1.3.Notion de la culture : .....	15
SYNTHESE : .....	17
2.LA NOTION D'HABITATION ET HABITER : .....	19
2.1.La notion d'habiter : .....	19
2.2.L'habitation : .....	19
2.2.1.La maison : .....	20
2.2.2.L'habitat individuel : .....	20
2.2.3.L'habitat traditionnel, la fameuse entité : .....	20
2.2.3.1.Tradition, traditionnel, origine et essence : .....	20
2.2.3.2.Définition de l'habitat traditionnel : .....	21
2.3.Pratique de l'espace et habitus : .....	24
2.4.L'homme et son espace habite : .....	25
2.5.Concevoir l'habitation : .....	27
2.5.1.Conception du particulier : .....	28
2.5.2.Conception du particulier et de l'artisan : .....	29
2.6.Rapport tradition/modernité : .....	31
2.7.La typologie : .....	33
2.7.1.Le type comme concept : .....	33
2.7.2.La typologie de l'habitat: .....	34
2.7.3.Le type dans la production du l'habitat : .....	34
2.7.4.Le type comme savoir architectural : .....	35
2.7.5.Le type comme système de transformations : .....	35
SYNTHESE : .....	36
CONCLUSION : .....	36
CHAPITRE II : APPROPRIATION & REAPPROPRIATION ET LES MODES DE TRANSFORMATIONS .....	37

1. APPROPRIATION /RE-APPROPRIATION DE L'ESPACE.....	38
1.1.Notion « d'appropriation » ou de « reappropriation ».....	38
1.2.Appropriation de l'espace :.....	39
1.2.1.Le regard .....	40
1.2.2.L'aménagement de l'espace.....	40
1.2.3.La délimitation : .....	40
1.2.4.La familiarité : .....	40
1.3.Processus d'appropriation de l'espace :.....	41
1.3.1.Identification du territoire :.....	41
1.3.2.Familiarisation avec le dedans .....	43
1.4.Différent formes de l'appropriation de l'espace :.....	44
1.4.1.L'adaptation et la persistance : .....	44
1.4.2.La réappropriation et la transformation :.....	45
SYNTHESE : .....	47
2. LA THEORIE DE BESOINS ET LES MODES DE TRANSFORMATIONS : .....	48
2.1.Le besoin élément fondamental de transformation : .....	48
2.2.Les transformations un phénomène et des niveaux :.....	50
2.2.1.Les transformations comme phénomène : .....	50
2.2.2.L'appropriation, une pratique transformatrice :.....	51
2.2.3.Les transformations architecturales et morphologiques : .....	53
2.3.Les types de transformations : .....	53
2.3.1.Transformations internes/fonctionnelles : .....	54
2.3.1.1.Rajout d'espaces inexistantes :.....	54
2.3.1.2.Modification des surfaces des espaces intérieurs : .....	54
2.3.1.3.Atomisation de l'habitat : .....	55
2.3.1.4.Changement d'usage : .....	55
2.3.2.Transformations externes/formelles : .....	55

2.3.2.1.Modification du profil volumétrique :.....	55
2.3.2.2.Modification des ouvertures :.....	56
2.3.3.Transformations constructives/tridimensionnelles : .....	56
2.3.3.1.Modification des éléments structurels :.....	56
2.3.3.2.Modification des textures internes : .....	56
2.3.3.3.Modification des textures externes :.....	57
2.3.4.Transformation par substitution :.....	57
2.3.5.L'abandon et la ruine : .....	57
SYNTHESE : .....	58
3. LES EXPERIENCE INTERNATIONALES.....	59
3.1.L'expérience marocaine « Dar Alexander »:.....	59
1.2.L'expérience tunisienne « maison traditionnelle »:.....	62
SYNTHESE : .....	64
CONCLUSION:.....	64
Chapitre III:MODE D'APPROPRIATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL DE LA MEDINA DE TLEMCEN.....	65
1. L'HABITAT TRADITIONNEL DANS LA MEDINA DE TLEMCEN :.....	66
1.1.Présentation de la maison traditionnelle tlemceniène.....	66
(الدار التلمسانية): .....	66
1.2.Caractéristique de l'habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen :.....	66
1.3.LES DIFFERENTS ESPACES QUI COMPOSENT LA MAISON:.....	66
1.3.1.L'Entrée ou entrée en chicane :.....	67
1.3.2.West–Ed-Dar :.....	69
1.3.3.El-derbouz .....	70
1.3.4.El-Byout : .....	70
1.3.5.El makhzen .....	71
1.3.6.El-Riwaa :.....	72

1.3.7.El-Stah :	72
1.4.Aspect constructif :	73
SYNTHESE :	74
2. MODE DE TRANSFORMATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL A TLEMCEN :	75
INTRODUCTION :	75
2.1.La ville de Tlemcen et sa médina :	75
2.1.1.Présentation de la ville Tlemcen :	75
2.1.2.Présentation de la médina de Tlemcen:	76
2.2.Présentation de cadre d'étude :	77
2.2.1. <i>Le quartier R'HIBA</i> :	77
2.2.1.1.Présentation du quartier :	77
2.2.1.2.Historique du quartier R'hiba:	77
2.2.1.3.Situation du quartier :	77
2.2.1.4.Les équipements du quartier:	79
2.2.1.5.L'état de cadre bâti :	84
2.3. Saisir la réappropriation par Les transformations morphologiques de l'espace habité :	
Analyse et représentation de corpus :	87
Introduction	87
2.3.1.Choix des techniques d'investigation	87
2.3.1.1. L'enquête exploratoire	87
2.3.1.2. Une observation directe	88
2.3.1.3. Les relevés architecturaux	88
2.3.2. Usage et transformation de l'espace domestique traditionnel :	89
2.3.2.1. Identification des transformations :	89
a) Etude de réappropriation de la Maison N°01 :	90
b) Etude de réappropriation de la Maison N°02 :	99
c) Etude de réappropriation de la Maison N°03 :	110

d) Etude de réappropriation de la Maison N°04 :.....	118
e) Etude de réappropriation de la Maison N°05 :.....	124
2.3.2.2. Lecture des transformations des 05 maisons : .....	131
2.3.2.3.. Tableau récapitulatif des différents des espaces transformés et les espace conservés dans les cinq maisons :.....	135
a) L'interprétation du tableau récapitulatif : .....	136
2.3.3.L'apparition des repères culturels modernes appliqués sur l'espace habité :141	
2.3.3.1. Les chambres un espace spécialisé : .....	141
2.3.3.2.. Salon/ Séjour espace de séparation entre les invités proches et les invités étrangers : .....	142
2.3.3.3. La salle à manger un espace privilégié : .....	142
2.3.3.4. SDB un espace indispensable : .....	142
2.3.3.5. Les matériaux nouveaux et les équipements mobiliers des éléments représentatifs du niveau social de l'habitant : .....	143
2.3.4.Tableau comparatif des transformations entre les résultats de cas d'étude et les expériences internationaux.....	143
CONCLUSION : .....	145
CONCLUSION GENERALE .....	146
BIBLIOGRAPHIE .....	152
LES ANNEXES : .....	157

## LISTES DES FIGURES

<b>Fig. N°01:</b> Schématisation d'un plan d'une maison traditionnelle.....	22
<b>Fig. N°02:</b> Exemple de la ville de Ghardaïa : aspect compacte du tissu et découpage parcellaire .....	29
<b>Fig. N°03 :</b> Exemple d'une habitation citadine à Kenadsa construite par des artisans.....	30
<b>Fig. N°04 :</b> Coupe d'une habitation citadine à Kenadsa construite par des artisans.....	30
<b>Fig. N°05:</b> La finition d'escalier et la couverture du patio. ....	61
<b>Fig N°06:</b> L'installation de nouveaux équipements .....	61
<b>Fig. N°07:</b> La création d'une SDB et l'aménagement du patio. ....	62
<b>Fig N°08:</b> La première transformation en volume de la maison.....	63
<b>Fig. N°09:</b> La deuxième transformation par l'ajout d'un étage .....	63
<b>Fig.N°10:</b> -a- el-atba de la maison traditionnelle a R'HIBA , -b- le cadre. ....	67
<b>Fig.N°11:</b> El kbou de la maison traditionnelle a R'HIBA. ....	68
<b>Fig.N°12 :</b> L'entrée en chicane de la maison traditionnelle .....	68
<b>Fig.N° 13:</b> El-derbouz avec et sans arcade de la maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen. ....	70
<b>Fig.N°14:</b> El-Ghorfa d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.....	71
<b>Fig.N°15 :</b> El-Stah d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.....	72
<b>Fig.N°16 :</b> El-Bir d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.....	73
<b>Fig. N°17 :</b> Le nouvel emplacement de l'escalier et la reconstruction avec de nouveau matériaux.....	95
<b>Fig. N°18 :</b> La transformation du patio comme un hall séjour, et l'utilisation de carrelage comme revêtement pour le sol et la faïence pour les murs.....	95
<b>Fig. N°19:</b> Ajout, transformation et l'installation de nouveaux équipement à l'intérieure de la maison .....	96
<b>Fig. N°20 :</b> Transformation et réaménagement des espaces cuisine.....	96
<b>Fig. N°21 :</b> (a, b) Transformation par ajout de couverture de patio vu des intempéries. ....	97

<b>Fig. N°22</b> : Couverture du puits (inutilisable). .....	97
<b>Fig. N°23</b> :Le traitement de l'entrée principale par un nouveau matériau et le changement de la porte d'entrée en fer forgé. ....	98
<b>Fig. N°24</b> :Brique de verre pour l'éclairage. ....	98
<b>Fig. N°25</b> :Problème d'humidité causé par le manque d'aération. ....	98
<b>Fig. N°26</b> : (a,b) la transformation du patio à un séjour familial.....	103
<b>Fig. N°27</b> : (a,b,c) l'aménagement de nouvelle cuisine.....	104
<b>Fig. N°28</b> :La création d'une fontaine à l'intérieure du patio construit en céramique et Zellige marocaine. ....	104
<b>Fig. N°29</b> : L'utilisation des arcades comme éléments décoratifs aux niveaux des entrées..	105
<b>Fig. N°30</b> :Colonne décorative couverte par zellige marocaine. ....	106
<b>Fig. N°31</b> :Les faux plafonds en plâtre. ....	106
<b>Fig. N°32</b> : La reconstruction et aménagement de SDB & WC. ....	107
<b>Fig. N°33</b> :La couverture du patio en charpente en métal et du verre. ....	107
<b>Fig. N°34</b> :Le changement la menuiserie des porte et fenêtres. ....	108
<b>Fig. N°36</b> : La décoration par des éléments en platre.....	108
<b>Fig. N°35</b> : La dalle de sol et faïence comme revêtement de mur.....	108
<b>Fig. N°37</b> : Ajout, transformation et installation de nouveaux équipements à l'intérieure de la maison. ....	109
<b>Fig. N°38</b> :Transformation de la façade par l'ajout des petites ouvertures et e traitement de la porte d'entrée &crépissage de mur extérieur. ....	109
<b>Fig. N°39</b> : Ajout, transformation et aménagement du patio par de nouveaux équipements en un séjour familial.....	114
<b>Fig. N°40</b> : Transformation par l'ajout de couverture du patio par de nouveaux matériaux (charpente métallique et du verre).....	114
<b>Fig. N°41</b> : Transformation par l'ajout de nouveaux équipements.....	115
<b>Fig. N°42</b> : La création d'une cuisine et l'aménagement avec de nouveau matériaux, et le prolongement de séjour avec de la cuisine.....	115

<b>Fig. N°43</b> :L' Ajout et l' aménagement d' un WC et d' une SDB accompagnée d' un hammam, et aménagé par des nouveaux matériaux. ....	116
<b>Fig. N°44</b> :L' Ajout et l' aménagement des pièces au 1 er étage accompagnée d' une cuisine et WC, et aménagé par des nouveaux matériaux.....	116
<b>Fig. N°45</b> : L' aménagement des espaces intérieurs en matériaux nouveaux.....	117
<b>Fig. N°46</b> :L' ouverture de l' espace séjour par arcade et des colonnes.....	117
<b>Fig. N°47</b> :L' Ajout et l' aménagement des pièces par des nouveaux matériaux (faïence, carrelage, brique de verre). ....	122
<b>Fig. N°48</b> :L' Ajout et l' aménagement d' une cuisine.....	122
<b>Fig. N°49</b> :La couverture de la moitié du patio par une dalle de brique de verre.....	123
<b>Fig. N°50</b> :La couverture du patio. ....	123
<b>Fig. N°51</b> :L' aménagement du patio par des matériaux nouveaux.....	123
<b>Fig. N°52</b> : La porte entrée. ....	123
<b>Fig. N° 53</b> : Le puits+fontaine. ....	123
<b>Fig. N°54</b> :Fissuration au niveau de la jonction d' une dalle en voutain avec une autre en béton et le problème d' humidité. ....	124
<b>Fig. N°55</b> :La transformation de l' entrée en chicane par une entrée qui donne directement au patio.....	128
<b>Fig. N°56</b> : Appropriation par transformation de l' escalier et l' ajout d' une SDB&WC.....	128
<b>Fig. N°57</b> :Réaménagement de la cuisine et l' ouverture de cette espace sur le séjour familial. . .....	129
<b>Fig. N°58</b> : Ajout, transformation et l' installation de nouveaux équipements à l' intérieure de la maison. ....	129
<b>Fig. N°59</b> : Patio ouvert et le carrelage comme revêtement de sol.....	130
<b>Fig. N°60</b> :Appropriation par l' Ajout des pièces a l' étage par utilisation des matériaux nouveaux. 130	
<b>Fig. N°61</b> :La création de séjour familial au niveau de patio. ....	136
<b>Fig. N°62</b> :Exemple, d' aménagement de l' espace salon. ....	137
<b>Fig. N°63</b> :exemple, d' aménagement et l' agrandissement de l' espace cuisine. ....	138

<b>Fig. N°64</b> :Exemple, de couverture du patio. ....	139
<b>Fig. N°65</b> : Exemple, d'aménagement des espaces intérieurs en matériaux nouveaux.....	140
<b>Fig. N°66</b> : Aménagement des espaces intérieurs par de nouveaux équipements.....	140
<b>Fig. N°67</b> :Aménagement des espaces intérieurs par de nouveaux équipements.....	141

## **LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau N°01</b> : Typologies de valeurs du patrimoine par diverses écoles et organisations.....	14
<b>Tableau. N°02</b> :Caractéristiques du secteur R'HIBA .....	79
<b>Tableau. N°03</b> :Les différentes transformations de la maison N°01. ....	94
<b>Tableau. N°04</b> :Les différentes transformations de la maison N°02. ....	102
<b>Tableau. N°05</b> :Les différentes transformations de la maison N°03. ....	113
<b>Tableau. N°06</b> :Les différentes transformations de la maison N°04. ....	121
par des matériaux nouveaux. ....	123
<b>Tableau. N°07</b> : les différentes transformations de la maison N°05.....	127
<b>Tableau.N°08</b> : Tableau synoptique de la nature de propriétaire de la maison. ....	131
<b>Tableau.N°09</b> : Tableau synoptique de l'aspect fonctionnel de la porte. ....	131
<b>Tableau.N°10</b> : Tableau synoptique de l'aspect fonctionnel des fenêtres et de terrasse. ....	132
<b>Tableau.N°11</b> : Tableau synoptique de l'aspect physique des murs.....	132
<b>Tableau.N°12</b> : Tableau synoptique de l'aspect physique des planchers, portes et fenêtres	133
<b>Tableau.N°13</b> : Tableau synoptique de l'aspect morphologique. ....	134
<b>Tableau N°14</b> : Tableau récapitulatif des différents des espaces transformés et les espace conservés dans les cinq maisons. ....	135
<b><u>Tableau. N°15</u></b> :Tableau comparatif des transformations entre les résultats de cas d'étude et les expériences internationaux.....	144

## **LISTE DES DIAGRAMMES**

<b>Diagramme . N°01:</b> Pyramide de Maslow .....	49
<b>Diagramme.N° 02 :</b> Les différents niveaux de transformation.....	53
<b>Diagramme.N° 03 :</b> Les différents types de transformations internes.....	54
<b>Diagramme .N° 04 :</b> Les différents noms de la ville de Tlemcen.....	75

## **LISTE DES CAERTES**

<b>Carte.N°01:</b> plan situation et limites de R'hibapar rapportla ville intramuros .....	78
<b>Carte.N02:</b> carte d'équipements, commerces et services -R'HIBA, Tlemcen- .....	80
<b>Carte.N°03:</b> typologie de l'habitat -R'HIBA, Tlemcen-.....	83
<b>Carte.N°04 :</b> Carte d'Ilot -R'HIBA, Tlemcen.....	84
<b>Carte.N°05:</b> Carte état du cadre bâti -R'HIBA, Tlemcen-.....	85
<b>Carte.N°06:</b> plan d'urgence -R'HIBA, Tlemcen .....	86
<b>Carte.N° 07:</b> Carte de localisation des maisons étudiées sur la zone d'étude R'HIBA.....	89

## LISTES DES PLANS :

<b>Plan. N°01 :</b> RDC de l'organisation des espaces autour du patio. Dar Seladji quartier R'hiba.....	69
<b>Plan. N°02:</b> situation et limites de R'hiba .....	78
<b>Plan.N°03 :</b> la situation du mausolée Sidi El Mazouni .....	81
<b>Plan. N°04 :</b> plan situation de la Maison N° 01 .....	92
<b>Plan. N°05 :</b> plan initiaux de la Maison N°01 .....	92
<b>Plan. N°06 :</b> actuels (après transformation) de la Maison N° 01 .....	92
<b>Plan. N°07 :</b> schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°01 (niveau : RDC).....	93
<b>Plan. N°08 :</b> plan initiaux de la Maison N° 02 .....	100
<b>Plan. N°09 :</b> actuels (après transformation).....	100
<b>Plan. N°10 :</b> schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°02 (niveau : RDC).....	101
<b>Plan .N°11 :</b> plan situation de la Maison N° 03 .....	111
<b>Plan. N° 12:</b> plan initiaux .....	111
<b>Plan. N°13 :</b> actuels (après transformation).....	111
<b>Plan. N° 14 :</b> schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°03 (niveau : RDC). .....	112
<b>Plan. N°15 :</b> plan situation de la Maison N° 04. ....	119
<b>Plan. N°16 :</b> plan initiaux .....	119
<b>Plan. N°17:</b> actuels (après transformation).....	119
<b>Plan. N°18:</b> schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°*04 (niveau : RDC). .....	120
<b>Plan. N°20 :</b> plan initiaux .....	125
<b>Plan. N°21 :</b> actuels (après transformation).....	125

**CHAPITRE**  
**INTRODUCTIF**

## INTRODUCTION GENERALE:

### Introduction :

A l'instar des autres pays du tiers monde, le tissu urbain en Algérie est constitué d'un patchwork de typologies en terme de patrimoine, notamment dans ses villes de naissance médiévales, qui ont connu leurs apogées vers les XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles, et l'un des plus riches enseignements en terme du patrimoine que nous tirons de l'histoire des anciennes villes algériennes est : « *l'habitat traditionnel* ».

L'habitat traditionnel est la fierté de tous les peuples. Il est défini comme un cadre physique adapté à un contenu social selon une culture propre à un groupe social. Il est généralement, l'œuvre collective d'une société homogène très individualisée, qui produit cet habitat par ses propres moyens.

L'habitat traditionnel désigne ce qui est propre au pays, joue un rôle important dans la formation des tissus de la médina d'Algérie. Il définit une architecture technique et sociale marquée par la façon de construire en cohérence d'une part avec les caractéristiques physiques d'un site, le climat, les ressources disponibles et un savoir constructif local remarquable par des anciens matériaux et techniques de construction et de décoration, d'autre part aux caractéristiques culturelles (identité) et les rapports sociaux.

*« Tout peuple qui a produit une architecture a dégagé ses lignes préférés qui lui sont aussi spécifiques que sa langue, son costume ou son folklore. On rencontrait sur toute la terre des formes et des détails architecturaux locaux, et les constructions de chaque région étaient le fruit merveilleux de l'heureuse alliance de l'imagination du peuple et des exigences du paysage. »*<sup>1</sup> Selon Hassen Fathy dans son ouvrage « Construire avec le peuple ». L'habitat ancien constitue, en tant qu'édification, organisation et sphère de l'activité humaine, l'un des plus riches enseignements que nous tirons de l'histoire des villes anciennes.

Les usages, les techniques et les moyens locaux dans l'habitat traditionnel sont, donc, exclusivement des émanations du groupe. Ils expriment des fonctions précises, des moyens et des méthodes longuement élaborés ou parfaitement assimilés s'il s'agit d'emprunts, par un

---

<sup>1</sup>Fathy.H, Construire avec le peuple, Edition Sindbad, Paris, 1970.p.5

ensemble du groupe pour exploiter le milieu naturel où il est installé et pour s'en protéger et satisfaisant des besoins (sociaux, culturels et économiques).

L'habitat traditionnel présente une forme populaire produit depuis des siècles, est une demeure introvertie (maison avec patio intérieur et murs extérieurs aveugles). Il est un volume fermé sur l'extérieur aéré et éclairé par une ouverture sur un patio « *ouest dar* », les maisons traditionnelles généralement faites d'un rez-de-chaussée et d'un étage surmonté d'une terrasse.

Cependant face aux apparitions de nouveaux progrès technologiques et le développement des moyens de communications, l'environnement bâti se transforme à chaque fois et les nouvelles typologies naissantes qui tendent à effacer les différences culturelles et sociales.

Donc, l'homme se trouve obligé de s'adapter à ces opérations de transformations afin de rendre son espace approprié à son vécu. Ce qui donne un environnement bâti qui désigne l'ensemble des modifications que l'homme apporte à la nature. Ces modifications ont été réalisées pour satisfaire des besoins de différentes natures.

L'habitat traditionnel ou l'architecture sans architecte se retrouve donc entre deux cultures différentes: la culture « **traditionnelle** » et la culture « **moderne** » qui est copiée sur la culture européenne. Dont le résultat est une forme des transformations projetées sur l'espace habité.

Notre héritage « **l'habitat traditionnel** » se transforme à cause de l'évolution de la société et la recherche d'un nouveau type d'habitat compatible selon les besoins des habitants et répondant à ses aspirations. À partir de là commence le rôle de chercheur pour comprendre le phénomène d'appropriation de l'espace habité par son usagé et notamment l'appropriation de l'habitat traditionnel.

## OBJET D'ETUDE :

Notre objet d'étude dans ce travail va porter sur **l'habitat traditionnel de la médina de Tlemcen** l'un des exemples qui présente ce phénomène de transformation et de la mutation. Ce type d'habitat est l'élément essentiel de la formation des tissus de la médina. Cet habitat est illustré par son évolution historique au fil des années. Il est considéré comme la forme la plus simple d'habiter bien qu'il relate des leçons profondes et exprime des valeurs et des cultures de chaque société qui sont Lentement élaborées avec des matériaux et des techniques locaux exprimant des fonctions précises, répondant à des besoins sociaux, culturels et économiques.

Les constructions traditionnelles représentent 66% du parc immobilier de la médina de Tlemcen dont l'habitat traditionnel compose la plus grande partie, elles se localisent essentiellement dans la zone nord-est composée des quartiers BAB ZIR, BAB ALI, SIDI EL DJABBAR, DERB SENSELA, DERB MESSOUFA, DERB EL HADJAMINE, SIDI EL YEDDOUNE, SIDI HAMED et R'HIBA<sup>2</sup>.

Notre zone d'étude portera sur l'un des quartiers de la médina de Tlemcen qui est le quartier **R'HIBA** une zone résidentielle situé au Sud-est de la médina de Tlemcen. L'un des anciens quartiers édifié au 13<sup>ème</sup> siècle lors du règne de YAGHMORACEN BEN ZIYANE. C'est un quartier andalou qui se caractérise par la présence dans sa majeure partie des maisons traditionnelles avec patio.

## Motivations de choix de l'objet d'étude :

- Un quartier résidentiel qui conserve son cachet d'ancienneté.
- La présence des maisons traditionnelles transformées dans ce quartier.
- Un secteur qui a bénéficié d'un plan d'urgence pour la consolidation des murs des habitations.
- une zone qui représente une partie intégrante du centre historique.
- Un quartier animé par la présence de commerces et d'équipements de proximité.

---

<sup>2</sup>POS médina de Tlemcen 1998, ANAT TLEMCCEN p63.

- L'appartenance d'un grand ensemble des maisons qui ont été approprié par les usagers par lesquelles nous avons sélectionné et examiné cinq maisons selon les critères suivants ;La maison doit appartenir à la zone d'étude.
  - Elle doit connaître un minimum de modifications spatiales et dont la structure primaire n'a pas été complètement rasée.
  - L'accessibilité à la maison étudiée.
  - Les maisons prises sont des maisons qui ont été transformé juste ces dernières 10 années (2002-2014).

### PROBLEMATIQUE :

Le bâti traditionnel est un complexe vivant qui reflète des besoins pour lesquels il a été construit et il se transforme en fonction des nouvelles exigences tout comme les systèmes culturels, économiques et sociaux. Sachant que les besoins relatifs à l'habitation sont autant physiologiques, psychologiques que culturels, car l'habiter ne se réduit pas au simple fait d'être logé, mais signifie aussi, s'approprier l'espace selon un modèle culturel spécifique, qui peut révéler des traits et des « *valeurs propres à leur culture de toujours* »<sup>3</sup>.

**Aujourd'hui**, avec le développement de la société, ce patrimoine « **l'habitat traditionnel** » subit une évolution rapide et irréversible. Et surtout sous l'effet de la colonisation française qui a provoqué une rupture totale dans l'organisation d'espace et plus précisément une rupture dans la production de l'unité d'habitation de base.

Le quartier R'HIBA comme tous les quartiers de la médina de Tlemcen souffrent de phénomène d'appropriation et de transformation des maisons traditionnelles. Dans cette approche, qui reconnaît le primat du cadre bâti ancien sur la réalité socio- culturelle des habitants, à ce propos, A.RAPPOPORT souligne « *la forme de la maison n'est pas simplement le résultat des forces physiques ou de tout autre facteur causal unique, mais que c'est la conséquence de toute une série de facteurs socioculturels considérés dans leur extension la plus large.* »<sup>4</sup>. Il a encore cité : « *Comme la construction d'une maison est un phénomène culturel, sa forme et son aménagement sont fortement influencés par le milieu à laquelle elle appartient* »<sup>5</sup>.

---

<sup>3</sup>Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXV, Editions du CNRS, 1986.

<sup>4</sup> A.RAPPOPORT, pour une anthropologie de la maison, Dunod, Paris 1972. P.65.

<sup>5</sup>Idem,A.RAPPOPORT p 64.

**La forme et l'organisation de l'espace** doivent donc répondre aux pratiques sociales et aux modèles culturels des habitants pour lequel l'homme entre dans une négociation avec son espace par un travail de réappropriation et de transformation pour faire correspondre l'espace à son mode d'habiter. Ces transformations conduisent à une irruption de nouvelles caractéristiques de l'organisation spatiale, des techniques de production et des usages de l'architecture domestique qui viennent se juxtaposer ou se superposer aux configurations existantes c'est le cas de notre zone d'étude R'HIBA dont la majeure partie de ces maisons ont été transformées pour répondre à des nouvelles exigences.

On voit que grâce au phénomène de **réappropriation** qu'on va comprendre la relation qui lie les pratiques habitantes à l'espace habité dans **l'habitat traditionnel**. La possession son objectif est précisément de rendre propre quelque chose, c'est-à-dire de l'adapter à soi et, ainsi, de transformer cette objet en un support de l'expression de soi. « *L'appropriation est ainsi à la fois une saisie de l'objet (ici l'habitation traditionnelle) et ses espaces intérieurs) et une dynamique d'action sur le monde matériel et social dans une intention de construction du sujet* »<sup>6</sup> (ici la construction d'un chez-soi). Cette idée d'adaptation renvoie à celle d'une recherche une harmonie entre une l'habitation et son usage.

### QUESTION DE RECHERCHE :

D'où notre question de départ de ce travail ;

- 1. Quelles transformations architecturales apparaissent dans l'habitation lors du passage de la société traditionnelle à la société informationnelle et programmée (contemporaine) ?**
- 2. Est-ce que les transformations de ces maisons reflètent un changement de valeurs et d'identité ? Est-ce que les usagers sont toujours dans leurs identités culturelles mais apportent-ils certain changement ?**

---

<sup>6</sup> SERFATY-GARZON Perla: *Dictionnaire critique de l'habitat et du logement*. Armand Colin, Paris, 2003.

## D'où notre hypothèse.

### HYPOTHESE DE RECHERCHE :

L'appropriation des maisons traditionnelles par leurs utilisateurs trouve sa place entre les deux rationalités de conception de l'habiter : **moderne** et **local** et son sens est orienté vers les réalités de cette confrontation culturelle et le besoin de mise à jour de ce concept d'habiter. C'est dans ce sens que nous menons notre travail pour essayer de mieux connaître les réalités actuelles de ce concept dans la médina de Tlemcen.

Pour répondre à nos questions nous avons énoncé l'hypothèse suivante :

- **Les transformations opérées par les usagers dans leurs habitations traduisent une évolution dans leurs mode d'habité.**
- **Ces transformations montrent que l'usager oscille entre la modernité et la tradition, il est à la recherche de son identité culturelle.**

### LES OBJECTIFS DE LA DE RECHERCHE :

Par cette recherche on veut arriver à saisir les principaux objectifs de notre travail afin de contribuer à comprendre les causes, les références et le sens de la transformation de l'habitat traditionnel par leurs habitants en présence d'une réalité de confrontation des deux conceptions :

« **moderne** » et « **locale** » (traditionnelle).

#### Notre objectif est de comprendre ces transformations :

- les principaux changements dans les pratiques habitantes dans les maisons traditionnelles au sein de la médina de Tlemcen et plus particulièrement le quartier R'HIBA.
- de porter un regard sur ces nouvelles manières d'habiter dans ces maisons qui se situent dans une ville pleine d'identité culturelle et architecturale.
- De comprendre et de maîtriser les caractéristiques ou les facteurs qui ont un impact sur les transformations opérées.
- Comprendre la manière et la logique des pratiques de la réappropriation de l'espace habité et le remodelage intérieur de leurs habitations afin de dégager certains principes de composition et de constantes (invariants) qui reflète l'identité culturelle et l'image cognitive que les usagers se font de leurs espace habité.

## METHODOLOGIE D'APPROCHE :

D'après les objectifs arrêtés par la problématique que nous nous sommes posées dans le présent travail et les hypothèses que nous avons limités et la nature du sujet traité ; nous avons adopté des méthodes qui correspondent au mieux à la vérification de nos hypothèses. Le cadre méthodologique repose sur l'utilisation de deux approches parallèles l'une est théorique, elle permet de connaître le thème traité par l'exploration du sujet traité ; puis on va passer à une étude sur terrain « enquête exploratoire » et « des relevés architecturaux » cette méthode permet de connaître le modèle d'habitat, la manière d'habité et la relation avec son utilisateur. Donc la recherche repose sur :

- **Recherche documentaire :**

Cerner les différents concepts et définitions de l'habitat traditionnel et les différents concepts de transformations d'ordre architectural et morphologique afin de former un soubassement théorique qui permettra la constitution d'un cadre de recherche approprié.

- **Enquête exploratoire :**

Elle est à la base de notre travail d'investigation, représenté par un recueil d'informations verbales approfondies et des observations participantes auprès d'individus ou de familles à leurs domiciles, pour la compréhension de l'appropriation de son espace habité. L'entretien choisi, repose sur des questions ouvertes, qui comporte une large liberté de répondre ; pour mettre à l'aise la personne interviewée, d'exprimer ses idées.

- **Les relevés architecturaux :**

Le recueil des informations par des relevés de plan de l'intérieur de chaque habitation. Les plans auront deux fonctions : d'une illustration, pour rendre plus concret les résultats obtenus, et l'autre comme outil méthodologique d'analyse comportant deux usages : provoquer des réactions et mettre à jour des informations passées inaperçues lors de la visite.

**Ces étapes nous permettent de faire une analyse architecturale pour comprendre comment les usagers transforment leurs espaces habités et l'appropriation de l'espace à travers les vécus quotidiens de l'habitant.**

## STRUCTURE DU MEMOIRE :

Pour répondre au questionnement principal de cette étude, une structuration du plan de travail en quatre volets principaux a été adoptée :

- **Le chapitre introductif** : contient les éléments de la problématique à savoir : l'objet d'étude, l'hypothèse de recherche, les questionnements et les objectifs de la recherche.

- **Le premier chapitre** intitulé « ETAT DES SAVOIRS SUR L'OBJET D'ETUDE » ; est construit autour d'une conceptualisation théorique de la notion de patrimoine, la notion d'habiter et d'identification des repères déterminants l'habitation, avec comme objectif l'appréhension des significations des différents concepts et les corrélations qui peuvent les unir. Ce point permet de mettre en exergue la prédominance du repère culturel dans la détermination de l'habitation.

- **Le deuxième chapitre** « APPROPRIATION ET REAPPROPRIATION ET LES MODES DE TRANSFORMATIONS », est introduit pour montrer, les différents modes d'appropriation et les transformations de l'espace habité.

- **Le troisième chapitre** « MODES D'APPROPRIATION DE L'HABITAT TRADITIONNELS DE LA MEDINA DE TLEMEN », consiste en une reconnaissance des caractéristiques et particularités de l'habitat traditionnel, un travail de terrain vise à interpréter des réalités et des faits sur les pratiques habitantes par rapport au contexte de l'étude.

- **Conclusion générale** : présente les résultats et les limites de la recherche.

En effet, ce point met en lumière les évaluations positives et négatives de l'habitat traditionnel par leurs habitants et conclut que les transformations produites tendent vers un sens commun qui reprend de la culture traditionnelle locale des principes et qui en adopte d'autres de la culture moderne.

**CHAPITRE I :**  
**ETAT DES SAVOIRS SUR**  
**L'OBJET D'ETUDE**

## 1. PATRIMOINE ET VALEURS PATRIMONIALES :

### 1.1. La notion de patrimoine :

Le patrimoine représente le « bien d'héritage qui descend suivant les lois des pères et des mères aux enfants » d'après le dictionnaire Littré. Cependant, d'après la loi 98-04 du juin 1998 relative à la protection culturel, la notion du patrimoine « ... *sont considérés comme patrimoine culturel de la nation tous les biens culturels immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national...* ».le concept de « patrimoine » englobe aujourd'hui toutes les richesses, qu'elles soient matérielles ou immatérielles à valeurs plurielles, monuments, architecture mineurs, paysages urbains et ruraux, vernaculaires et industrielles, savoir et savoir-faire, histoire et mémoire... il est né objet pour devenir partie intégrante d'un ensemble souvent lié à un espace.

L'expression du patrimoine désigne, selon F.choay « *un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par des objets que rassemble leur commune appartenance au passé : œuvres et chefs d'œuvres des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains* »<sup>7</sup>.

Progressivement, la notion de patrimoine a évolué, élargissant son emprise non seulement aux objets matériels, qui en ont représenté la première forme comportant les biens immobiliers, mobiliers, archéologiques et documentaires, mais également aux éléments immatériels regroupant les rites et coutumes, chants et traditions orales des peuples, les savoirs et savoir-faire, le patrimoine scientifique, audiovisuel ,etc...

L'UNESCO confirmera cette notion, en précisant que le patrimoine culturel était formé de monuments, d'ensembles et de sites « *les ensembles historiques outraditionnelles, constituent à travers les âges les témoignages les plus tangibles de la richesse et de la diversité des créations culturelles, religieuses et sociales de l'humanité* »<sup>8</sup>.

---

<sup>7</sup>F.Choay, Allégorie du patrimoine, Ed. Du Seuil 1992, p.9.

<sup>8</sup> UNECO, 17<sup>ème</sup> Session, Paris 1974

## 1.2. Valeur du patrimoine :

Le concept de patrimoine a acquis une multitude de valeurs, qui elles aussi, ont fini par renvoyer aux faits culturels de la société, rattachement au passé, mais aussi servant des usages actuels, il joue un rôle important dans l'affermissement du sentiment d'identité, par ailleurs, quand il a bénéficié d'une mise en valeur, le patrimoine peut voir s'accroître son pouvoir de valeur dans le cadre d'un développement local.

### 1.2.1. La notion de valeur :

Plusieurs interprétations qui peuvent traiter la notion de valeur. Elle connaît une multitude de définitions aussi variées que les disciplines qui s'y intéressent. La plus usitée et la plus communément entendue est celle que nous définit le Petit Robert : « *qualité estimée par un jugement* ». Généralement la valeur d'un bien « est ce qui le rend digne d'intérêt. Elle se réfère à l'essence même du bien, c'est-à-dire, ce dont il témoigne »<sup>9</sup>

Selon la commission des biens culturels du Québec, se basent sur les recherches du Getty Conservation Institute<sup>10</sup>, la notion de valeur est comprise « *comme un ensemble de caractéristique ou qualités positives perçues des objets ou sites culturels par des individus ou groupes d'individus* »<sup>11</sup>.

Selon les résultats de recherche du Getty Conservation Institute, la nouvelle vision du patrimoine conditionne l'acquisition de la « **qualité** » de site patrimonial pour un site « **historique** » par sa soumission à un processus de sélection sur la base de jugement de valeurs particuliers à des groupes donnés. Selon cette vision, les objets du patrimoine ne possèdent pas des valeurs intrinsèques, mais là où les valeurs qu'on leur donne dépendent de l'appréciation porte sur eux par les communautés ou les spécialistes.

---

<sup>9</sup> Protection juridique des biens culturels immobiliers : orientations pour les pays francophones de l'Afrique subsaharienne. ICCROM conservation studies, p.13.

<sup>10</sup> Assessing the Values of Cultural Heritage. Recherche Report. the Getty Conservation Institute. Los Angeles 2002. P.4

<sup>11</sup> Assessing the Values of Cultural Heritage. Recherche, Idem.

## 1.2.2. Les valeurs du patrimoine selon A.Riegl :

### 1.2.2.1. Les valeurs du passé (valeurs de remémoration) :

Ces derniers engloberont la valeur historique, la valeur d'ancienneté et la valeur commémorative. Les valeurs du passé sont fondées sur la capacité d'un monument à présenter une histoire d'un lieu à rappeler un souvenir ou à informer sur le passé.

#### a) Valeur historique :

Cette dernière appelée selon François Choay « **la valeur cognitive** » ce qui présente la capacité d'un monument à nous informer sur des connaissances. Cette dernière présente l'objet patrimonial en tant que moment particulier dans l'évolution de la création humaine, que se soit par son originalité ou par son historique remarquable.

#### b) Valeur d'ancienneté :

C'est une valeur qui présente l'objet ou l'œuvre comme un appartenant au passé, accompagné par leurs caractéristiques telles que l'étrangeté de l'aspect, des matériaux, du dessin, de l'architecture, de la forme, de l'intégrité etc....

#### c) Valeur commémorative :

Valeur destinée à garder un souvenir lié à un événement. C'est une valeur liée aux « monuments » intentionnels, qui chevauche entre les valeurs de passé en tant que remémoration et les valeurs de contemporanéité.

### 1.2.2.2. Valeurs d'actualité (de contemporanéité).

Ces valeurs sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet peut être considéré comme une œuvre équivalente ou comparable à une création moderne, à ce titre doit se présenter l'aspect et les caractéristiques d'une création contemporaine non touchée par l'action destructrice par la nature, elle doit donner « *l'impression d'une intégralité pure de toute dégradation naturelle* »<sup>12</sup>. Cette valeur d'actualité ou de contemporanéité englobent un type de valeur qui nous intéresse qui est la valeur d'usage.

---

<sup>12</sup>A.riegl, Le culte moderne des monuments, traduit et présenté par J.Boulet, Edition. L'harmattan, 2008 .

a) Valeur utilitaire (d'usage) :

Généralement, la valeur d'usage est liée à la conservation de la fonction attribuée à l'origine au monument, mais elle peut être changeable. La valeur d'usage est souvent peu compatible avec la valeur historique pour des exigences ou des raisons de mise aux normes actuelles, mais la valeur utilitaire présente plus de compatibilité avec la valeur d'ancienneté pour la raison que l'usage peut faire durer l'objet patrimonial.

**1.2.3. Les typologies de valeurs :**

De même que le patrimoine a évolué et continue de prendre diverses formes, les valeurs peuvent se transformer au fil du temps et en fonction du contexte aussi bien social que culturel, de l'évolution de savoir et des connaissances, des opportunités économiques et le changement des besoins.

Les biens patrimoniaux et plus précisément culturels sont liés à leurs valeurs pour la signification culturelles de ces biens. A ce moment tout un courant de pensée défend cette vision, dont R.Mason a établi une classification des typologies de valeurs suivant un ordre chronologique (voir Tableau)<sup>13</sup> depuis leur élaboration par Riegl. Cette classification est faite suivant les réinterprétations des différents courants et organismes pour répondre aux objectifs de gestion.

Riegl 1903	Lipe 1984	Charte de Burra 1998	Frey 1997	English Heritage 1997
Ancienneté	Economique	Esthétique	Economique	Culturelle
Historicité	Esthétique	Historique	Existence	Educative
Commémoration	Symbolique	Scientifique	Legs	Académique
Usage	informative	Social (incluant les	Prestige	Economique
nouveauté		valeurs spirituelles, politiques, nationale...)	Education	Ressource Récréationnelle

**Tableau N°01 : Typologies de valeurs du patrimoine par diverses écoles et organisations.**

**Source : Etablie dans le rapport « Values and heritage conservation » et traduit dans « la gestion par les valeurs ».**

<sup>13</sup> Etablie dans le rapport « Values and heritage conservation » et traduit dans « la gestion par les valeurs ».

### 1.2.3.1. La typologie de valeur de Randall Mason :

La typologie proposée par R.Mason<sup>14</sup> se résume en valeurs socioculturelles et économiques qui sont des valeurs qui se complètent.

#### a) Les valeurs socioculturelles :

- **La valeur historique :**

Elle repose sur la base de l'ancienneté, de l'unicité ou par un souvenir lié à un événement célèbre. Elle se subdivise en deux sous-catégories : Artistique et éducationnelle c'est-à-dire la capacité à enseigner sur le passé.

- **La valeur culturelle / symbolique :**

Cette valeur présente toutes les significations traditionnellement portées par le patrimoine.

- **La valeur sociale :**

Présente l'attachement d'une communauté pour un lieu en particulier lui attribuant une valeur sociale, mais elle peut également concerner les lieux qui favorisent les échanges entre les individus même s'ils n'ont pas de qualités esthétiques ou historiques.

- **La valeur spirituelle et religieuse :**

Elle s'associe d'une part aux pratiques et lieux de culte, d'autre part, aux émotions, sentiments d'émerveillement et du respect par les grandes œuvres de l'homme ou de la nature.

- **La valeur esthétique :**

Représente les sentiments de bien-être ou de plénitude provoqués par le contact avec le « beau », elle est liée aux multiples définitions de la beauté.

### 1.3. Notion de la culture :

L'importance des facteurs socioculturels dans les significations des concepts d'habiter et de l'appropriation est une raison pour développer la notion de la culture afin de mettre en lumière son rôle potentiel et de comprendre ses divers aspects.

Aujourd'hui le terme « **culture** » a multiplié ses significations et son emploi dans l'explication de plusieurs phénomènes humains, ses définitions s'associent toutes à la rapporter à l'activité humaine, ce qui lui attribue des nombreuses significations qui tentent de

---

<sup>14</sup> cité dans le rapport gestion par les valeurs, Op.cit.

comprendre et d'évaluer cette activité ;Tout d'abord, « *Le mot « culture » provient du latin « cultura» et apparaît en langue française vers la fin du XIIIème siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux »*<sup>15</sup>.

D'après Robert REDFIELD : « *La culture est l'ensemble des idées, des institutions et des activités ayant pris force de convention pour un peuple...la conception organisée du surmoi,...la manière caractéristique dont un peuple considère le monde, ...et le type de personnalité d'un peuple, le genre d'être humain qui apparaît en général dans cette société»*<sup>16</sup>. Selon Amos RAPOPPORT qui définit cette notion comme : « *n'est pas une chose, mais une idée, un concept, une construction, une étiquette pour tout ce que les gens pensent, croient, font et la façon dont ils le font »*<sup>17</sup>.

La culture désigne la définition de E.B.Tylor qui date de 1871 « *est un ensemble complexe qui inclut le savoir, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes autres aptitudes et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société »*<sup>18</sup>, donc la culture est un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.

Quant à l'UNESCO, la culture pour elle, se rapporte aux caractéristiques de la collectivité où s'interfèrent les croyances, les comportements, et la manière dont les gens les développent et les expriment ; « *La culture est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social, et qu'elle englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les façons de vivre ensemble, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »*<sup>19</sup>.

Comme il existe plusieurs définitions qui décrivent la notion de la culture comme une manière de sentir, de penser et d'agir par rapport à un mode de vie des gens et suivant leurs normes, leurs codes ou règles leurs comportements habituels. D'autres définitions qualifient la

---

<sup>15</sup> VERDURE, Christophe, « *la culture reflète d'un monde polymorphe »* dans Dossiers « Apprendre , Comprendre et approfondir »,2003.

<sup>16</sup> Robert REDFIELD : cité par Amos RAPOPPORT. Op. cit. Page 66.

<sup>17</sup> Amos RAPOPPORT: Culture, Architecture et Design. Infolio. Collection Archigraphie témoignage. Page 100.

<sup>18</sup> E.B.TYLOR : cité par Amos RAPOPPORT. Op. cit. Page 100.

<sup>19</sup> UNESCO « Le rapport mondial de la culture 1998, Culture, créativité et marché», préface.  
<http://portal.unesco.org/culture>.

culture comme un système transmis de génération en génération, ce processus de transmission passe par le langage, des coutumes et par la façon dont les espaces sont utilisés.

AmosRAPOPPORT souligne : « *ce qui est important pour la forme bâtie, c'est le type de réponse, définie culturellement, que l'on donne à ces besoins. Ce n'est pas l'existence ou l'absence d'une fenêtre ou d'une porte qui est important, mais leur forme, leur emplacement et leur orientation ; ce n'est pas de savoir si on fait la cuisine ou si on mange, mais où et quand* »<sup>20</sup>.

Donc la culture est incontournable dans le domaine de la conception des habitations pour faire le choix de la manière à répondre aux besoins des individus pour préserver le lien entre la conception, l'Homme et la culture.

D'autre part, actuellement la notion de la culture évolue progressivement avec le temps, mais qu'elle est confrontée à l'heure actuelle dans les conceptions des habitations à un jeu dialectique entre l'ancien et le nouveau, plus précisément entre la tradition et le modernisme.

### **SYNTHESE :**

Cette partie nous a permis de nous familiariser avec les contours principaux de la notion du patrimoine, valeurs et le concept de culture qui seront intégrés dans notre travail.

Le patrimoine architectural est donc le support du mémoire identitaire de chaque société. Il constitue un lien entre le passé, le présent et le futur par la diversité de ces valeurs qui évoluent au cours du temps parallèlement avec la notion de culture.

La raison de développer la notion de la culture qui exprime un ensemble des idées, concepts propre à un peuple est de comprendre les divers aspects des facteurs socioculturels des concepts d'habiter et de l'appropriation.

---

<sup>20</sup> Amos RAPOPPORT . Op. cit. Page 85.

« *“Habiter” est un verbe qui impressionne, qui dit plus qu’il ne contient, qui se prend pour une corne d’abondance, s’ouvre telle la boîte de Pandore, se charge de tous les désirs clandestins que le vaste monde adopte comme possibles.* »<sup>21</sup> THIERRY PAQUOT

---

<sup>21</sup>Paquot, T. (2005). *Demeure terrestre. Enquête vagabonde sur l’habiter*. Besançon : Les Éditions de l’Imprimeur, p. 163.

## 2. LA NOTION D'HABITATION ET HABITER :

### 2.1. La notion d'habiter :

Habiter signifie littéralement, d'après le dictionnaire<sup>22</sup> « avoir », avoir quelque chose pour vivre, faire sa demeure en un lieu de l'habitation qui est le support des manières de vivre dont les traces se retrouvent dans « **habit** » et dans « **habitude** ». Et par rapport à la sémantique arabe habiter est connu par le concept « **sakana** » qui se réfère à ce qui est immobile et calme et il a également le sens de repos et de sérénité.

Henri LEFEBVRE définit l'action « **habiter** » comme un fait anthropologique en notant que : « *l'habiter est ainsi une pratique sociale, vitale à l'existence même de l'espèce humaine. Elle a un mode soit un style, elle s'exprime par un langage spécifique et singulier et elle se matérialise par des objets et des œuvres remplis de significations* »<sup>23</sup>.

La notion habiter, c'est donc une action et des manières de vivre exprimées dans une organisation spatiale en référence à des modèles socioculturels, l'habiter c'est ainsi des modes d'appropriation et des représentations des pratiques sociales spécifiques à chaque société.

### 2.2. L'habitation :

L'habitation désigne à la fois le lieu intérieur -clos, couvert- où l'on habite. Le mot habitation comprend 62 synonymes « *CRISCO 2003* » dont le premier synonyme est « *la maison* » et le deuxième est « *l'abri* » ce que signifie le lieu qui abrite l'être humain. C'est le concept le plus ancien de l'histoire de l'humanité. L'habitation est le lieu « *où l'on habite* » : où résident quotidiennement les membres de la maisonnée.

L'emprise spatiale de l'habitation est celle définie par les limites et les pratiques domestiques des membres de la maisonnée. Il s'agit de la parcelle et cette dernière peut être variable au cours du temps suivant les variations de mode de vie.

L'habitation est aussi espace social, territoire de la famille et des interactions de ses membres, lieu privé dont l'ordonnancement et la distribution contribuent à la qualification et au déroulement des rapports des habitants avec les autres et la distribution des couloirs des pièces.

---

<sup>22</sup> Dictionnaire HACHETTE 1995.

<sup>23</sup> Préface de Henri LEFEBVRE in H.RAYMOND, N.HAUMONT, M.G.RAYMOND, A.HAUMONT : l'Habitat pavillonnaire. Ed. centre de recherche d'urbanisme. 1979.

### 2.2.1. La maison :

La maison désigne une vaste liste d'édifices destinés à être habités (pavillon, bungalow, chalet, etc.) dont la sémantique la plus proche du mot « maison » est d'abord avec «**habitation** », puis « **abri**», « **foyer** », et «**demeure**». Elle reflète par son architecture une identité, des valeurs symboliques ou sociales d'un groupe ou d'une société.

### 2.2.2. L'habitat individuel :

L'habitat que nous appelons "individuel" est uni-familial. Il produit un attachement au lieu, à la famille et aux valeurs stables qu'il structure. L'habitat individuelle est le lieu intérieur -clos, couvert- ou l'on habite dans lequel l'individu affirme une identité.

### 2.2.3. L'habitat traditionnel, la fameuse entité :

#### 2.2.3.1. Tradition, traditionnel, origine et essence :

Le terme « tradition » vient du latin « traditio » qui désigne non pas une chose transmise mais l'acte de transmettre. En ethnologie, le terme « traditionnel » contribue à la consolidation d'un cadre de référence intellectuelle constitué par un système d'oppositions binaires « *tradition/changement, société traditionnelle/société moderne* »<sup>24</sup>.

La notion de tradition dans des travaux récents d'Ethnologie se confond assez généralement avec le sens d'une culture particulière. Cette culture se situe dans un cadre culturel spécifique à une période d'histoire définie et s'abolit dans un présent nouveau. La culture occidentale moderne prend les deux dimensions, -tradition/changement- comme éléments contradictoires. Cette position diffuse une série de disparité entre passé et présent, statique et dynamique, continuité et donne un sens qui confond l'histoire et changement.

Norberg-Schoulz souligne que « *le terme tradition indique qu'une figure continue de représenter quelque chose de génération en génération* »<sup>25</sup>, partant du fait que la figure pour lui représente des unités concrètes qui composent un milieu. Il ajoute que l'architecture populaire, possède une remarquable stabilité, ce qui lui a permis de durer plusieurs siècles, en plus des solutions adoptées, seule cette stabilité permet de parler de tradition.

---

<sup>24</sup>G.Lenclud : la tradition n'est plus ce qu'elle était...Revue terrain N°9, octobre 1987,P110-123

<sup>25</sup> CH. Norberg-Schoulz : L'Art du lieu, Architecture et paysage, permanence et mutations. Edit. Le Moniteur 1997.P201.

Pour A.Rappoport, 1969, « *le traditionnel est la collaboration entre ceux qui font et ceux qui utilisent les maisons et les autres objets façonnés.* »<sup>26</sup>. Donc la tradition n'est qu'un cadre général d'habitude, de pensées et d'actions, souvent implicites, inexprimées et non conscientes.

Une société dite traditionnelle est en effet susceptible aux changements, ce qui nous laisse dire que même l'architecture traditionnelle est aussi sous l'effet sociétal.

### 2.2.3.2. Définition de l'habitat traditionnel :

L'architecture vernaculaire se réfère à un type d'architecture local d'une époque spécifique, elle est ni importée ni copiée. Elle est souvent employée dans la construction résidentielle. Elle a comme base de construction les ressources disponibles localement. Elle a tendance à évoluer dans le temps pour refléter le contexte environnemental, culturel et historique. L'architecture vernaculaire, dite « sans architecte », spontanée, indigène ou rurale est l'expression des valeurs de la culture populaire que chaque pays a investie dans l'habitation et ses prolongements.

L'habitat traditionnel a été lentement élaboré au cours des siècles, exécuté avec des techniques et des moyens locaux exprimant des fonctions précises, satisfaisant aux besoins sociaux, culturels et économiques.

L'habitat traditionnel est considéré comme support de vie collectif et vecteur d'identification par ses différents espaces. De part les valeurs de persistance et de permanence de ses éléments constitutifs, l'habitat traditionnel dit ancien arrive à être espace et temps, histoire mais essentiellement mémoire collective. Celle-ci « *s'appuie sur la vie quotidienne et la dramatisation des manifestations sociales. L'être social est pris dans la trame de sa vie de tous les jours dans ce qui est palpable et observable. L'identification du quotidien suppose une identification des espaces du vécu, une mémoire, en tant que lieu d'innovation.* »<sup>27</sup>.

Ces acquis s'associent et s'entremêlent pour faire de la ville ancienne un vecteur de transmission culturelle. Ce qui permet de saisir le rapport de convenance culturelle et d'affinité entre la forme des édifices et les pratiques qui s'y déroulent, en œuvrant à un esprit collectif et solidaire.

---

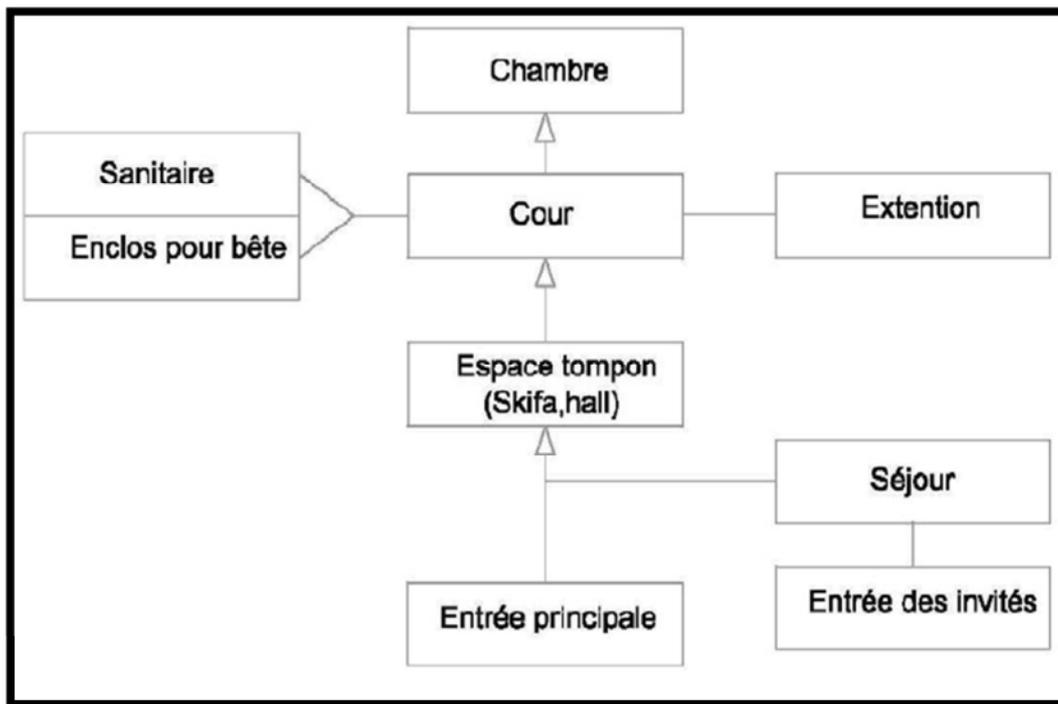
<sup>26</sup>A.Rappoport :pour une anthropologie de la maison, Edit,Dunod,1969.P.142.

<sup>27</sup>TrakiZannadBouchrara, (1994), « la ville mémoire, contribution à une sociologie du vécu, Méridiens Klincksieck, paris, 149 pages, P19.

- **la maison traditionnelle :**

Le rôle intégré que joue la maison traditionnelle dans la formation des tissus de la médina, est illustré par son évolution historique au fil des années. C'est une architecture technique et sociale marquée par le savoir constructif remarquable des anciens (matériaux et techniques de construction et de décoration), et par ses points fort en architecture.

Selon Hassan Fathy, (1970), « *la maison est un corps creux, tournant vers l'extérieur des murs aveugles, sans fenêtres et dont les pièces s'ouvrent sur une cour d'où l'on ne peut voir que le ciel. Cette cour devient le petit bout de ciel privé du propriétaire* ». « *La maison traditionnelle est évolutive ; ce n'est pas un objet fini, elle se modifie au gré des besoins et des ressources familiales.* »<sup>28</sup>.



**Fig. N°01:**Schématisation d'un plan d'une maison traditionnelle.

**Source :** BenmebarekSafia. Typologie de l'habitat de la région de Boussaâda, Sciences sociales. Revue trimestrielle N°4-5 Octobre-novembre 1980, Edition ONRS, Algérie, 44.

<sup>28</sup>BenmebarekSafia. Typologie de l'habitat de la région de Boussaada, Sciences sociales. Revue trimestrielle N°4-5 Octobre-novembre 1980, Edition ONRS, Algérie, 44.

Dans les villes traditionnelles arabes, les deux mots les plus utilisés pour dénommer l'habitation en arabe sont **bayt** et **dar**.

**Bayt** : racine sémitique utilisée aussi bien par les nomades que par les sédentaires pour désigner leur demeure, entendue comme lieu de séjour quelque peu prolongé. de manière générale le mot bayt repère à une cellule de moyenne dimension « le « *beit* » nom masculin qui veut dire habitation, est cité plus d'une dizaine de fois dans le Coran (sourate: la famille d'Amran (al'Imrân) 96; les femmes (anNisâ) 81; le voyage nocturne (ai lsrâ) 93; le récit (al-Qasas) 12; les ouragans (adh-Dhariyât) 36; Noé (Nûh) 28 ; les Qurayshites (Quraysh) 03 ; etc.. »<sup>29</sup>.

Le mot *beit* est souvent associé à *çakina* qui signifie la quiétude et la paix intérieure. L'habitation est alors désignée par *çaken*. C'est le cas dans la sourate les abeilles (al-Nahl)80: « Dieu a fait de vos demeures (boyoutikoum) un habitat confortable (*çakana*) ; Il vous procure aussi d'autres demeures plus légères, faites de peaux de votre bétail, si commodes pour le voyage. Il vous pourvoit enfin d'objets et d'ustensiles plus ou moins durables, faits avec leurs laines, poils et leurs crins ».

Le concept arabe de **çakana**(habiter) en un lieu, dénote un phénomène total, sa dimension est très profonde: c'est vivre dans le lieu par la pensée, à la lumière du code religieux, dans la paix de l'âme, dans une sérénité spirituelle, un confort moral, une affection, et un amour total, etc. le concept *d'habiter* dans la langue française n'est pas aussi riche sémantiquement que le concept arabe de *çakana*.

« La sémantique arabe révèle la profonde dimension de “çakana”, ce concept est lié au concept de lieu d'habitation” avec toute sa phénoménologie, çakana dénote la paix, la quiétude, le confort tant moral que physique et surtout une harmonie avec les lois de l'univers, et une relation profonde avec le Divin. »<sup>30</sup>.

**Al-dar** : Les mots « *dar* » et son pluriel « *diyar* » sont également cités dans le saint Coran : sourates la vache (al-Bakara) 84, la famille d'Amran (al'Imrân) 195 et le récit (al-Qasas) 81. Mais contrairement à *beit* qui exprime l'habitation dans sa double dimension de

---

<sup>29</sup> SRITI Leila, Architecture domestique en devenir. Formes, usages et représentations, Thèse de Doctorat en sciences en Architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2012-2013.

<sup>30</sup> SRITI Leila, Idem.

cadre matériel et d'espace vécu, l'emploi du mot *dar* a été plutôt réservé au cadre bâti et il concerne à la fois l'habitation et son environnement.

Al-dar indique un espace entouré de murs ou une série de tentes juxtaposées en cercle. À partir de ce concept, al-dar est définie par l'aménagement d'un vide intérieur comme le principe fondamental de l'habitat musulman « *C'est une formulation standardisée de l'habitat musulman, identifiée par la délimitation d'un espace central vide et entouré de chambres. C'est une conception qui ne peut être généralisée à l'ensemble du monde islamique, elle est tributaire des lieux et des époques, la maison assure divers aspects régis par le climat, le mode de vie et les matériaux de construction disponibles* »<sup>31</sup>

### **2.3. Pratique de l'espace et habitus :**

**La notion de la pratique de l'espace**, utilisée par des auteurs tels que LEFEBVRE, BOURDIEU, RAYMOND et HAUMONT, recouvre l'ensemble des actions des hommes dans l'espace, à lui donner des configurations spatiales et des significations.

Selon H. LEFEBVRE la pratique de l'espace a été expliquée comme « *gestes, parcours, corps et mémoire, symbole et sens. Se manifestent à travers des phénomènes d'appropriation dans des situations concrètes ou la configuration de l'espace a son importance, la pratique (on a pu parler aussi de système spatio- symboliques) est sous-tendue par des habitus ou ensembles de dispositions qui sont propres à des formes de sociabilité qui elles-mêmes renvoient à des appartenances sociales, à des cultures régionales, nationales. Elle a une histoire* »<sup>32</sup>.

La notion de pratique de l'espace exprime la façon de dérouler une activité avec les sens et les actes qui marquent l'espace à travers des signes, et des symboles qui sont l'expression de toute forme d'un habitus. Ces actes forment un corps de normes et de valeurs, codées dans les différentes sociétés, qui organisent les pratiques des habitants vers son espace habité.

Selon BOURDIEU qui a défini le concept habitus dans son livre « **Esquisse d'une théorie de la pratique** ».il écrit « *le mot disposition paraît particulièrement approprié pour exprimer ce qui recouvre le concept habitus (défini comme système de dispositions). En effet, il exprime d'abord le résultat d'une action organisatrice, présentant alors un sens très voisins*

---

<sup>31</sup>Sakinamissoune, Alger à l'époque ottomane, P 18.

<sup>32</sup> J.CASTEX, J.Ch. DEPAULE, Ph. Formes urbaines : De l'îlot à la barre, Dunod, paris 1980. P. 151.

*de mot tel que structure, il désigne par ailleurs une manière d'être, un état habituel (en particulier du corps) et en particulier, une prédisposition, une tendance, une propension ou une inclinaison »<sup>33</sup>.*

**La notion de l'habitus** porte une grande importance dans l'organisation sociale. L'habitus est un système de référence de mode représentation que les gens ont en tête, qui permet à un groupe d'individus d'agir en commun de la même façon pour la production des pratiques sociales.

De son côté, J.Ch. DEPAULE écrit : « la pratique, aux mieux les pratiques concrètes sont le produit d'une conjoncture ; elles sont l'interaction d'un système de dispositions (durable, souligne BOURDIEU) intériorisé par un individu au cours de son éducation et des expériences de son histoire... notre objet est donc l'interaction d'une situation dont l'espace physique est un élément et d'un système de dispositions qui structure les possibilités de la pratique »<sup>34</sup>.

J.Ch. DEPAULE souligne « la pratique n'est pas non plus un simple contenu qui viendrait remplir avec bonheur variable un réceptacle, elle investit, socialise, qualifie, localise l'espace matériel : elle en fait, ou non, des lieux qui ne sont pas forcément, répétons-le, ceux qui ont été projetés et désignés »<sup>35</sup>

On peut donc reconnaître les pratiques d'appropriation de l'espace qui relèvent de la quotidienneté de l'homme et de son mode d'habiter.

#### **2.4. L'homme et son espace habité :**

On ne peut analyser les comportements d'un individu ou d'un groupe, ni expliquer l'interaction entre les hommes avec tous les phénomènes qui s'y déroulent sans se référer au contexte spatial à travers lequel ils s'expriment et cela avec le témoignage des spécialistes en science sociale, qui relèvent l'importance d'intégrer l'espace comme matière importante d'investigation ; comme on ne peut parler également d'environnement ou d'espace, ni expliquer son organisation ainsi que les formes qu'il prend, en dehors de son contenu social. « *la notion d'environnement, comme celle d'espace étant vide de sens sans les hommes*

---

<sup>33</sup> J.CASTEX, J.Ch. DEPAULE, PANERAL, cit. p. 207.

<sup>34</sup> JP . Panerai, J .C .Depaule, M .Demorgan, M .Veyrenche . (Bruxelles, 1980) .Eléments . d'analyse urbaine .Eds . Archives d'architecture moderne. p.162.

<sup>35</sup> Idem.p.167.

*qui agissent à l'intérieur de celui-ci* »<sup>36</sup>, donc La relation homme-espace essentiellement la relation Homme-habitat restera la clef du processus de conception de l'habitat, elle est une matière première dans l'explication de la production du bâti ainsi son organisation dans l'espace urbain.

L'"habiter" comme participant à une double relation, D'une part habiter implique un rapport à la dimension spatiale de la "nature" d'autre part habiter implique une construction de l'être dans un rapport au lieu, sous le signe d'une force de son existence.

Ily a surtout un double lien entre l'homme et l'habitat, la relation homme espace, est une relation d'interaction, « *l'homme est formé et transformé par sa relation à l'espace, celui-ci est formé et transformé par l'homme* »<sup>37</sup>, cependant, il faut reconnaître que l'action de l'homme à travers les conduites d'aménagement, ne se réduit jamais aux besoins physiologiques primaires<sup>38</sup>, elle obéit à un ensemble de phénomènes (variable), qui interviennent à priori dans le processus aboutissant à « **l'attitude** », cette dernière ne peut se transformer à un comportement ou action qu'au travers de la mémoire de l'homme, avec ses références culturelles, ses expériences vécues, ses convictions...ect. En d'autre terme ce processus est connu dans le domaine des sciences sociales (anthropologie, psychologie...) par le concept de « cognition », en général « *la cognition étant l'ensemble des actes et des processus de connaissance, la cognition comprend l'attention, la perception, la mémoire, le raisonnement, le jugement, l'imagination, la pensée et la parole* »<sup>39</sup>.

La relation d'interaction entre l'homme et son espace est primordiale dans la compréhension et la description des formes urbaines produites, dans l'analyse des conduites d'aménagement dans l'espace urbain, essentiellement au niveau de l'habitat, objet de notre recherche.

L'interaction homme-espace nous permet de situer et comprendre « **l'appropriation de l'habitat** », cette dernière va nous permettre de déceler les conduites d'aménagement de l'habitat individuel et plus précisément traditionnel, et les pratiques qui s'y déroulent, ceci ne

---

<sup>36</sup>Z.Karamanou-N.Rodolokis, *audela de l'espace institutionnalisé*, édition anthrope,1978.P.15.

<sup>37</sup>FISHER, *la psychosociologie de l'espace*, édition P.U.F, 1981.P22.

<sup>38</sup> Ce mode d'interaction appelé « mécaniste », soulever par opposition au mode cognitif qui reconnaît l'interaction d'autre et la nature subjective de la relation homme espace.

<sup>39</sup> In encyclopédie Microsoft, encarta99.

réduit en aucun cas les autres aspects qui interviennent à leur tour dans la relation de l'homme à son habitation, afin de définir « **la manière de s'approprier l'espace** ».

Selon certains chercheurs en sciences sociales (surtout en anthropologie et en psychosociologie) disent que l'homme est un être influencé et influençant, et il faut reconnaître que l'habitat n'est que la concrétisation d'une image de celle-ci. L'image produite ici repose sur certains traits subjectifs non perceptifs. Parmi ces traits, nous avons les valeurs recueillies par la mémoire, par les expériences ; ce sont les valeurs culturelles également qui influencent la structure spatiale, surtout celle de l'habitat : l'authenticité de l'homme, l'univers de ses croyances, ses aspirations, de manière plus générale sa culture.

Ce qui explique que les valeurs culturelles sont un élément important quand il s'agit de l'habitat, « l'environnement est générateur de valeurs culturelles qui influencent directement le comportement des individus et inversement le comportement social influence sur l'évolution de l'environnement »<sup>40</sup>, l'habitat incarne des valeurs culturelles qu'on peut lire dans l'organisation et l'aménagement de l'espace.

Nous allons essayer d'une part de comprendre le rapport de l'homme à son habitat individuel à travers l'appropriation des espaces de son habitat, puisqu'il est en même temps concepteur, réalisateur et créateur de l'espace, et d'autre part de décoder et de comprendre les mécanismes de production.

## **2.5. Concevoir l'habitation :**

Le but de la conception est de créer des habitations qui sont fondées sur des techniques dont le but est de satisfaire les utilisateurs pour répondre à leurs besoins et à leurs désirs et leurs activités.

Cette conception représente un acte essentiel qui dicte à priori un modèle dans lequel les habitants trouvent conformité ou non à leur image conceptuelle de cette habitation. À ce titre il est question, de présenter les différents modes de conception des habitations à travers l'histoire qui sont évolués en trois phases distinctes :

---

<sup>40</sup> Z.KARAMANOU, N.RODOLOKUS, *au-delà de l'espace institutionnalisé*, édition anthropo.1978.

### 2.5.1. Conception du particulier :

Se sont des conceptions qui présentent une prédominance d'un seul modèle avec peu de variantes individuelles. Ce modèle implique certain types d'organisation sociale. Généralement, cette conception on la trouve dans les habitations anciennes qui ont été bâties par des particuliers utilisant au maximum leurs intelligences leurs capacités et leurs ressources selon leurs besoins et leurs exigences.

Selon Amos RAPOPPORT cette conception exprime que : « *le modèle lui même est le résultat de la collaboration de nombreux individus pendant plusieurs générations, aussi bien que de la collaboration existant entre ceux qui font et ceux qui utilisent les maisons et les autres objets façonnés ; et c'est ce qu'on entend par le terme de traditionnel* »<sup>41</sup>.

La construction de ces habitations est simple, nette et facile à comprendre puisque toutes les maisons se ressemblent et sont construites dans une aire connue. Ces habitations se caractérisent d'une part, par l'intégration au site et au climat et le respect des autres individus et de leurs maisons, et d'autre part, par l'absence de prétention théorique ou esthétique.

Aussi, cette conception caractérise une période de la prédominance de la tradition, qui avait force de loi et qui était respectée par tous, elle était acceptée et obéie, et ce qui lui a permis de susciter une autorité collective qui servait de discipline. Cette logique de concevoir les habitations a été à l'origine de création de toutes les villes anciennes : grecques, romaines, arabes ainsi que les cités du moyen âge et celles de la renaissance. Ces centres ou villes, grâce à ce procédé de construction des habitations, se sont caractérisées par leur évolution progressive avec un rythme limité, par leur typologie spécifique qui reflète les besoins, les aspirations et le genre de vie de leurs occupants, et par leur aspect compact traduisant le découpage parcellaire.

---

<sup>41</sup> Amos RAPOPPORT. Op. cit. Page 8.



Plan du tissu



Vue générale

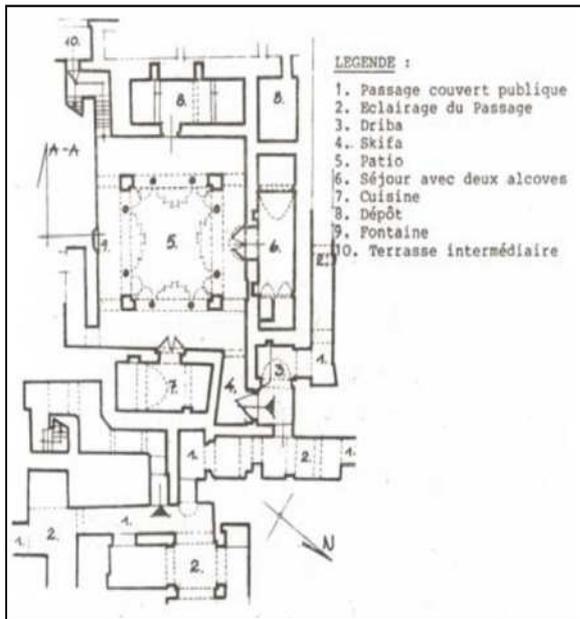
**Fig. N°02:**Exemple de la ville de Ghardaïa : aspect compacte du tissu et découpage parcellaire

**Source :**HTM revue d'architecture et d'urbanisme n°2 : L'espaceKsourien ou la mémoire en risque de péremption. Pages 93 et 97

### **2.5.2. Conception du particulier et de l'artisan :**

Un plus grand nombre de ce type d'habitation marque la période préindustrielle. Il est caractérisé par l'existence de plus de variantes individuelles à partir d'un modèle construit par des artisans. Le recours à ce dernier marque le début de la spécialisation des métiers et la construction des habitations par ouvriers spécialisés. A ce moment le rappel aux artisans c'était seulement pour une question de degré, des connaissances plus détaillées sur des règles, des tracés, des dimensions etc.

Le plan de ce type d'habitation procède des ajustements donnant naissance à certaines différences dans les habitations. Ce changement est induit par l'introduction de ce nouveau intervenant dans la construction de la maison qui concerne la modification de certains trucs tels que la dimension, la taille de l'habitation, les décorations et sculptures reflétant la richesse et le prestige du propriétaire. Cette caractéristique permet même l'agrandissement et l'addition de certains éléments ainsi que l'évolution des techniques de supporter plus des changements.

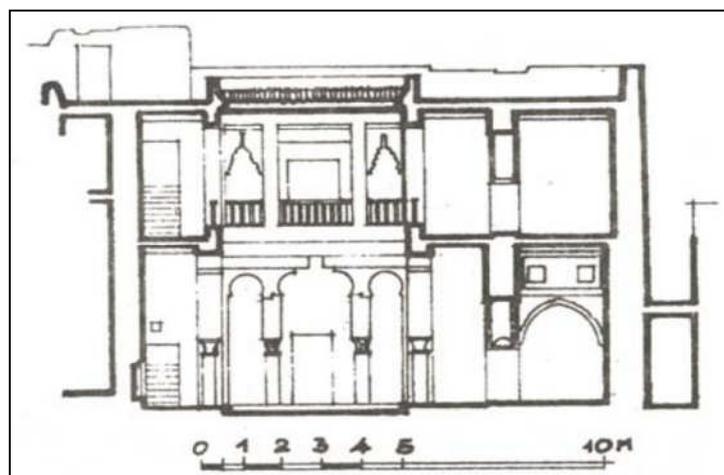


**Plan RDC**

**Plan Etage**

**Fig. N°03 :** Exemple d'une habitation citadine à Kenadsa construite par des artisans

**Source :** J. BACHMINSKI et D. GRANDET : cinq études urbaines et architecturales sur le sud ouest Algériens. USTO 1985. Pages 32 et 33



**Façade**

**Fig.N°04 :** coupe d'une habitation citadine à Kenadsa construite par des artisans

**Source :** J. BACHMINSKI et D. GRANDET : cinq études urbaines et architecturales sur le sud ouest Algériens. USTO 1985. Pages 32 et 33

## 2.6. Rapport tradition/modernité :

Le couple tradition /modernité influence sur la dimension culturelle de l'architecture telle que la notre. Ce rapport constitue un volet très important dans notre recherche.

Mourad KADDACHE a désigné dans la revue H.T.M ALGERIE 90 OU L'ARCHITECTURE EN ATTENTE que « *en effet, nulle part n'est l'opposition entre modernité et tradition, l'objet de tant de passions et de vigoureuses polémiques, que dans les sociétés traditionnelles colonisées ; précisément là ou l'impact historique et politique de l'introduction des aspects de la modernité a été le plus brutal.* »<sup>42</sup>. C'est en effet dans ces pays que « *les traits distinctifs, les ferments, la problématique et les contradictions de la modernité se soit révélés avec le plus de force* »<sup>43</sup>. Cité par Mourad Kaddache. Ce qui a d'ailleurs permis à D. Apter de voir dans le colonialisme « *une force modernisante ..., un modèle par lequel la modernisation a été universalisée.* »<sup>44</sup>.

La tradition selon H. OUGOUADFEL « *c'est la capacité d'adapter la continuité des acquis expérimentaux anciens à la discontinuité des découvertes, des inventions et de leur expérience nouvelle* »<sup>45</sup>.

Pour R. ALLEAU : « *la tradition ne se borne pas à la conservation, ni à la transmission des acquis antérieurs, elle intègre au cours de l'histoire des existants nouveaux en les adaptant à des existants anciens..... les attitudes, les comportements, les exemples des membres d'une communauté traditionnelle dans leur vie quotidienne matérielle tout autant que dans leur vie morale et spirituelle, témoignent de leur capacité de recréer à chaque moment et en maintes circonstances le sens mythique et symbolique d'une conduite ou de geste particulier* »<sup>46</sup>.

Mourad KEDDACH a souligné dans son article deux facteurs comme étant les plus importants, qui pouvant servir comme des éléments explicatifs pour le caractère « quasi-pathologique » sur le couple « modernité/tradition » :

---

<sup>42</sup> La revue H.T.M ALGERIE 90 OU L'ARCHITECTURE EN ATTENTE.

<sup>43</sup> L'encyclopédie universalis, "Modernité p 139

<sup>44</sup> Apter (David), « the politics of modernization », chicago 1965, Cité par Mourad Kaddache.

<sup>45</sup> Article H. OUGOUADFEL. Op. cit. P 20.

<sup>46</sup> R. ALLEAU. Cité par H. OUGOUADFEL. Idem.

1. « la nature exogène du patrimoine de la modernité par rapport à ces sociétés.

En effet, celui-ci ne perçu que comme l'imposition de pratiques. De formes d'organisation du pouvoir, mentalités, ne pouvant qu'aboutir à la destruction des fondements de la structure traditionnelle de la communauté et à sa dissolution complète dans une structure qui lui est tout-à-fait étrangère ».il écrit aussi que « dans toute civilisation de type traditionnel, la communauté ne se fonde pas sur une prise de conscience rationnelle et explicite de la solidarité humaine ; elle se constitue spontanément par une projection totale sur le monde sensible des relations spirituelles, mythiques et symboliques qui, pour les membres de cette communauté , réaménagent l'histoire et le temps par rapport à des signes révélateurs du sacré »<sup>47</sup>.

2. « l'élément explicatif auquel il a déjà été fait allusion plus haut est celui de caractère rhétorique et mythique qu'a pris le statut de la modernité dans les sociétés en voie de développement, caractère servant surtout à masquer ou compenser les retards qu'accusent ces pays dans les domaines scientifiques et techniques.»<sup>48</sup>. il a été souligné que dans les pays occidentaux ; « la modernité en tant que catégorie générale et impératif culturel, ne s'est imposée qu'à partir du moment où les progrès continus des sciences et des techniques, la division rationnelle du travail, la forte concentration urbaine, et le développement des moyens de communications ont introduit dans la société une dimension de changement permanent marquant ainsi de façon irréversible et décisive la modernité comme pratique sociale et mode de vie articulé sur le changement. »<sup>49</sup>.

Le même auteur explique que la modernité est encore loin de l'être, elle ne reste qu'une idée rappelant globalement à un changement dans l'ensemble des représentations dans lesquelles une société perçoit son rapport avec le monde.

Par ailleurs, l'Encyclopédie Universalise définit la modernité par rapport à ses aspects qui sont indiqués ainsi : « la modernité a sécrété une temporalité tout à fait nouvelle par son aspect chronométrique qui a fait substituer le rythme des travaux et des fonctions par un temps abstrait qui se mesure et qui mesure l'activité, et dont l'aspect linéaire fait que le temps moderne n'est plus cyclique mais se développe selon la ligne passé, présent, futur »<sup>50</sup>.

---

<sup>47</sup> Revu H.T.M. habitat, tradition et modernité- n°1-Oct, 93.

<sup>48</sup> Idem.

<sup>49</sup> in Article Mourad KEDDACH. Op. cité. P. 27.

<sup>50</sup> Encyclopédie Universalis. P.139.

Ce changement est plus important parce qu'il permet de révéler la nature fallacieuse de l'interprétation prédominante des notions de tradition et de modernité et qui veut que la première soit axée sur le passé et la seconde sur l'avenir. « *Dans ce qui vient juste d'être dit, on s'aperçoit que dans le fait, seule la modernité est en mesure de projeter un passé « le temps du révolu » en même temps qu'un avenir. La tradition en tant que mode de vie et de pensée est incapable d'opérer une telle distinction.* » H.T.M.

Donc la modernité ne représente pas uniquement des innovations techniques, scientifiques et politiques mais aussi les signes et de cultures qui sont les facteurs de changement structurel de mode de vie et des comportements. Pour ce point l'auteur explique que : «... *la modernité n'est pas un concept ; c'est tout au plus un mode de civilisation...la modernité établit et perçoit des rapports verticaux et horizontaux dans le temps historique et dans l'espace social.* »<sup>51</sup>, cela veut dire qu'il n'y a pas de loi de la modernité, il y a des traits de la modernité, une logique et une idéologie.

Von EYCK a très bien perçu le jeu dialectique de l'ancien et du nouveau lorsqu'il écrit : « *les lieux dont on se souvient et les lieux qu'on anticipe s'enchevêtrent dans le laps de temps de présent, mémoire et anticipation constituent en effet la perspective réelle de l'espace et lui donne une profondeur* »<sup>52</sup>.

## **2.7. La typologie :**

### **2.7.1. Le type comme concept :**

C'est une notion qui a émergé de l'école Muratorienne, et qui a fait du type d'objet principal de ses études, d'où la qualification de méthode typologique. Elle conçoit le type comme « *l'ensemble des conventions et normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive* »<sup>53</sup>. Le type se constitue en fonction des besoins de l'homme et de ses aspirations à la beauté<sup>54</sup>. Il est unique et pourtant extrêmement varié selon les différentes sociétés et son mode de vie. Il est donc logique que le concept de type soit à la base de l'architecture et qu'on le retrouve dans la pratique aussi bien que dans les écrits théoriques.

---

<sup>51</sup> H.T.M.

<sup>52</sup> Von EYCK cité par H. OUGOUADFEL. Op. cit. . P.19.

<sup>53</sup> Malfroy Sylvain, Caniggia Gian franco, « l'approche morphologique de la ville et de territoire ».P192.

<sup>54</sup> Aldo Rossi. (1981), « architecture de la ville », édition l'équerre, France, 295pages, p26.

Le type se présente comme signifiant connu globalement et dont les signifiés sont divers et contradictoires parce que les pratiques et les modèles culturels des groupes s'opposent dans un espace qui est le lieu et l'enjeu des rapports sociaux, « *les signifiés sont interchangeables et révélateurs des rapports sociaux, l'étude de cette contradiction permet la critique d'un type actuel et, dans l'histoire, met en lumière le facteur de transformation des types* »<sup>55</sup>. D'après CH.N-Schulz qui considère « *le type en tant que forme de base, est souple et non statique et c'est ce qui lui permet de garder son identité en dépit des changements continus. La variété des types réside dans la capacité d'éliminer certains éléments de la figure sans nuire à son identité* »<sup>56</sup>. Rossi rejoint ce propos lorsqu'il estime que le typique est un élément de composition premier, cette explication devient plus visible quand le type est défini comme un élément de culture qui se transforme en une constante à l'issue d'une longue gestion.

### **2.7.2. La typologie de l'habitat:**

La typologie est déterminée à partir de l'analyse effectuée sur les maisons construites à une même époque dans une ville. Nous distinguons quelques espèces différentes reproduites en grand nombre avec des variantes individuelles, que nous pouvons considérer comme secondaires. L'identification des caractéristiques communes à ces maisons, permet d'établir une typologie au sens le plus général du terme. Ce qui fait du type « *un élément structurant de la production de l'espace bâti* »<sup>57</sup>, sa capacité à rassembler des propriétés spatiales communes à une classe d'édifices est « *une structure de correspondance entre un espace projeté ou construit et les valeurs différentielles que lui attribue le groupe social auquel il est destiné* »<sup>58</sup>.

### **2.7.3. Le type dans la production du l'habitat :**

L'espace architectural étant défini comme l'espace de protection et de représentation de l'architecture, le type est considéré comme un outil de conceptualisation et de représentation pour l'architecte. En tenant compte de l'articulation du travail architectural à une demande sociale sur l'espace, dont le principe d'organisation spatiale doit être affecté d'une valeur

---

<sup>55</sup> Christian Devillers in architecture d'Aujourd'hui N° 174 juillet-aout 1974.

<sup>56</sup>CH.Norberg-Schulz : L'Art du lieu. Architecture et paysage, permanence et mutations, P.125.

<sup>57</sup> Extrait revue, AA/174-1974, Christian Devillers, « Typologie de l'habitat & Morphologie urbaine » p18, cours d'urbanisme présenté par le professeur Pinson, I.A.U.AIX PROVENCE France, 1 ère année DESS Aménagement et urbanisme.

<sup>58</sup> Idem.

sociale, d'une relation des lieux construits en rapport avec l'espace, le principe de réalisation incluant une technologie de la construction, de l'usage de procédés formel (géométrique) et de l'usage de certains systèmes ornementaux qui généreront le processus évolutif de la typologie.

Toute opération architecturale effectuant les propriétés fondamentales d'un type peut être considérée comme une remise en cause des relations existantes entre l'espace et sa valeur définie socialement voire comme une transformation du système architectural. L'étude historique des types permet de rendre compte des savoirs spécifiques et leurs façons de s'articuler dans la production du bâti.

#### **2.7.4. Le type comme savoir architectural :**

Le type est une constante, c'est un élément de culture que nous devons retrouver en analysant les différents faits architecturaux. Il se présente comme quelque chose de précis qui assure la relation dialectique avec la technique, les fonctions, le style, et le caractère à la fois collectif et individuel du fait architectural. Le type est l'idée fondamentale dans les raisonnements à la fois sur la ville et sur l'architecture. C'est un savoir architectural transmis par apprentissage. Il permet de représenter la culture et le système de correspondance entre acteurs dans la société. Cette caractéristique du type est synthétisée dans la citation de ChristienDevillers « *le type est une structure de correspondance entre les modèles culturels qui régissent les pratiques sociales et d'autre part, l'espace projeté de l'édifice.* »<sup>59</sup>.

#### **2.7.5. Le type comme système de transformations :**

Les pratiques constructives d'un groupe d'habitants sont fréquemment adoptées et transformées par un autre. Le type au lieu d'être une structure d'identification simple et stable, est un matériau spatial dans lequel nous récupérons tous les éléments d'un véritable langage sur la valeur sociale de l'espace.

Ainsi nous pouvons apercevoir des formes typiques de base se reproduire durant de longues périodes malgré des changements importants dans la vie sociale. Le type possède les capacités d'évolution et de transformation au niveau du rapport à la forme urbaine et à l'organisation interne de l'habitation. par ses moyens d'adaptation et d'évolution la notion de

---

<sup>59</sup> L'architecte ChristienDevillers donne une définition du type qui est acquise par les sociologues français, Henri le Febvre et Heneri Raymond, voir les cahiers de la recherche architecturale et urbaine, Méthodes en histoire de l'architecture ; janvier 2002,9-10, éditions du patrimoine, P60.

typologie, « permet également aujourd'hui d'en récupérer des éléments potentiels dans un projet architectural. »<sup>60</sup>

### SYNTHESE :

Le développement de la notion d'habitation et de l'habitat nous a permis de définir ces concepts et de comprendre la relation entre l'homme et son espace d'habité.

A ce niveau théorique, il s'agit de comprendre que la notion d'habiter implique un rapport à la dimension spatiale et une construction de l'être dans un rapport au lieu. Donc on peut reconnaître les pratiques d'appropriation de l'espace qui relèvent de la quotidienneté de l'homme et de son mode d'habiter.

### CONCLUSION :

Le développement de ce chapitre nous a permis, d'une part de définir, la notion du patrimoine qui désigne le support du mémoire identitaire de chaque société selon des valeurs et une culture spécifique.

D'autre part de nous familiariser autour de la notion d'habiter et avec ses repères conceptuels qui interviennent dans la conception et la création du type et de la forme de l'habitation, et de faire comprendre la relation entre l'homme et son espace habité.

Ce stade théorique nous a permis d'identifier la forte relation qui existe entre l'habitat et son usager par une étude approfondie sur l'habitat qui est le résultat d'un mode de représentation que les gens ont en tête, et qui permet à un groupe d'individus d'agir en commun de la même façon pour la production des pratiques sociales.

**Donc dans le prochain chapitre nous examinerons, la notion d'appropriation et de la réappropriation de l'espace, et quels sont les modes de transformations de l'habitation ?**

---

<sup>60</sup> Extrait revue, AA/174-1974, Christain Devillers, « Typologie de l'habitat & Morphologie urbaine » p20, cours d'urbanisme présenté par le professeur Pinson, I.A.U. AIX PROVENCE France, 1<sup>ère</sup> année DESS Aménagement et urbanisme.

**Chapitre II :**  
**APPROPRIATION & REAPPROPRIATION**  
**ET LES MODES DE TRANSFORMATIONS**

## 1. APPROPRIATION /RE-APPROPRIATION DE L'ESPACE.

### 1.1. Notion « d'appropriation » ou de « reappropriation »

Le terme appropriation peut être défini sous plusieurs angles :

- **Du point de vue juridique<sup>61</sup>:**

Il renvoie à la notion d'emprise sur un espace ou des objets : s'attribuer la propriété de quelque chose. Il implique aussi la prise de possession légale de ces espaces ou objets : devenir propriétaire d'un terrain.

- **Du point de vue technique<sup>62</sup>:**

L'appropriation désigne l'utilisation fonctionnelle d'un objet, elle signifie la maîtrise d'outils et d'instruments.

- **Du point de vue anthropologique<sup>63</sup>:**

Toute activité humaine reflète une appropriation par les différents modes de perception, d'orientation et d'action.

- **Du point de vue psychologique<sup>64</sup>:**

L'appropriation est le mécanisme de base du développement mentale de l'être humain. Il englobe toutes les formes et tous les types d'activités qui permettent une prise de position ou une appréhension de l'environnement: le mouvement, la locomotion, le comportement exploratoire ...etc.

Retenons donc que l'idée d'appropriation désigne la relation **homme/espace** essentiellement la relation homme/habitat a une grande importance, elle est une matière première dans l'explication de la production du bâti ainsi que son organisation spatiale, il existe surtout un double lien entre l'homme et l'habitat, c'est une relation d'interaction : *«l'homme est formé et transformé par sa relation à l'espace, celui ci est formé et transformé par l'homme »<sup>65</sup>.*

---

<sup>61</sup> FISCHER, Gustave Nicolas. Le travail et son espace : de l'appropriation à l'aménagement. Paris: Borda, 1983.p40.

<sup>62</sup> Idem ;p40.

<sup>63</sup> Idem ;p40.

<sup>64</sup> Idem ;p40.

<sup>65</sup> FISHER : La psychologie de l'espace. Ed PUF. 1981. P. 22.

Le concept d'appropriation désigne à la fois plusieurs significations, la plus simple est le fait de devenir propriétaire, elle désigne l'utilisation fonctionnelle avec maîtrise des objets et est défini en référence aux éléments de l'environnement qui permet à l'individu d'acquérir une certaine valeur, mais du point de vue anthropologique, on peut dire que toute activité humaine reflète une appropriation par les différents modes de perception, d'orientation et d'action. Cependant, quelque soit la définition du concept d'appropriation de l'espace, elle ne peut se manifester que sur « *un fond de la réalité sociale* »<sup>66</sup>.

Donc, finalement toute appropriation de l'espace se manifeste sur un support de réalité sociale, seulement que l'appropriation de l'espace menée individuellement ne se distingue pas de celle du collectif<sup>67</sup>, et s'effectue à travers un processus complexe.

## 1.2. Appropriation de l'espace :

L'une des bases de la psychologie sociale de l'environnement est l'appropriation de l'espace ; il est souvent associé à d'autres notions telles que le « *chez soi* » ou « *l'ancrage spatial* ».

**Marion Segaud**<sup>68</sup> estime que « *l'appropriation de l'espace désigne l'ensemble des pratiques lesquels confèrent à un espace limité, les qualités d'un lieu personnel ou collectif. Cet ensemble de pratiques permet d'identifier le lieu ; ce lieu permet d'engendrer des pratiques. L'appropriation repose donc sur une symbolisation de la vie sociale* ».

Le concept d'appropriation sert à analyser des comportements et des actions qui expriment des formes concrètes d'agir, de sentir et qui permettent à la fois une emprise sur les lieux et la production de signes culturels spécifiques<sup>69</sup>.

**Selon Paul Henry Chombart De Lauwe** qui explique que : « *l'appropriation spatiale consiste dans la possibilité de se mouvoir, de se détendre, de posséder, d'agir, de ressentir, d'admirer, de rêver, d'apprendre, de créer suivant ses désirs, ses aspirations, ses projets (...)* ».

---

<sup>66</sup> G.N FICHER P.90.

<sup>67</sup> P.H.CHOMBART de LAUWE. « *La fins des villes* » P .44

<sup>68</sup> SEGAUD, Marion. *Anthropologie de l'espace : Habiter, fonder, distribuer, transformer*. Paris : Arman Colin, 2007. (Coll. U Sociologie).p69.

<sup>69</sup> FISCHER, Gustave Nicolas. *La psychologie de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France, 1981.(Collection « Que sais-je ? »). p86.

*Elle associe des pratiques et des processus affectifs et cognitifs (...) »<sup>70</sup>. L'auteur affirme en outre que l'appropriation de l'espace n'est pas un acte individuel isolé. « Elle est sociale par essence car les objets et leurs dispositions dans l'espace sont porteurs de messages (...) ; elle est profondément marquée par les rapports sociaux et l'ensemble des structures sociales »<sup>71</sup>.*

Ainsi les individus en appropriant leurs habitations créent un « **chez soi** », il s'agit donc de s'approprier un milieu de se le rendre propre par la manière de l'habiter. L'appropriation est la projection de la conduite humaine sur l'espace qui peut s'exprimer de plusieurs manières « c'est ce qu'appelle FISHER une « mainmise » entre autre :

**1.2.1. Le regard** : C'est la forme minimale d'appropriation du monde extérieur, à travers duquel l'homme peut enrichir et rafraîchir sa mémoire « *le regard permet les émotions esthétiques, la curiosité, la familiarité* »<sup>72</sup>

**1.2.2. L'aménagement de l'espace** : C'est le moyen par lequel l'individu exprime sa relation à l'espace par la disposition d'objets autour de soi.

**1.2.3. La délimitation :**

Concrète ou psychologique, permet de différencier les sous espaces à l'intérieur d'une zone et de qualifier et marquer un lieu, elle se manifeste par :

- La fermeture topologique.
- Le marquage des lieux (objets, murs...etc.)
- La liberté d'accomplir certains actes à l'intérieur de ce territoire pour le désigner de l'extérieur.

**1.2.4. La familiarité** : qui est un apprentissage progressif de la spécificité du lieu et de ses aspects quotidiens, et c'est de la familiarité avec un espace que naît l'appropriation.

De plus, cette notion de l'appropriation des espaces habités est bien définie par plusieurs auteurs qui ont mis en valeur l'importance de cette relation **homme/espace** à partir d'une approche des objets, autant architecturaux que personnels ou socioculturels.

---

<sup>70</sup> CHOMBART DE LAUWE, Paul Henry. « Appropriation de l'espace et changement social ». Dans *Appropriation de l'espace*. Acte de la conférence de Strasbourg, 1979, vol 56. Dirigé par Perla Korosec-Serfaty. Paris : Éditeur Scientifique Perla Korosec-Serfaty. p 141-150.

<sup>71</sup> Idem, p 141-150.

<sup>72</sup> FISHER. La psychosociologie de l'espace, édition P.U.F 1981. P.88.

A ce propos l'appropriation pour M. DUPLAY est : « *un phénomène conscient ou inconscient de correspondance, ressenti ou réel, entre un milieu construit et les besoins ou les souhaits de ses habitants* »<sup>73</sup>.

Concernant son mode d'utilisation, FISHER précise qu'« *il sera utilisé comme concept psychologique et va servir à analyser des comportements et des actions qui expriment des formes concrètes d'agir, de sentir et permettent à la fois une emprise sur les lieux et la production de signes culturels* »<sup>74</sup>.

Bien qu'il existe plusieurs définitions de ce mot précisent l'aspect dynamique que prend cette notion dans l'habitation, à travers ces significations, on tend à parler de la manière d'habiter, de comportement, du vécu quotidien, des souhaits des habitants et d'inscription de leur marque et de la production des signes culturels. Ainsi, elles mettent en lumière l'aspect culturel qui semble être l'élément le plus essentiel dans les définitions précédentes.

### **1.3. Processus d'appropriation de l'espace :**

FISHER dans son livre « **la psychologie de l'espace** » étudie l'interaction de l'homme avec son environnement à travers « l'espace vécu » et développe la relation qui lie l'homme avec son environnement à travers « **l'espace vécu** » et développe la relation qui lie l'homme à cet espace. Il décrit ainsi le processus d'appropriation de l'espace par le biais du processus permettant la création d'un environnement artificiel<sup>75</sup>. Cette création suit en général trois étapes successives :

- identification du territoire.
- familiarisation avec le dedans.
- la concrétisation et l'identification du territoire privatisé.

#### **1.3.1. Identification du territoire :**

L'homme se manifeste sur son espace pour créer son environnement et pour qu'il puisse de s'identifier et de se distinguer d'un autre, donc il doit le formaliser et le caractériser « **signaler son territoire** ».

---

<sup>73</sup> M. DUPLAY : Méthode illustrée de création architecturale. Le moniteur. Paris 1982. P. 205.

<sup>74</sup> FISHER op. cit. P. 87.

<sup>75</sup> G.N. FISHER.op.cit.p 86-102.

D'après les anthropologues, les sociologues, les psychologues et les ethnologues, la création d'un environnement bâti surgit de l'appropriation d'un espace bien délimité géométriquement<sup>76</sup> et dont les limites sont de nature réelle ou symbolique.

Selon, GOFFMAN<sup>77</sup> considère que la délimitation d'un territoire par concrétisation des limites n'est qu'un aspect parmi d'autres manifestations révélées par la présence des éléments réels ou symboliques, qu'il désigne par « **marqueurs** »<sup>78</sup> et distingue en trois catégories suivantes :

- **Marqueur frontière ou borne :**

Ce type de marqueur délimite l'espace approprié par une ligne concrétisée par des parois physiques naturelles ou artificielles.

- **Marqueur central :**

C'est un élément physique placé au centre de l'espace approprié qui annonce « **la revendication** »<sup>79</sup>, telles que l'implantation d'une stèle, d'un arbre, d'un rocher, ou la construction d'un tombeau.

- **Marqueur signe :**

Cette catégorie se définit à travers des éléments reconnus et identifiés, et représente de « **véritables signature** » telles que les signes, les symboles, les noms...etc.

Ce sont les trois catégories qui identifient un espace approprié ou un territoire, et matérialisent sa séparation d'un autre espace.

**La notion du marquage** Représente l'ensemble des relations et des conduites à travers lesquelles, l'individu peut inscrire dans l'espace un caractère personnel. Selon la définition proposée par **Les Mots de la Géographie**<sup>80</sup> « *le marquage symbolique de l'espace est destiné à signaler une appropriation* » ; il représente donc l'aspect matériel de celle-ci.

Il s'agit d'un processus de recherche et d'attribution de sens par lequel un espace est signé d'un caractère particulier. **Robert Sommer**<sup>81</sup> (1967) a utilisé le terme « **marqueur** » pour définir l'ensemble des objets qui sont en quelque sorte identifiés au Moi et qui constituent autant d'indices d'appropriation.

---

<sup>76</sup> G. BHELLARD. op. cit, p194.

<sup>77</sup> D'après G.N. FICHER. op. cit. p 91.

<sup>78</sup> G.N. FICHER. op. cit. p 91.

<sup>79</sup> Idem.

<sup>80</sup> BRUNET Roger, FERRAS Robert, THERY Hervé., P 193.

<sup>81</sup> CHANLAT, Jean-François. L'Individu dans l'organisation: les dimensions oubliées. Laval: Éditions Eska, 1990. p171.

Vincent Veschambre<sup>82</sup> affirme que la nature du marquage est double, car comme l'indique la définition **Les Mots de la Géographie, dictionnaire critique**, nous sommes dans la signification, la désignation et dans l'attribution d'un sens et nous nous situons donc du côté du symbolique, de l'idéal. Mais dans le même temps, le marquage représente toujours une action matérielle. Soit à travers la fabrication et la réutilisation de repères signifiants (bornes, barrières, pancartes, graffitis, sculptures, monuments...) qui s'inscrivent plus ou moins dans la durée et laissent une trace.

Soit à travers la présence des corps et des signes dont ils sont porteurs (habits, pancartes...) lors d'événement récurrents (manifestations, défilés, fêtes) ou exceptionnels, qui « marquent » les esprits et associent un lieu à des groupes sociaux ou à des institutions qui s'y mettent en scène.

Enfin, la nature et les modalités de la formalisation ou la matérialisation des limites d'un espace approprié dépendent des propriétés que nous venons de décrire qui elles-mêmes varient selon les représentations culturelles.

### **1.3.2. Familiarisation avec le dedans**

D'après, G. Nicolas FICHER « *celui qui connaît à la possibilité de repérer, de remarquer, de recevoir des informations diverses et donc d'amorcer l'interprétation* »<sup>83</sup>, l'homme doit se familiariser avec ce qui contient ce territoire pour formaliser et manifester ses actions spatiales.

Cette familiarisation définie selon G.N FICHER par « **la dynamique spécifique au comportement** », s'exprime par la connaissance de l'espace afin que l'homme s'identifie par rapport à ses expériences, de ses besoins et sa culture.

La familiarisation est une étape du processus d'appropriation d'espace de l'espace qui se traduit à travers la connaissance, l'identification et la cognition afin de composer une image par la présence des aspects culturels un caractère de possession.

---

<sup>82</sup> VESCHAMBRE, Vincent. « L'appropriation et marquage de l'espace : quelques éléments de réflexion ». N°21. Anger : *ESO, travaux et documents de l'UMR*, 2007. P73-77.

<sup>83</sup> D'après G.N. FICHER. opcit. p 89.

Cette étape consiste en une initiation à l'action d'intervention dans le territoire identifié et en la définition de la forme d'appropriation de l'espace. Sa concrétisation reste la phase principale pour la formalisation et la manifestation de l'environnement bâti identifié à l'intérieur du territoire privatisé.

#### **1.4. Différentes formes de l'appropriation de l'espace :**

La forme de la création de l'environnement bâti porte en elle-même le caractère culturel, qui dévoile à travers la construction, la structuration et l'organisation de l'espace approprié par l'homme.

L'appropriation de l'espace spécifie la relation que maintient l'homme avec son environnement pour garder et assurer sa continuité à travers, soit l'adaptation qui permet à l'environnement bâti de persister, soit la réappropriation qui consiste à le transformer.

##### **1.4.1. L'adaptation et la persistance :**

L'homme possède à la fois des données naturelles et des données culturelles qui jouent le rôle le plus déterminant dans l'interaction de l'homme avec son espace. Donc en fonction de ces données naturelles et culturelles, l'appropriation de l'espace s'effectue à travers une action d'adaptation qui se traduit dans l'espace par la persistance de certains aspects, (naturels, artificiels, réels et symboliques), pour permettre à l'homme d'exprimer sa présence, d'identifier son appartenance et affirmer sa possession dans l'environnement bâti afin de révéler un caractère culturel.

N. SCHLITZ, souligne quelques aspects qui peuvent participer dans la transformation de l'espace, il cite « *les situations* »<sup>84</sup>, « *les propriétés structurelles* »<sup>85</sup>, « *les modalités de constructions* »<sup>86</sup> et « *les motifs caractéristiques* »<sup>87</sup>. Alors que A. Rappoport<sup>88</sup> explique que la persistance de l'environnement bâti ne s'exprime pas uniquement par les aspects de permanences, mais aussi par la présence des concepts généraux permanents, car ces derniers sont indispensables à la vie de l'être humain de tout temps et partout.

---

<sup>84</sup>N.SCHLITZ « Genuisloci » op.cit.p 166-180.

<sup>85</sup>N.SCHLITZ « Genuisloci » op.cit.p 166-180.

<sup>86</sup> Idem.

<sup>87</sup> Idem.

<sup>88</sup>A.Rappoport Op.cit..p108-115.

Donc on distingue deux types de permanences « **les aspects de permanences** » et « **les aspects permanents** :

- **Les aspects de permanences** : regroupent les aspects dans lesquels

l'homme reproduit et préserve les caractéristiques culturelles dans l'environnement bâti, se sont des outils de permanences tel que l'identité.

- **Les aspects permanents** : représentent les principes et les concepts que l'homme interprète, formalise et concrétise dans l'environnement bâti par le biais des aspects de permanences, et des aspects de changements, se sont de nature permanente et ils sont définis culturellement ce qui permet de l'identification d'espace.

#### **1.4.2. La réappropriation et la transformation :**

Pour saisir la réappropriation, il suffit de définir la notion de transformation et ses caractéristiques :

Si la transformation sert « *d'ordonner un ensemble d'éléments morphologiques divergents en une totalité* »<sup>89</sup> pour créer un environnement bâti, la transformation n'est pas seulement nécessaire, elle doit en faire partie, car il représente le contexte principal des modifications provoquées par les facteurs culturels.

De part les aspects permanents et de permanences servant de support d'orientation et d'identification pour l'homme, les divers aspects de l'environnement bâti réels ou symboliques, naturels ou artificiels, c'est-à-dire, les aspects de changements doivent pouvoir subir des modifications afin que cet espace puisse se transformer et assurer sa continuité aux conjonctures nouvelles.

Ce principe engendré par la réappropriation de l'espace construit et privatisé s'effectue sous forme d'un processus logique et continu, dans lequel se manifeste des mécanismes inhérents à la modification de l'environnement bâti pour permettre d'une part l'établissement et l'insertion des nouveaux éléments dans l'existant, et d'autre part, la disparition des éléments anciens.

---

<sup>89</sup> Oswald UNGERS, «le thème de la transformation de la morphologie de la forme architecturale », p.15. «l'architecture comme thème », édition ; Moniteur.1982.

Dans le principe de la transformation d'un objet architectural **O.UNGERS** précise que «*le passage d'un état à un autre exprime les conciliations entre les aspects existants et ne créer rien de nouveau et d'autonome*»<sup>90</sup>.

Pour que la réappropriation de l'espace qui se manifeste par la transformation de l'espace bâti, soit vécue comme une continuité et une évolution, non comme une rupture et une contrainte, elle doit remplir deux conditions :

1. elle doit avoir le temps de se manifester dans l'espace pour transmettre le caractère culturel dans l'environnement bâti avant qu'une autre réappropriation ne la bouleverse de nouveau, et surtout de s'inscrire dans une continuité.
2. elle doit pouvoir réunir entre ce qui est ancré dans la mémoire individuelle ou collectives et ce qui est inspiré, c'est-à-dire, allier entre l'**ancien** (acquis) et le **nouveau** (aspiré ou imposé).

Finalement l'homme vit continuellement dans les transformations et a des capacités d'adaptation en relation avec le contexte culturel bien défini. Plus l'homme devient conscient et découvre les potentialités de son environnement plus il s'approprie ce qui l'entoure et assume ainsi le premier plan dans l'identification de l'environnement plus il s'approprie ce qui l'entoure et assume ainsi le premier plan dans l'identification de l'environnement créée, ceci selon le degré de persistance et de degré de réappropriation manifestées spatialement et culturellement.

---

<sup>90</sup> Oswald UNGERS, .Op.cit. p15.

### SYNTHESE :

L'appropriation (ou la réappropriation) de l'espace du logement est une opération de restructuration de l'espace en vue de réaliser un espace adapté, approprié et habité, selon J, Bernard et F, Soler (1983, P.32) : « *habiter..., c'est vivre son environnement spatial intime, c'est pouvoir le marquer de son empreinte, c'est avoir la possibilité de l'organiser selon des habitudes culturelles et sociales* »<sup>91</sup>.

L'appropriation varie en fonction de l'acteur, sa culture, son statut et son niveau d'aspiration, aussi suivant les moyens disponibles. L'espace habité représente beaucoup pour l'être humain, c'est le lieu où il pratique des transformations pour donner un style d'occupation à cet espace.

---

<sup>91</sup> BERNARD, J et SOLER, F, « entre loger et habiter », l'architecture d'aujourd'hui, N°225. (1983).

## 2. LA THEORIE DE BESOINS ET LES MODES DE TRANSFORMATIONS :

### 2.1. Le besoin élément fondamental de transformation :

Pour pouvoir positionner le besoin de s'approprier un lieu et le transformer, il est utile de donner un aperçu sur les pensées qui étudient le phénomène de besoins, sa nature, ses problèmes et sa position sociale.

Marc-Adélarde Tremblay établit une démarcation entre deux types de motivation : « *la motivation-besoin, et la motivation-aspiration, qui repose sur deux critères ; l'intensité de la tension vers l'objet désiré et le degré d'urgence à la satisfaction de ce désir* »<sup>92</sup>. Pour qu'un bien devienne et demeure objet d'aspiration, il ne suffit pas de le désirer mais entreprendre des moyens concrets et les démarches nécessaires pour l'obtenir.

Le besoin est défini suivant Marc-Adélarde Tremblay comme « *l'ensemble des biens et des services jugés nécessaires dans l'immédiat par un individu ou un groupe d'individus afin d'être accepté socialement par les autres* »<sup>93</sup>. Le concept de besoin est plus complexe car « la notion de nécessité implique une évaluation normative de ce qui est « *essentiel* » et « *satisfaisant* », et « *une idée de droit* »<sup>94</sup>.

Pour Durkheim « *les besoins humains se caractérisent par rapport aux instincts et aux animaux par leur caractère illimité et chaque fois qu'un besoin est réalisé cela ne fait que stimuler d'autres besoins au lieu de les apaiser, donc cette insatisfaction est renouvelée. Il faut imposer une limite aux besoins individuels, issus d'une autorité exogène devant laquelle l'individu s'incline spontanément* »<sup>95</sup>.

---

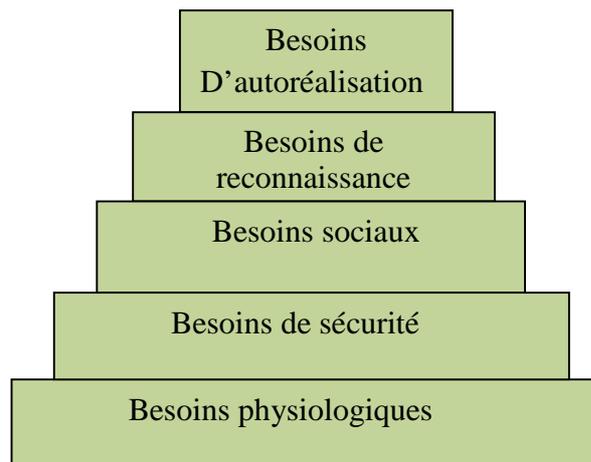
<sup>92</sup> Marc-Adélarde Tremblay ; in, « Communautés et culture, Elément pour un ethnologie du Canada Français. Chapitre 5, p 112-128. Montréal : Edition HRW, 1973, 428p.

<sup>93</sup> Marc-Adélarde Tremblay, Idem.

<sup>94</sup> Marc-Adélarde Tremblay, Idem.

<sup>95</sup> M. Decaillet & all ; Mode de production et besoins, Editions sociales, Paris, 1976. In Rôle socio économique du tourisme, cas de l'Algérie. Belkacem Heddar Co. Edit. E.N.A.P.-O.P.U-ENAL. Alger, 1988. P.17.

Selon Maslow, « les motivations d'une personne résultent de l'insatisfaction de certains de ses besoins »<sup>96</sup>. Cela lui a permis de classer ces derniers en cinq niveaux hiérarchisés par ordre d'importance. Le principe de l'hiérarchie s'applique à la célèbre pyramide des besoins (**fig.03**), à savoir un besoin nouveau (supérieur) m'émerge que lorsque les besoins inférieurs ont été relativement satisfaits.« Cette hiérarchie signifie que l'homme n'atteint son plein développement que s'il est satisfait sur les plans : physiologie, sécurité, appartenance, estime et réalisation de soi »<sup>97</sup>.



**Diagramme N°01:Pyramide de Maslow**

**Source** : M.Decaillet& all ; Mode de production et besoins, Editions sociales, Paris, 1976.In Rôle socio économique du tourisme, cas de l'Algérie. BelkacemHeddar Co. Edit.E.N.A.P.-O.P.U-ENAL. Alger, 1988.P.18.

Amos Rapoport décompose le besoin en deux types : « les besoins fondamentaux »<sup>98</sup> et « les besoins d'aspiration »<sup>99</sup>.

- **Besoins fondamentaux :**

Comprennent le besoin physiologique, psychologique et culturelle comme ; se protéger du climat et des ennemies hommes et animaux, respirer, manger, boire, dormir, s'asseoir..., ce sont des besoins sans lesquels un individu ou un groupe ne peuvent vivre.

- **Besoins d'aspiration :**

Les besoins d'aspiration sont prononcés pour se sentir mieux chez soi et peuvent être physiologiques, culturels ou religieux. Il s'agit là des besoins qui concernent la famille et sa

---

<sup>96</sup>M.Decaillet& all ; Mode de production et besoins, Editions sociales, Paris, 1976.In Rôle socio économique du tourisme, cas de l'Algérie. BelkacemHeddar Co. Edit.E.N.A.P.-O.P.U-ENAL. Alger, 1988.P.18.

<sup>97</sup>M.Decaillet&all,Idem.

<sup>98</sup>A.Rapoport ; « pour une anthropologie de la maison », Edit.Dunod, 1983, P.84.

<sup>99</sup>A.Rapoport , Idem.

structure qu'elle soit élargie ou nucléaire, la place de la femme, son intimité et ses degrés, les relations sociales et le désir de rencontrer d'autres gens. C'est au niveau des besoins d'aspiration que l'individu prouve le besoin d'espace, de changement, d'appropriation, de détente, d'intimité,...

Selon Rapoport, « *l'ensemble des besoins n'affectent pas la forme du bâti tant que tel mais la réponse à ces besoins auxquels il faut préconiser des solutions adéquates au système social, culturelle, et religieux* »<sup>100</sup>. Pour lui, qu'il s'agisse des besoins fondamentaux ou d'aspiration, ce qui influe vraiment sur la forme bâtie c'est bien de chercher derrière ces trois positions : **ou, comment et quand**.

De ces théories sociologiques se dégagent deux constantes essentielles : Le besoin est conçu comme un manque qu'il faut combler et en tant que tel, il est à l'origine de l'action de l'individu comme de la pratique sociale ; en se révélant comme un manque à l'intérieur de l'organisme, le besoin se métamorphose en une activité transformatrice.

## **2.2. Les transformations un phénomène et des niveaux :**

### **2.2.1. Les transformations comme phénomène :**

La transformation est synonyme de métamorphose qui s'explique par un changement de forme. En biologie génétique le terme est utilisé pour signifier la modification du patrimoine génétique d'une cellule par l'introduction d'une information génétique étrangère qui peut tolérer le bouleversement ou l'amélioration.

Selon K.Gibran qui définit la transformation comme suit ; « *par transformation, nous entendons les changements observés sur le bâti dans une période de temps considérée. ces changements pouvant être aussi bien d'usage que de forme ou d'aspect. Cette transformation pourra être, selon le cas, réversible ou irréversible.* »<sup>101</sup>

On peut tirer que le bâti traditionnel cumule toutes les traces du passé, et nous présente le long parcours historique des individus et des sociétés comme une mosaïque où tout est marqué avec soin sur ce bâti. Ce long processus n'était pas à l'abri de transformation sauf que celles-ci effectuées lentement et distancées dans le temps et devient perceptible pour une

---

<sup>100</sup>A.Rapoport ; « pour une anthropologie de la maison », Edit.Dunod, 1983, P.95.

<sup>101</sup>H.Le Febvre : « la production de l'espace », extrait du livre « architecture traditionnelle méditerranéenne », chapitre 2.

génération, alors que les transformations actuelles se font avec une grande vitesse et puissance et deviennent souvent brutales.

Alors le phénomène de transformation est un processus en permanente évolution, obéissant aux exigences des besoins incessants de l'être humain. En architecture le phénomène de transformation est synonyme de l'appropriation de l'espace qui à son tour est le résultat d'un conflit entre l'usage et l'espace.

### **2.2.2. L'appropriation, une pratique transformatrice :**

Par analogie, « l'appropriation de l'espace » indique les conduites qui assurent aux humains un usage effectif et symbolique de leur environnement spatial. Les ethnologues utilisent l'appropriation du territoire dans le monde animal pour désigner les comportements de marquage par lesquels les individus de certaines espèces délimitent un espace auquel ils sont proprement attachés.

L'appropriation est un processus dont les acquis, l'instabilité et la recherche de nouveaux équilibres à travers la maîtrise de l'évolution des savoirs, et en rapport avec les changements actifs de l'identité individuelle.

En étudiant l'habitat pavillonnaire, Henri Raymond définit l'appropriation de l'habitat comme des pratiques de marquages qui lui attribuent les qualités d'un lieu privé. D'une part, le marquage par la disposition des objets ou intervenir sur l'espace habité, c'est intervenir sur l'aspect matériel, il le considère comme l'aspect le plus important dans l'appropriation. D'une part, le marquage par la disposition des objets ou intervenir sur l'espace habité, c'est intervenir sur l'aspect matériel, il le considère comme l'aspect le plus important dans l'appropriation. D'autre part, ces modes d'espace privé n'existeraient pas sans l'existence de « nous » et d'un modèle culturel dont ils s'inspirent et fondent l'organisation qui témoigne d'une légitimité.

La signification des rapports entre l'habitant et sa maison n'est pas seulement de l'ordre du marquage ou de la privatisation mais de l'identification et de l'inscription d'un mode d'être. L'habitant prononce son propre langage spatial à travers des modestes gestes quotidiens tel que l'arrangement, la décoration, les espacements des objets leurs entretiens et leurs changements qui donnent à la maison sa propre tonalité, donc l'habitant élabore un monde familier auquel il s'identifie tout en gardant l'œil sur son passé. « *L'appropriation de*

*la maison se révèle dans la tension entre le temps vécu et l'avenir. Elle est l'œuvre d'un habitant qui a confiance en sa capacité de dépendre de ses propres murs et de ses propres actions sur son espace habité.»<sup>102</sup>.*

L'appropriation dans le sens de l'adaptation exprime une harmonie entre une chose et son usage. L'objectif de cette possession est de l'adapter à soi et la transformation en un moyen de l'expression de soi « *l'appropriation est ainsi à la fois une saisie de l'objet et une dynamique d'action sur le monde matériel et social dans une intention de construction du sujet* »<sup>103</sup>

Pour, C.et M.Duplay l'appropriation doit être employée sur sa forme active de s'approprier un milieu et de le rendre propre par la manière de l'habiter. Il se distingue en trois types : juridique, sentimental et créatrice.

- **L'appropriation juridique :**

C'est être propriétaire d'un cadre bâti, peut être transmissible aux héritiers

- **L'appropriation sentimentale :**

C'est charger d'affectivité et d'émotion, elle rapporte un vécu à cet espace en l'occupant quotidiennement.

- **L'appropriation créatrice :**

Découle sur l'objectif de présente recherche et qui est défini par C.et M.Duplay comme étant l'intervention sur le cadre bâti, soit durant la construction ou plus tard. Ces modifications peuvent être internes ou externes, que se soit une évolution, des rajouts ou des suppressions de certains éléments.

En fin de cette lecture on peut tirer que l'attachement à un lieu ne peut se faire sans qu'il y ait appropriation, qui est l'intervention sur l'espace habité par les usagers selon leurs besoins. Donc, la notion d'approprier désigne l'élaboration d'un monde individuel familier inspiré d'un modèle culturel et historique pour constituer l'identité du lieu.

---

<sup>102</sup>P.Serfaty-Garzon, « Dictionnaire critique de l'habitat et du logement », P.27-30.Edi.Aemond Colin,Paris 2003.

<sup>103</sup>P.Serfaty-Garzon .Idem..

### 2.2.3. Les transformations architecturales et morphologiques :

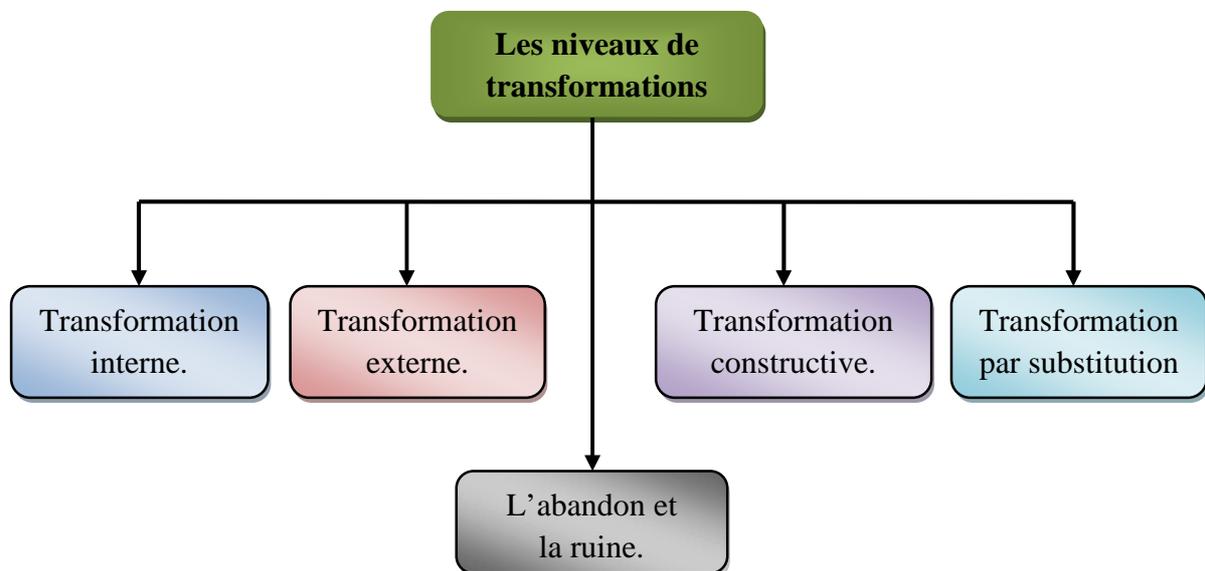
Selon Duplay ; « *l'architecture est un langage morphologique qui s'explique en systèmes combinatoires* »<sup>104</sup>. Elle est exprimée en divers vocabulaires : «

1. *Elle s'exprime par un vocabulaire linguistique ; du point de vue de la signification.*
2. *Elle s'exprime par un vocabulaire systémique ; du point de vue de la méthodologie.*
3. *Elle s'exprime par un vocabulaire morphologique ; du point de vue de moyens. »*<sup>105</sup>.

L'intérêt de notre cas d'étude porte sur la recherche des transformations architecturales au niveau de l'habitatlié directement au langage morphologique et l'appropriation de l'espace habité.

### 2.3. Les types de transformations :

L'action de l'appropriation engendre des transformations superficielles aux profondes. Ce besoin de transformer explique un besoin de s'adapter au nouveau contexte qui présente des facteurs endogènes et exogènes. après des différentes études de plusieurs chercheurs, le phénomène de transformation affecte le cadre bâti sur plusieurs niveaux qui sont comme suit :



**Diagramme 02 :** Les différents niveaux de transformation.

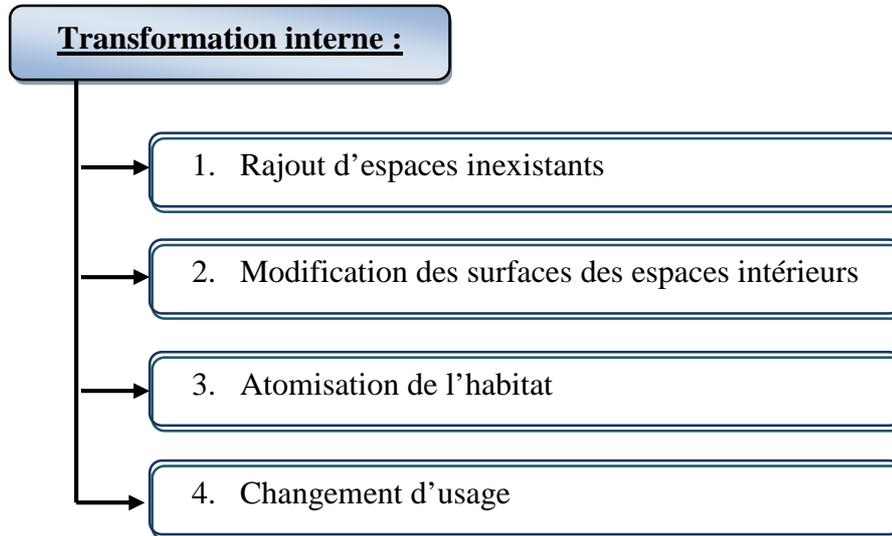
**Source :** auteur de mémoire.

<sup>104</sup> Claire et Michel Duplay : « Méthode illustrée de création architecturale ».Edit,Monitaur, paris, 1982,P.36.

<sup>105</sup> Idem ; paris, 1982,P,36.

### 2.3.1. Transformations internes/fonctionnelles :

Ce type de transformations correspond à toutes les interventions qui affectent l'espace intérieur de la maison, pour obtenir une nouvelle organisation de l'espace parfois avec conséquences morphologiques suite à plusieurs motivations, parmi celles-ci:



**Diagramme 03** : Les différents types de transformations internes.

**Source** : auteur de mémoire.

#### 2.3.1.1. Rajout d'espaces inexistantes :

A l'intérieur des pièces déjà existantes, quelles soient une pièce centrale, une chambre ou patio, d'autres espaces de fonction différente sont injectés supplémentaires de la vie contemporaine comme la salle de bain, WC ou aménagement d'une cuisine. Cela se fait par rajout de murs à l'intérieur d'un espace existant. Qui s'accompagne d'un changement de l'enveloppe extérieur par rajout d'ouverture. Ce qui affecte le niveau morphologique.

#### 2.3.1.2. Modification des surfaces des espaces intérieurs :

A ce niveau, la modification des espaces sous forme de division ou de réunion des pièces par un changement de la morphologie de bâti qui s'accompagne par rajout d'ouverture, portes et murs.

### 2.3.1.3. Atomisation de l'habitat :

Cette notion correspond un phénomène qui répond au système de partage d'un bien hérité. Une fois la maison traditionnelle considérée comme un héritage donc elle subit une division ce qui mène à une diversité dans les transformations à cause du changement de la propriété de la maison d'un seul à plusieurs propriétaires.

### 2.3.1.4. Changement d'usage :

Le niveau de vie pousse toujours les gens qui habitent les anciens tissus à trouver une solution à leur problèmes et surtout le coté économique à travers le changement d'usage de certaines pièces pour devenir bureaux, garage ou magasin.

Ces changements occupant toujours le rez de chaussée, impliquant une lourde ou légère modification en façade. Et d'autres modifications résultent du changement complet d'usage, de l'habitat à des bureaux ou magasins. Ce type de transformation influence profondément l'image du quartier en général et du bâti résidentiel en particulier.

Ces transformations internes « entraînent une accélération dans l'usure du bâti, parfois des défaillances dangereuses et une mise en péril du patrimoine et de ses valeurs architecturales, donc de sa survie »<sup>106</sup>. En plus des problèmes structurels qu'elle peut engendrer, elle est contraignante dans la pratique administrative, car peu apparente.

## 2.3.2. Transformationsexternes/formelles :

La transformation externe est un type formel, c'est l'une des plus dangereuses qui dégrade non seulement le bâti mais aussi son environnement et correspond aux différentes modifications suivantes :

### 2.3.2.1. Modification du profil volumétrique :

« Elle englobe tout type d'extension qu'elle soit verticale, en augmentant le volume en hauteur et en saillies tout en respectant le plan du sol, ou horizontale, par l'occupation des espaces libres intégrés à la maison traditionnelle (intérieurisation d'espaces extérieurs ou demi-extérieurs cour, jardin, patio... »<sup>107</sup>

---

<sup>106</sup> Khalil Gibran, « Chapitre 4 : les processus de transformation » [http:// www.meda-corpus.nod/libro/pdf-live-arm](http://www.meda-corpus.nod/libro/pdf-live-arm).

<sup>107</sup> Benbouaziz Akila, « les transformations architecturales et morphologiques dans les Aures : Cas de Menaâ » mémoire de magister, université Mohamed Khider-Biska, 2011

Dans ces cas, la modification volumétrique est associée à la disparition de certains éléments essentiels dans la définition de la typologie, comme le changement de toiture en tuile à une terrasse. Les extensions qui se font dans les cours changent les morphologies du bâti à travers le couvrement de la cour ou patio soit partiellement ou totalement.

Ces types de changements laissent apparaître de nouveaux volumes et éléments et éliminent d'autres originaux et donnent naissance à des problèmes structurels.

#### 2.3.2.2. Modification des ouvertures :

Ce type de transformation est fréquent, il touche l'aspect et la composition des façades et perturbe l'équilibre original entre plein et vide, entre la verticalité et l'horizontalité et l'hierarchie dans l'ordonnement des baies, ce qui peut défigurer la typologie.

#### 2.3.3. Transformations constructives/tridimensionnelles :

Ce type de transformation touche bien l'aspect physique que l'aspect morphologique. Et parmi les principales situations dans ce type, le noyau de certaines typologies est supprimé sous l'influence des jeux de surface.

##### 2.3.3.1. Modification des éléments structurels :

Ce type de transformation touche les structures de franchissement (Démolition des voûtes, de plancher au mortier de terre ou de chaux...) et les communications verticales (escaliers), ce qui résulte en un dysfonctionnement de tout un système traditionnel sur le côté organisationnel, traditionnel et hiérarchique. Sous prétexte de produire un meilleur arrangement de l'espace habité.

##### 2.3.3.2. Modification des textures internes :

Ces types de modification sont des traitements qui touchent les murs, les planchers et les escaliers que ce soit revêtement ou peinture. La panoplie des matériaux utilisés pour l'adaptation aux nouveaux besoins familiaux, économiques et sociaux ne portent pas d'amélioration de l'espace habité dans les maisons traditionnelles mais plutôt une détérioration de ceux-ci. Ces changements dérivent d'une mal compréhension du modèle original et des connaissances du savoir faire pour revitaliser et intégrer la modernité dans ce type de lieux sans les défigurer.

### 2.3.3.3. Modification des textures externes :

Ce dernier type porte sur l'ensemble des enduits utilisés dans la modification des façades suivant les besoins des gens allant du mortier de ciment aux enduits industriels au décrépiage.

Au niveau de ce type on peut se reconnaître avec d'autres transformations les suivants :

- L'élimination de modénatures (moules d'une corniche, autour d'une fenêtre, des angles...);
- Badigeonnage de couleur différente;
- Pose de volet et grillage.

Ce type d'intervention bien que léger, peut transformer profondément l'aspect du bâti traditionnel et peut générer des problèmes souvent lourds difficiles à solutionner.

### 2.3.4. Transformation par substitution :

« L'éradication, qu'elle soit partielle ou totale, est marquante dans les noyaux anciens. Elle signifie une disparition claire du bâti traditionnel avec tout un savoir faire. »<sup>108</sup>. Ce changement est justifié par différents facteurs :

- Le premier est ceux des facteurs naturels qui continuent à faire ravage le bâti traditionnel;
- Le deuxième facteur est celui de colonisation qui affecte ce bâti par des interventions sans tenir compte des structures et des valeurs locales en imposant un type différent.
- Le dernier facteur est la position de décideurs face à ce patrimoine;

Ces transformations entraînent la perte du patrimoine (mode de vie, culture, image d'un savoir faire) qui va remplacer ce dernier par une nouvelle image qui rompt et efface le passé, la tradition et toute une histoire.

### 2.3.5. L'abandon et la ruine :

Ce phénomène rend les lieux dangereux et quelquefois inaccessibles à cause de l'abandon du bâti traditionnel par les propriétaires ainsi que les autorités (le cas de plusieurs maisons traditionnelles dans la médina de Tlemcen.).

---

<sup>108</sup>Benbouaziz Akila, « les transformations architecturales et morphologiques dans les Aures : Cas de Menaâ » mémoire de magister, université Mohamed Khider-Biska, 2011

## SYNTHESE :

L'étude des modes de transformations explique l'appropriation de l'espace qui à son tour est le résultat d'un conflit entre l'usage et l'espace pour la recherche de nouveaux équilibres à travers la maîtrise de l'évolution des savoirs appliqués sur l'espace habité.

Cette partie explique que l'attachement à un lieu ne peut se faire sans intervention sur l'espace habité par les usagers selon leurs besoins. Donc, la notion d'appropriation désigne l'élaboration d'un monde familier inspiré d'un modèle culturel.

### **3. LES EXPERIENCE INTERNATIONALES**

Nous allons analyser et étudier des expériences de transformation des maisons traditionnelles, en basant sur quelques exemples de pays arabes tel que le Maroc et Tunis.

#### **3.1. L'expérience marocaine « Dar Alexander »:**

Depuis 2007, l'équipe MARRAKECH-MEDINA a rénové plus d'une dizaine de maisons qu'ils soient destinés à usage privé ou pour les transformer en maison d'hôtes.

Le projet de Marrakech-Médina est de participer par des opérations ponctuelles de rénovation à la préservation des espaces, des techniques de construction traditionnelles, mais aussi d'un art de vivre qui fait le charme de la ville. C'est pourquoi, les propriétaires désireux veulent de restaurer leur maison avec l'aide des équipes de Marrakech-Médina selon des nouvelles techniques et nouveaux besoins dans le bâti traditionnel.

##### **3.1.1. Travaux effectués et les recommandations:**

###### **3.1.1.1. Au niveau de l'architecture :**

- La création d'un point d'eau central entouré de jardins.
- Dans les axes des façades : portes, b'hou ou sekaïa .
- Dans les pièces : fenêtres encadrant les portes et alcôves latérales.
- La création des espaces de service (cuisine, salles d'eau, circulations) occuperont de préférence les angles
- La création des escaliers qui tournent sur eux même en s'appuyant sur des maçonneries.
- Les constructions ne dépasseront pas le niveau R+1 autorisé. Dans la mesure du possible on élèvera les murs périphériques, autant pour garantir l'intimité des terrasses que par respect pour le voisinage.
- Pas de piscines sur les toits ; un bassin d'eau de petites dimensions et de faible profondeur pourra dans certains cas être proposé au niveau du jardin( patio).

### **3.1.1.2. Au niveau des matériaux et des techniques :**

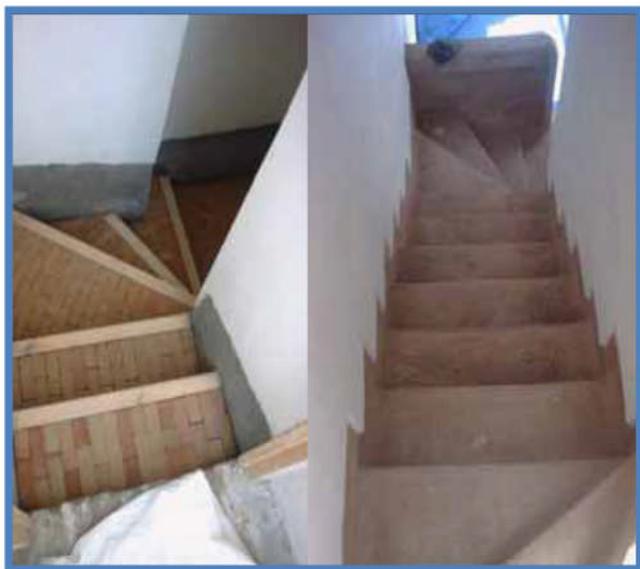
La construction traditionnelle demande beaucoup de soins et le respect de temps de séchage entre les différentes interventions :

- La récupération au maximum les briques, les rondins, les linteaux, les châssis et les portes, pour les réutiliser au cours des travaux.
- Le choix du bois peu sensibles aux attaques des insectes pour les planchers.
- Les murs, qu'ils aient été construits en pierre, en briques ou en terre compactée (pisé), sont porteurs par nature. Ils ne seront pas remplacés par des poteaux de béton armé, mais prudemment restaurés ou renforcés.
- L'usage du ciment sera évité le plus possible ; on lui préférera comme liant la chaux artisanale locale .
- Les murs seront enduits de plâtre. C'est le plâtre qui fait la finition des murs du patio, aucune peinture ne résistant aux intempéries et au soleil de Marrakech.
- la peinture à la chaux aux peintures vinyliques et acryliques pour l'intérieur des pièces pour laisser respirer les murs

**Les gros problèmes de salissures et de décollement d'enduits des murs inférieurs des maisons de la médina proviennent des remontées capillaires des eaux usées perdues par les réseaux d'assainissement défectueux.**

### **3.1.1.3. Améliorations et intégration d'équipements dans le cadre d'habitations anciennes patrimoniales ou de constructions traditionnelles :**

- protection contre les intempéries par couverture du patio.
- Placement et remplacement des réseaux (eau, électricité,...).
- Évacuation des eaux usées.
- l'éclairage
- Le chauffage (cheminées)



**Fig. N°05:** la finition d'escalier et la couverture du patio.

**Source :** L'amélioration du cadre de vie traditionnel, RéhabiMed.



**Fig. N°06:** l'installation de nouveaux équipements

**Source :** nouvelles techniques et nouveaux besoins dans le bât traditionnel par Quentin Wilbaux.



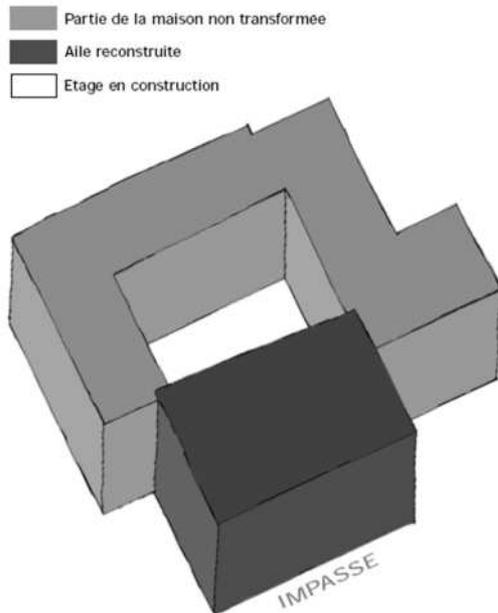
**Fig. N°07:** la création d'une SDB et l'aménagement du patio.

**Source :** nouvelles techniques et nouveaux besoins dans le bât traditionnel par Quentin Wilbaux.

### **3.2. L'expérience tunisienne « maison traditionnelle »:**

- La maison se situe sur la côte sud de la médina, dans un quartier socialement aisé, géographiquement privilégié, protégé des vents dominants du nord. La maison est de type traditionnel transformé
- Les travaux d'entretien de la maison sont effectués par un professionnel deux fois par an, un service qui ne revient pas trop cher à la grand-mère et permet de maintenir en état la maison.
- La maison a subi deux phases de transformations depuis sa construction. En 1984 tout d'abord, une aile de la maison a été démolie pour être reconstruite selon un modèle «plus confortable». D'autre part, depuis 1996, la famille a entrepris la construction d'une extension à l'étage, au-dessus de l'aile nouvellement bâtie.

## REZ-DE-CHAUSSEE :

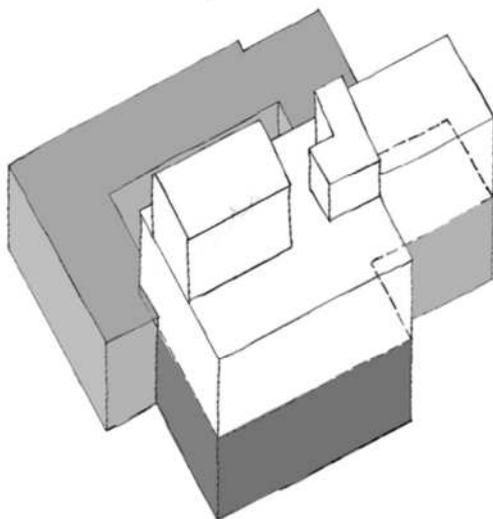


Donnant sur l'impasse, la partie détruite accueillait une cuisine et une chambre dont la configuration et l'aménagement devenaient insuffisants. Les plans de la nouvelle aile ont été dessinés par un architecte et la réalisation confiée à un maçon.

La création d'une cuisine «moderne», «à l'occidentale», remplace désormais l'ancienne cuisine traditionnelle et une nouvelle chambre dispose d'une double orientation.

**Fig N°08:** la première transformation  
en volume de la maison

**Source :** Une médina en transformation :  
Travaux d'étudiants à Mahdi TUNISIE.



## ETAGE :

L'ajout de l'étage avec utilisation de nouveaux matériaux contrairement de la première transformation ou ils ont fait une transformation avec rappel d'un professionnel. L'utilisation de carrelage au sol, des faïences sur certaines cloisons, des moulures au plafond...la conservation de système structurelle comme un système traditionnel.

**Fig. N°09:** la deuxième transformation  
Par l'ajout d'un étage

**Source :** Une médina en transformation :  
Travaux d'étudiants à Mahdi TUNISIE.

### SYNTHESE :

L'étude des expériences internationales pour faire comparer avec notre cas d'étude, et de faire analyser si l'appropriation se fait de la même façon et portes les même procédures.

Dans les deux exemples précédant on a vu que l'intervention sur le bâti traditionnel porte une grande importantes sur le plan du respect de l'aspect architectural de ce type du patrimoine.

### CONCLUSION:

Après l'étude de ces actes, on déduit qu'à cause des différents modes d'appropriation qui mènent aux transformations que l'espace architectural tire sa dynamique et que les gens sont toujours en recherche d'adaptation avec leurs espaces privés notamment pour répondre à leurs besoins d'actualité.

Ces transformations entraînent la perte du patrimoine (mode de vie, culture, image d'un savoir faire) qui va remplacer ce dernier par une nouvelle image qui rompt et efface le passé, la tradition et toute une histoire.

**Donc dans le prochain chapitre on va analyser l'objet d'étude de l'examiner afin de comprendre la manière d'appropriation de l'espace les modes de transformations de ce dernier pour répondre à confirmer nos hypothèses**

**Chapitre III:**  
**MODE D'APPROPRIATION DE**  
**L'HABITAT TRADITIONNEL DE LA**  
**MEDINA DE TLEMCCEN**

## **1. L'HABITAT TRADITIONNEL DANS LA MEDINA DE TLEMCEN :**

### **1.1. Présentation de la maison traditionnelle tlemceniène**

#### **(الدار التلمسانية):**

La maison traditionnelle de la médina de Tlemcen ne diffère pas de celle du Maghreb, elle est similaire et proche de la maison de celle de la médina de Fès, la différence se trouve seulement sur le côté décoratif. Elle est l'exemple d'un habitat humain traditionnel représentatif d'une culture devenue vulnérable sous l'effet de mutation irréversible.

Ce type d'habitat représenté sous une structure simple structure fondée sur un système introverti, dont les murs extérieurs sont aveugles sans fenêtres sauf des cas exceptionnels. Cette maison traditionnelle présente un trésor architectural de type arabo islamique constituant une unité spatiale conçue pour satisfaire des exigences culturelles et religieuses.

### **1.2. Caractéristique de l'habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen :**

La maison traditionnelle tlemceniène est introvertie ; elle converge vers l'intérieur qui offre une structure domestique unique et singulière, mais dont l'expression finale reste presque identique dans l'ensemble, reproduisant quasiment la même organisation spatiale.

L'originalité de ce modèle réside dans l'organisation de ses différents espaces, distribués autour du patio en un mouvement radioconcentrique, qui part de "West Ed-Dar" vers les espaces périphériques. Sa conception et sa structure spatiale sont communes à l'ensemble des maisons, qui se répètent presque à l'identique.

### 1.3. LES DIFFERENTS ESPACES QUI COMPOSENT LA MAISON:

La maison traditionnelle de la médina de Tlemcen procède généralement *sept parties* distinctes qui sont comme suit : L'Entrée, West-Ed-Dar ,Ed-erbouz, El-Byout, El-Riwaa , El makhzen et El-Stah.

#### 1.3.1. L'Entrée ou entrée en chicane :

Elle permet le passage de la porte d'entrée à la cour centrale, elle est obligatoirement en chicane pour 3 raisons :

- a) **fonctionnelle** parce que la personne qui entre doit obligatoirement pénétrer à la cour qui se trouve au centre de la construction.
- b) **sociale** puisqu'elle permet de protéger ceux qui sont dans la cour du regard direct.
- c) **phonique** parce que la profondeur du passage permet l'isolation phonique.

Elle se compose de :

- **l'ouverture de la porte:**

A la partie basse de la porte se trouve le seuil « **el atba** » surélevée du plancher avec à peu près 15cm« **chibr** ». La porte en bois se constitue de 2 parties : **le cadre** et « **el deffa** »



-a-

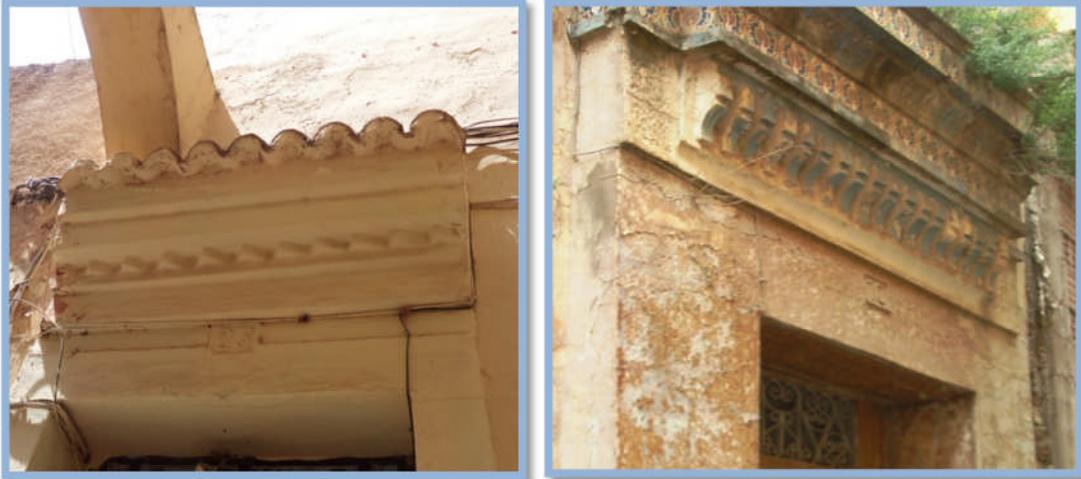
-b-

**Fig.N°10:-a-** el-atba de la maison traditionnelle a R'HIBA ,**-b-** le cadre.

**Source :** travaux des étudiants en 2005 sur la médina de Tlemcen.

- **El kbou:**

Une corniche placée en haut de l'ouverture de la porte comme élément décoratif et pour protéger celle-ci des effets climatiques.



-a-

-b-

- **Fig.N°11:** El kbou de la maison traditionnelle a R'HIBA.

Source : Auteur de mémoire

- **Skifa :**

Dans l'habitat traditionnel, en général, la sqifa est un espace de transition entre l'extérieur et l'intérieur intime. C'est un passage filtre obligatoire qui permet d'accéder à l'intérieur intime ou recevoir une personne étrangère qui doit temporiser dans cet espace, laissant le temps aux femmes de se tenir loin des regards.



-a-

-b-

**Fig.N°12** : l'entrée en chicane de la maison traditionnelle

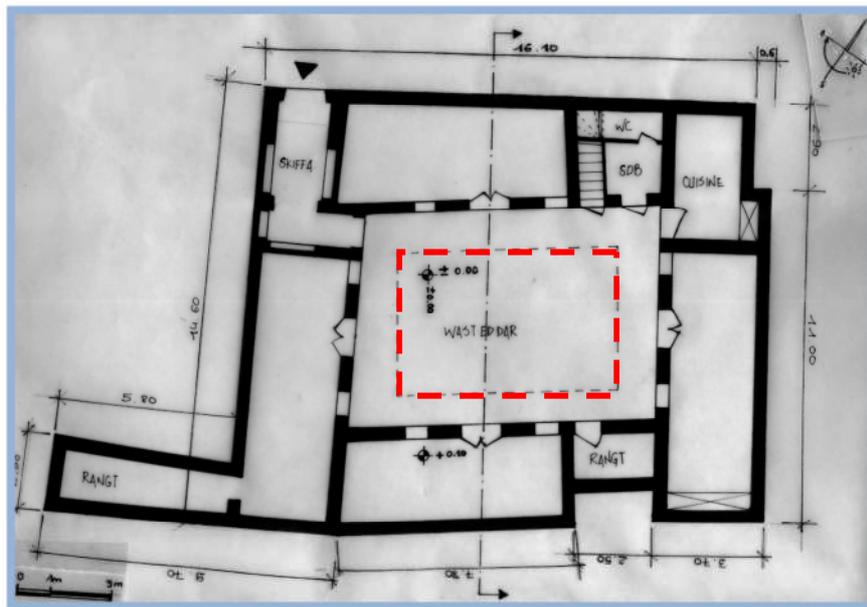
**Source** : Auteur de mémoire.

### 1.3.2. West-Ed-Dar :

West=centre, Dar= ce qui tourne, ou ce qui entoure l'habitation ; c'est le patio, la cour et le centre de la maison. Encadré de pièces d'habitation et d'accès aux services communs, il est doté d'un dispositif d'éloignement complexe qui le protège de la rue. Le patio est vécu et vu essentiellement du dedans par les habitants.

« La cour ou patio est considérée comme le cœur de la maison traditionnelle et de la vie familiale ou tous les espaces donnent sur elle : un espace distributif, un endroit où se déroulent les diverses tâches ménagères (activités domestiques) des femmes, un espace actif, recueilli et intime, dedans et dehors, sol et ciel.»<sup>109</sup> .

Cette même cour joue le rôle d'un condensateur de l'air pur et frais dans les zones arides et même dans les autres zones.



**Plan. N°01** :RDC de l'organisation des espaces autour du patio. Dar Seladji quartier R'hiba.

**Source** : CIPAT 2.

<sup>109</sup>BenbouazizAkila, « les transformations architecturales et morphologiques dans les Aures :cas de Menaâ, mémoire magister en architecture des milieux arides et semi arides, université Mohammed khider-biskra,2011.

### 1.3.3. El-derbouz



C'est le passage couvert, une galerie qui borde la cour, abrite les espaces de circulation, et dessert les différentes parties de la maison, il réduit aussi l'ensoleillement des pièces adjacentes et protège leurs façades intérieures des pluies rabattues par le vent. La galerie peut border un, deux, trois, ou bien quatre côtés selon la taille de la maison,

**Fig.N° 13:** El-derbouz avec et sans arcade de la maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.

**Source :** travaux des étudiants en 2005 sur la médina de Tlemcen.

### 1.3.4. El-Byout :

El-Byout ou el houjourat (sing bit, chambre) : ce sont les lieux où l'on passe la nuit et où l'on vie également. Elles sont plus longues que larges, de formes rectangulaires et se regroupent tout autour du patio. Elles se divisent en trois catégories :

- **La chambre principale « El-Ghorfa » :**

Elle présente la grande chambre de la maison, elle se compose de deux parties distinctes « El-Sdar » et « El-Srrir » : « El-Sder » est la partie centrale de la pièce et se trouve entre les 2 fenêtres jusqu' a la profondeur de la pièce ; et El-Srrir étant les parties extrêmes de la chambre, légèrement surélevé en maçonnerie d'environ 15 cm et font fonction de lits.



**Fig.N°14: El-Ghorfa** d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.

Source : auteur de mémoire.

- **La salle de séjour « Bayt el ghoad » :**

Elle est moins grande que la chambre principale à coté du Makhezan, c'est là ou la femme passe le plus du temps pour faire ses travaux.cet espace est peut être utilisé comme un espace de rassemblement de la famille et de repos.

- **La petite chambre « El bouyett »**

Elle est la plus petite chambre de la maison. C'est une pièce destinée uniquement pour dormir

### **1.3.5. El makhzen**

C'est un espace accessible par une double porte à partir de la cour. Cette pièce se compose de 2 parties :

- La première partie qui fait fonction de cuisine
- la deuxième qui sert comme local provision, stockage et conservation de ravitaillement.

### 1.3.6. El-Riwaa :

Cet espace n'est pas obligatoirement présent, c'est un espace réservé pour abriter les animaux généralement placés en arrière de la maison.

### 1.3.7. El-Stah :

C'est un espace accessible à partir de la cour par des escaliers balancés qui se trouvent à l'entrée pour pouvoir accéder à la terrasse. Tout autour du vide donnant sur la cour on trouve un barreaudage qui remplace l'ancienne «el attata» en pierre qui faisait fonction de garde corps.



**Fig.N°15 :El-Stah** d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.

**Source :**travaux des étudiants en 2005 sur la médina de Tlemcen.

Cette terrasse est utilisée le jour pour étendre le linge, les couvertures «**el farch**» ainsi que d'autres utilisations comme : séchage de certains fruits et légumes et même la viande «**el keddid**». Cette terrasse est aussi utilisée les jours de fêtes pour les femmes et les enfants quant les hommes occupent la cour ainsi que pour les veillées nocturnes en été.

La maison traditionnelle de la médina de Tlemcen procède d'autres espaces moins importants mais obligatoires tel que :

- **El-Mesriya « Bit-Eddiaf »:**

C'est une chambre destinée pour abriter les invités de la famille.

- **Les sanitaires ou « bit-el-maa »**

On les trouve généralement à côté des escaliers éloignées de l'ensemble des pièces. Ils sont situés aussi loin du puits pour éviter toute pollution. L'orientation des sanitaires est perpendiculaire à el kebla.

- **Le puits « El-Bir » :**

Généralement toute maison dispose d'un puits dans un coin au niveau du patio. Système de remplissage du « sehrij » à partir du puits soit par un système de pompage mécanique ; soit directement à partir du puits par le système classique manuel (poulie et une corde)



**Fig.N°16** : El-Bir d'une maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen.

**Source** :travaux des étudiants en 2005 sur la médina de Tlemcen.

#### **1.4.Aspect constructif :**

La construction faisait appel aux matériaux locaux. L'abondance des matériaux permettait de choisir la technique et la combinaison d'éléments originaux. Parmi ces matériaux nous citons la pierre, la brique crue, la terre, la chaux et le bois.

## SYNTHESE :

On conclusion nous remarquerons que l'habitat traditionnel possède une répartition équilibrée des volumes et des plans autour d'un axe ou d'un espace (médaillon central). « *L'aspect général du cadre bâti traditionnel découlant des règles architecturales est effectivement en corrélation étroite avec les éléments décoratifs et mobiliers du fait de leurs caractéristiques fondamentales communes* »<sup>110</sup>.

---

<sup>110</sup> MAHSENE Bachir. La société Algérienne en crise, Echech de la modernisation ou limites du développement. Contribution à une nouvelle problématique de la modernisation, Mémoire de magister en sociologie du développement, Université Mentouri, Constantine, 2004.

## 2. MODE DE TRANSFORMATION DE L'HABITAT TRADITIONNEL A TLEMCEN :

### Introduction :

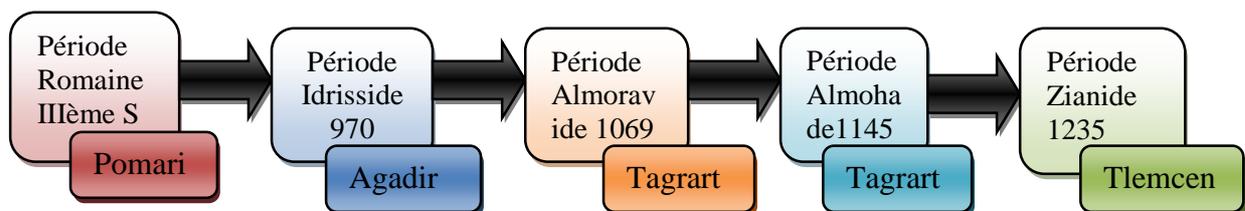
Dans les chapitres précédents nous avons traité le sujet de l'habitat, l'habitat traditionnel et les modes de réappropriations de l'espace habité. Donc après la récolte de ses informations, ce quatrième chapitre sera d'ordre analytique, son objectif est de vérifier les hypothèses émises au début de notre recherche, en s'appuyant sur des outils méthodologiques : l'enquête, des relevés architecturaux et l'analyse de terrain. Ces enquêtes se présentent sous forme de dialogue entre enquêteur et enquêté ; elles auront comme support : le questionnaire exploratoire; elles seront complétées par des observations directes sur les lieux. L'analyse « **habitat traditionnel** » consiste à interpréter toutes les données collectées et observées sur le terrain, afin d'avoir une idée approfondie sur le phénomène de réappropriation et tirer des recommandations.

### 2.1. La ville de Tlemcen et sa médina :

#### 2.1.1. Présentation de la ville Tlemcen :

Elle se situe dans l'extrême Nord - Ouest de l'Algérie, la ville de Tlemcen est distante de 140 km de la ville d'Oran et 40 km de la mer Méditerranée à vol d'oiseau.

La naissance de la ville de Tlemcen remonte à l'ère préhistorique dont la découverte d'un habitat troglodyte mis en évidence au milieu du siècle dernier. Celui-ci se situait sur les hauteurs méridionales dans les grottes d'El Kalaa. Cependant c'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura une histoire plus ou moins connue de « cité » avec le nom de Pomaria. Elle a connu le passage de plusieurs civilisations, elle a pris successivement plusieurs noms :



**Diagramme .N°04** : les différents noms de la ville de Tlemcen.

**Source** : auteur de mémoire

### 2.1.2. Présentation de la médina de Tlemcen:

« La médina de Tlemcen, un espace central lieu de mémoire et d'histoire de l'agglomération de Tlemcen »<sup>111</sup>.

La Médina de Tlemcen le noyau historique de cette ville qui présente une qualité spécifique, de par sa structure et son architecture. La médina le noyau de la ville témoigne un patrimoine qui nécessite une préservation et une protection.

Tlemcen a constitué une place forte dans le réseau des villes algériennes. Le nombre aussi bien que la qualité de ses monuments historiques en font à coup sur, la capitale de l'art arabo-mauresque.

« L'intérêt historique, culturel, spirituel et touristique que revêt la cité Tlemcenienne, dont la médina constitue l'élément central, n'échappe à personne. Tlemcen évoque toujours en nous la capitale de l'ALGERIE indépendante au moyen âge.»<sup>112</sup>;Après des siècles de successions des plusieurs dynasties, elle est devenue la capitale très active du Maghreb.

Le tissu urbain de cette célèbre médina est le résultat de la convergence entre différentes fonctions qui tendent à faire d'un ensemble de constructions, une cité où les rapports entre les différents occupants traduisent une volonté de vivre en commun. La médina dans sa conception est la réponse aux exigences sociales, culturelles, culturelles et économiques dans la vie quotidienne du citoyen.

De ce fait une médina est toujours en perpétuelle restructuration selon les besoins des différentes fonctions le cas (des maisons traditionnelles). C'est donc un tissu vivant en quête d'une amélioration fonctionnelle. Bien que l'intégration du bâti dans le tissu urbain est une chose fondamentalement acquise, l'amélioration esthétique n'est qu'incidente.« L'harmonie des proportions, la richesse des ornements architecturaux et décoratifs (Sidi Lahcène, Mechouar...) le décor architectural (stuc, Zellidj, Marbre, Patio avec portique) atteste de la finesse des maisons à Tlemcen. »<sup>113</sup>.

---

<sup>111</sup> POS médina de Tlemcen, synthèse, phase 1, 2001.

<sup>112</sup> POS médina de Tlemcen, Idem.

<sup>113</sup> POS médina de Tlemcen, Idem.

## 2.2. Présentation de cadre d'étude :

### 2.2.1. Le quartier R'HIBA :

#### 2.2.1.1. Présentation du quartier :

Le mot « R'hiba » est le diminutif du mot « RAHBA » qui signifie lieu de regroupement des chevaux avant la fantasia. Ce quartier, qui est voisin de BabDjiad (porte des chevaux), est un quartier résidentiel qui a marqué Tlemcen pendant la période zianide. Pour comprendre l'importance du patrimoine architectural de ce quartier, il est nécessaire d'examiner son évolution historique.

#### 2.2.1.2. Historique du quartier R'hiba:

A l'instar des anciennes cités de Tlemcen telles que El Medress, Agadir et bien d'autres, la cité **R'hiba** faisait partie de ces endroits qui charmaient les visiteurs de passage dans la cité des **Zianides**.<sup>114</sup>

Le quartier R'HIBA date de l'époque de YAGHMORACEN BEN ZIYANE, le roi zianide (1236-1281). Celui-ci, en voulant agrandir sa capitale naissante, décida d'ériger dans la partie sud de la ville le Méchouar, comme lieu de prise de décision. Cette décision va le pousser à urbaniser toute la partie en avant et à l'Est du Méchouar: R'HIBA un quartier résidentiel qui sera notre zone d'étude.

Cette nouvelle zone urbanisée va servir de quartier d'accueil des Andalous (population de lettrés dont Yaghmoracen souhaitait son installation à Tlemcen, pour l'aider à consolider civilisationnellement son pouvoir).

#### 2.2.1.3. Situation du quartier :

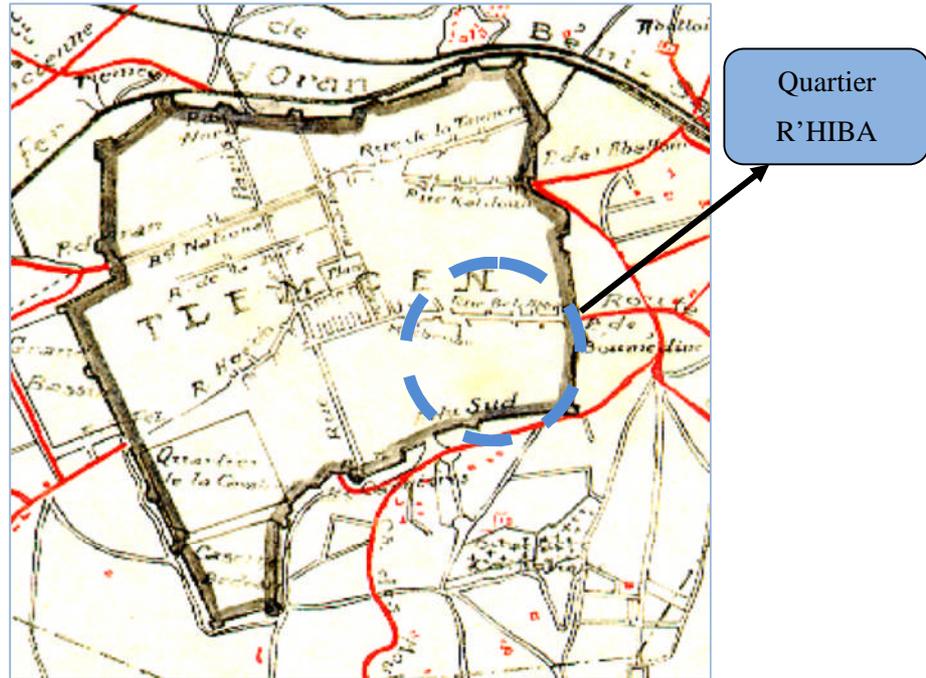
Le quartier R'hiba fait partie de l'ancienne médina, il est situé au centre ville avec une trame irrégulière caractérisant les anciens tissus urbains de Tlemcen.

Ce quartier est limité :

- **Au Nord** : par la rue NadjibWeld El Bekouch (quartier Bab el Djiad).
- **Au Sud** : par Boulevard Hamsali.
- **A l'Est** : par Boulevard GaouarHoucine.
- **A l'Ouest** : par lycée El Mechouar

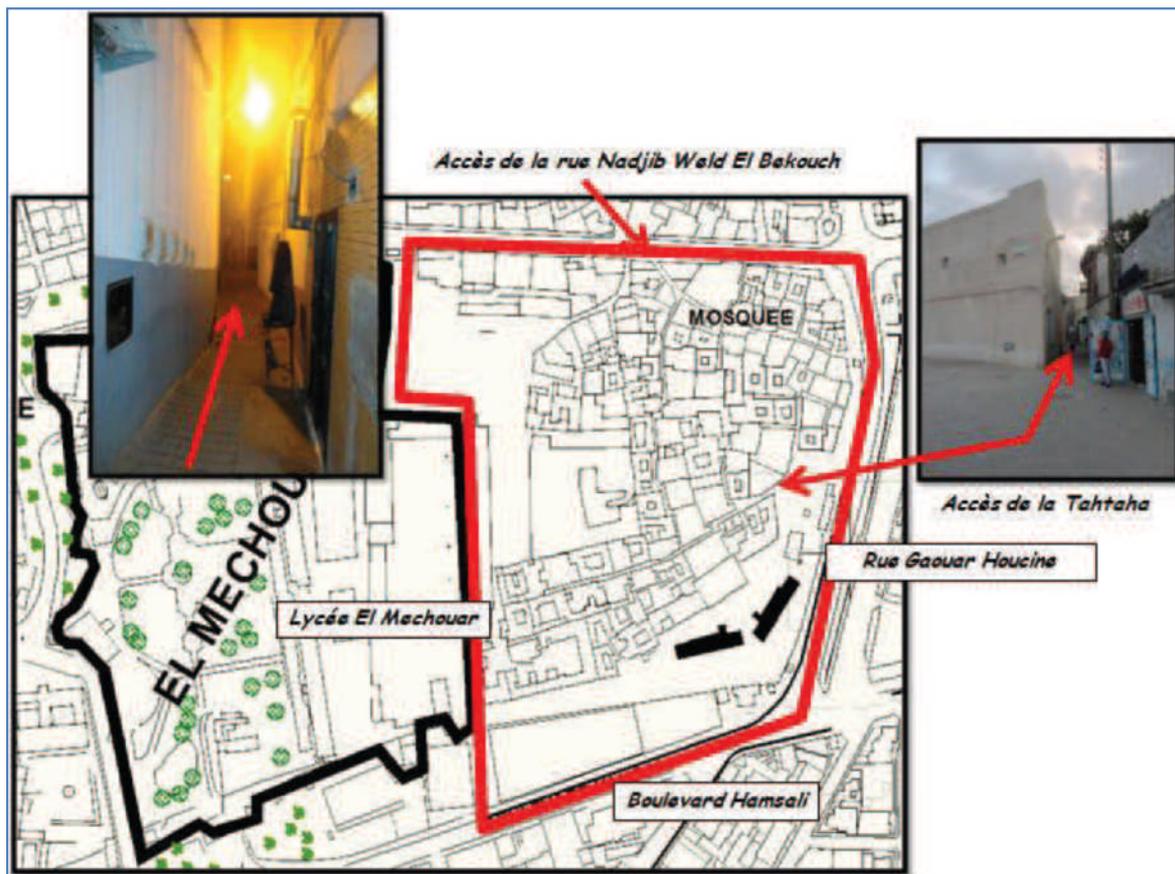
---

<sup>114</sup>TLEMCCEN R'hiba, la clochardisation d'une médina, Le soir : Régions Ouest : Mercredi 26 Avril 2006.



*Carte. N°01 :plan situation et limites de R'hiba parrapportla ville intramuros*

Source:auteur -fond de carte : Archive APC, Tlemcen



Plan N°02:situation et limites de R'hiba

Source:Kharbouchesoumia,mémoire de magister sur le Le tourisme culturel, 2012,fond de carte : PDAU  
Tlemcen-

#### 2.2.1.4. Les équipements du quartier:

Le quartier R'HIBA est composé d'un ensemble d'équipement qui répond à des besoins d'une population d'un quartier: la mosquée du quartier ou le moçalla, le ferrane et un hammam. Ce quartier puisqu'il s'agit d'un quartier résidentiel donc l'existence surtout des maisons traditionnelles. Le tableau suivant indique la répartition de ces équipements à travers le quartier.

CARACTERISTIQUES	CHIFFRES
Superficie	38500 m <sup>2</sup>
constructions	159
Constructions à usage d'habitation	130
équipements	29
Constructions habitées	93
Constructions en ruine	11

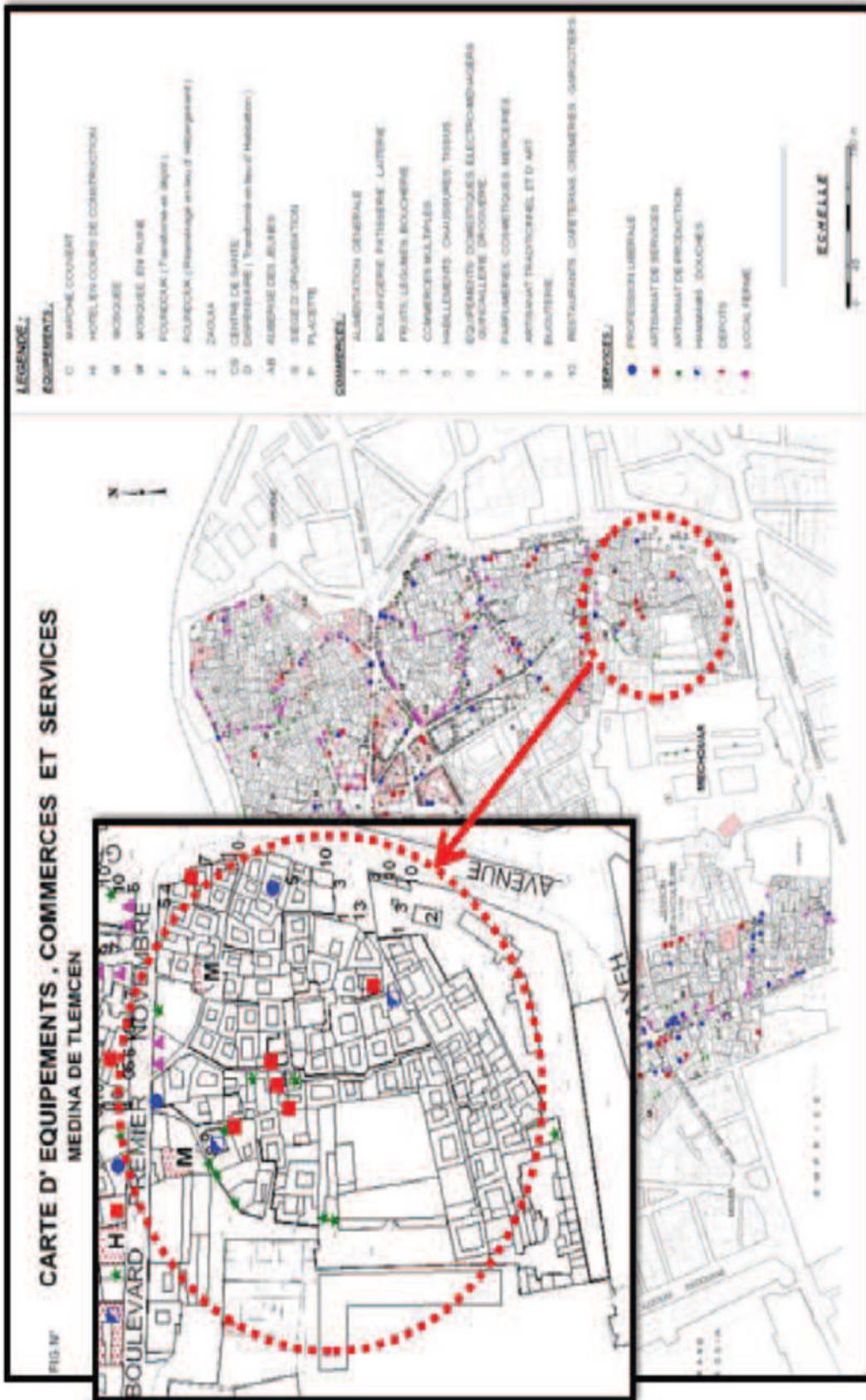
**Tableau. N°02:** caractéristiques du secteur R'HIBA

**Source:** ANAT<sup>115</sup>

Sur un ensemble de 159 constructions, il existe 130 constructions à usage d'habitation soit 82% du quartier. C'est ce qui nous laisse dire qu'il s'agit d'un quartier résidentiel par excellence, qui nous a permis de choisir comme zone d'étude.

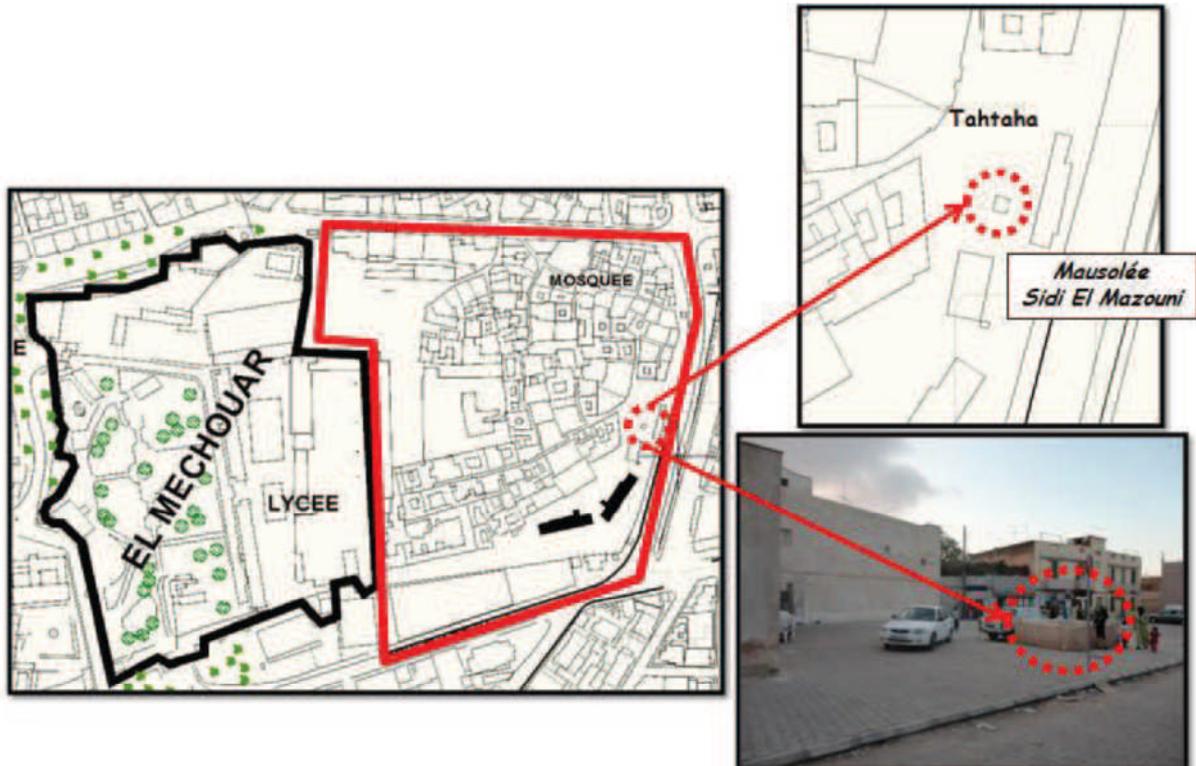
- ***Le moçalla*** : c'est une salle de prière qui ne comporte pas de minaret et ne comprenant pas la prière du vendredi.
- ***El Ferrane (le four traditionnel)*** : utilisé par les citoyens (les femmes) afin de confectionner du pain traditionnel, ainsi que les différents gâteaux faits à la maison, il fonctionne avec l'énergie du bois combustible.
- ***Le bain (hammam)***: c'est un lieu public qui remplit des fonctions hygiéniques et sociales. Il est également un lieu de rencontre important pour les femmes.

<sup>115</sup> TLEMCEM R'hiba, la clochardisation d'une médina



Carte .N02: carte d'équipements, commerces et services -R'HIBA, Tlemcen-  
Source: ANAT- Plan d'Occupation du Sol -Médina de Tlemcen-Mars 2001

Le quartier R'hiba est aussi caractérisé par le mausolée Sidi El Mazouni. Ce dernier est situé au centre de la placette dite « *Tahtaha* », cette placette est un espace public du quartier qui servait autrefois d'espace de jeux pour les enfants de la cité<sup>203</sup>. Actuellement, il est utilisé comme lieu de stationnement des véhicules.

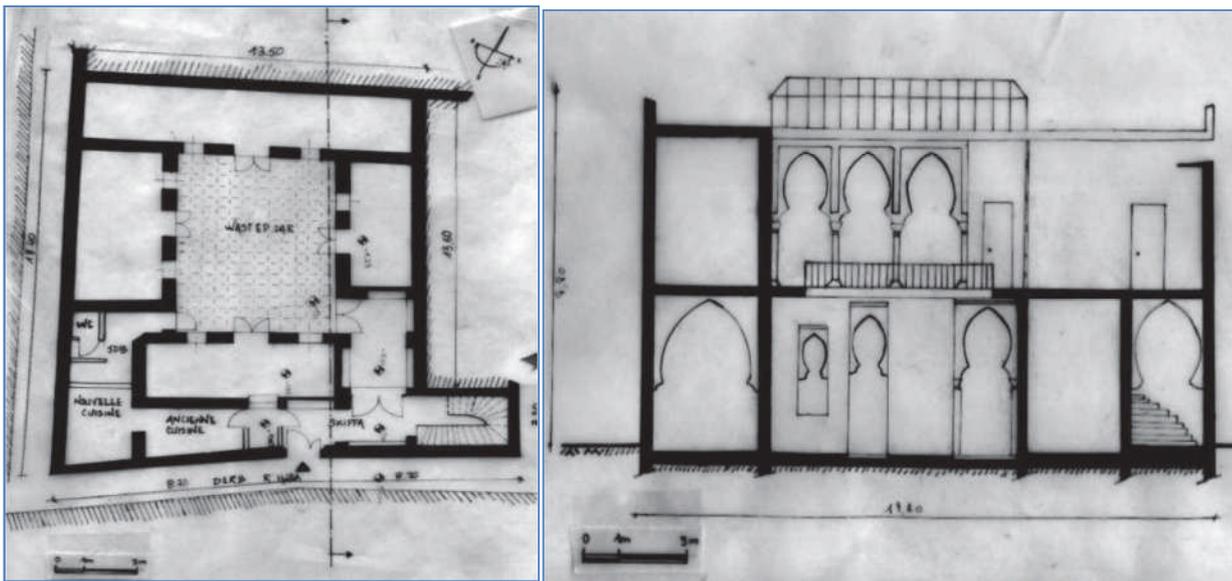


**Plan.N°03: la situation du mausolée Sidi El Mazouni**

**Source:** mémoire de magister MAHDID Soumia Le tourisme culturel durable comme facteur de mise en valeur du patrimoine architectural-Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2012.

- **Les maisons:**

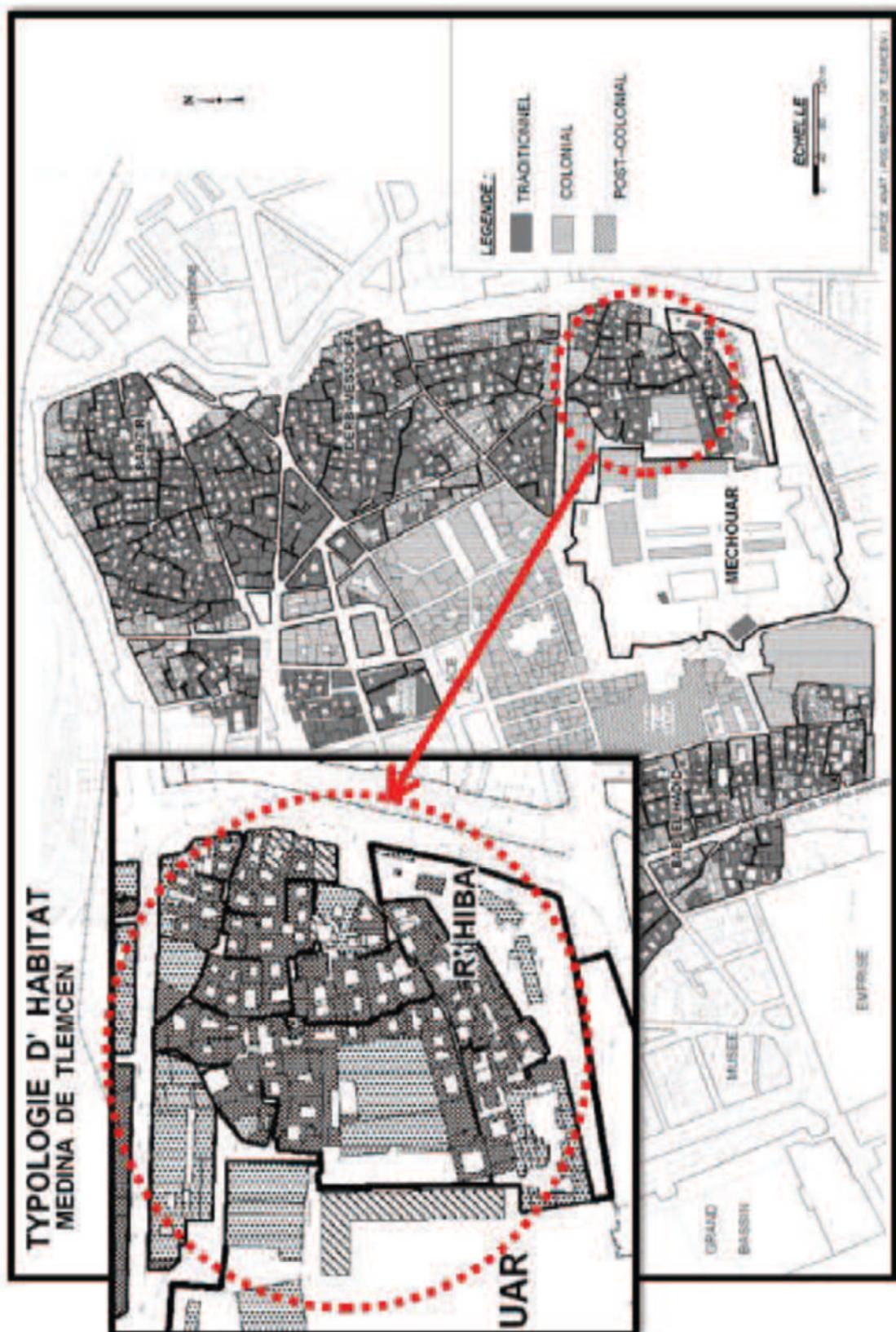
R'HIBA est un quartier résidentiel où les maisons représentent les unités d'hébergement, elles sont d'un style traditionnel arabo musulman dont les caractéristiques. Comme nous l'avons signalé auparavant (voir les caractéristiques de la maison traditionnelle de la médina de Tlemcen).



*Fig.N°17: Dar Chaib Draa (R+1)*

*Source: CIPA<sup>116</sup>, le 22 septembre 2004*

<sup>116</sup>CIPAT : Chantier International sur le Patrimoine de Tlemcen



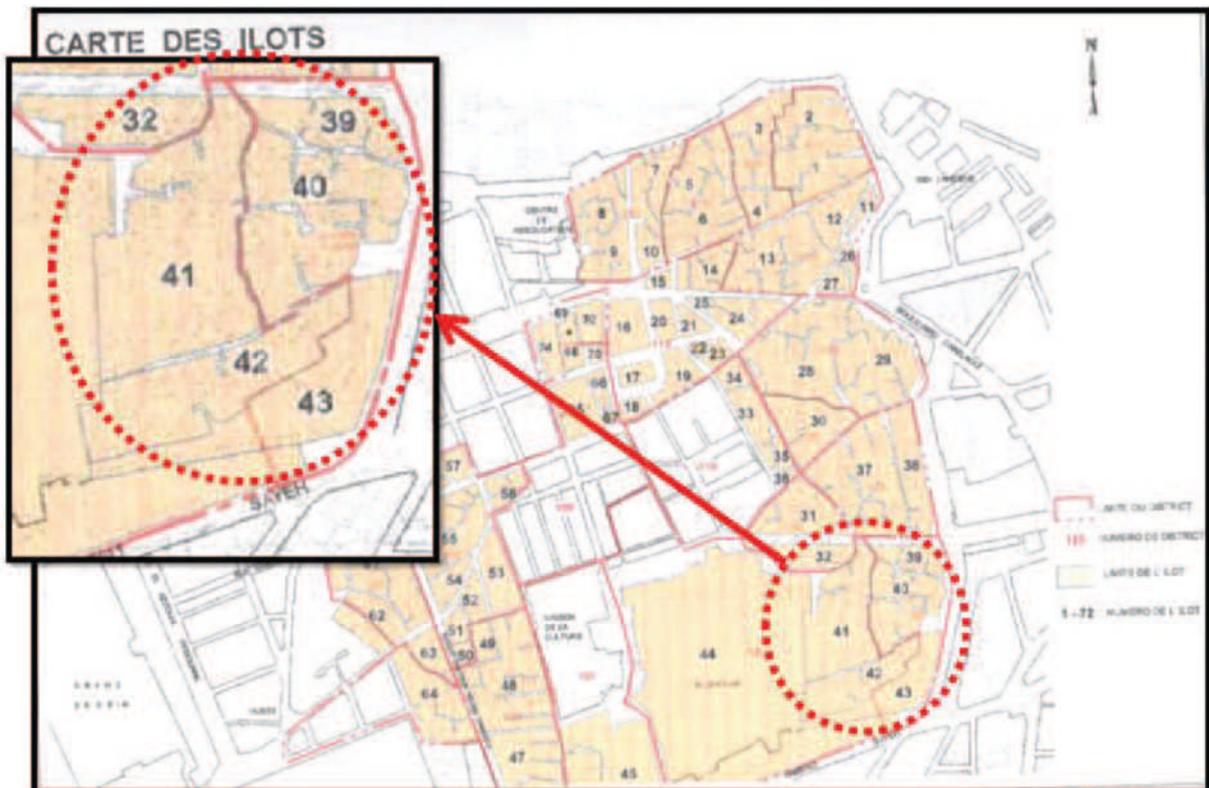
*Carte N°03: typologie de l'habitat - R'HIBA, Tlemcen-  
Source: ANAT- Plan d'Occupation du Sol -Médina de Tlemcen-Mars 2001*

### 2.2.1.5. L'état de cadre bâti :

Le tableau suivant ainsi que la carte N°04 montrent l'état des bâtisses relatif à chaque îlot dont la répartition est indiquée sur la carte N°05. Les bâtisses sont divisées en quatre catégories :

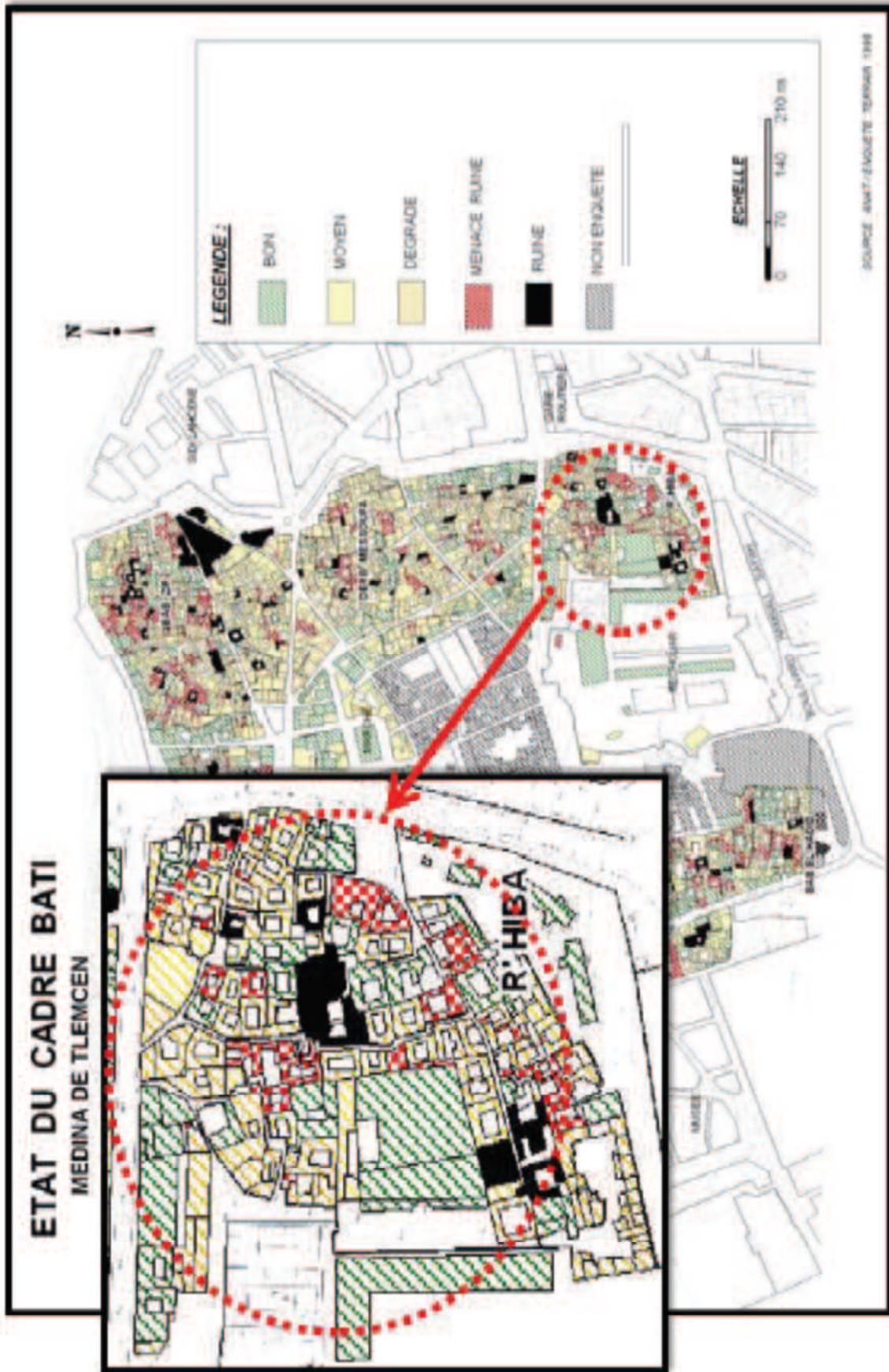
- à reconstruire complètement,
- à évacuer et nécessitant une réhabilitation trop profonde,
- à évacuer et nécessitant une réhabilitation peu profonde,
- à évacuer et nécessitant une réhabilitation partielle.

Selon l'étude du plan d'occupation des sols (POS) effectuée par les services de l'ANAT, les majeures parties de ces bâtisses nécessitent une réhabilitation partielle. Ce qui signifie que bon nombre de bâtisses sont récupérables.

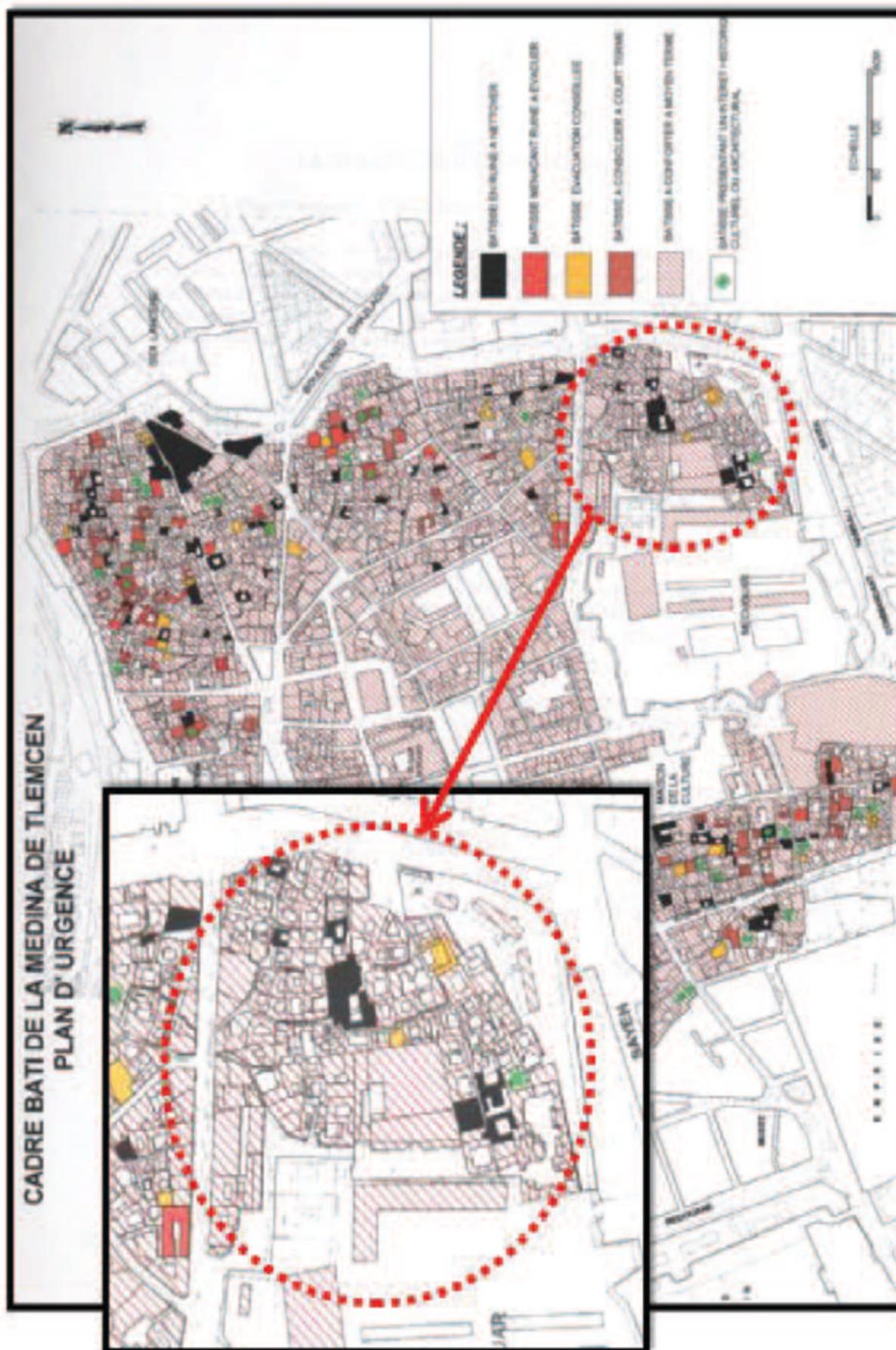


**Carte. N°04 :Carte d'Ilot -R'HIBA, Tlemcen**

Source: ANAT



Carte N°05: Carte état du cadre bâti - R' HIBA, Tlemcen-  
Source: ANAT- Plan d'Occupation du Sol - Médina de Tlemcen-Mars 2001



Carte N°06: plan d'urgence-R'HIBA, Tlemcen  
Source: ANAT- Plan d'Occupation du Sol -Médina de Tlemcen-Mars 2001



## 2.3. Saisir la réappropriation par Les transformations morphologiques de l'espace habité : Analyse et représentation de corpus :

### Introduction :

Dans cette partie, nous tenterons de présenter l'analyse des cinq habitations qui présentent les transformations dans l'ancien noyau de la ville de Tlemcen et plus précisément sur le tissu de notre zone d'étude R'HIBA l'un des anciens quartiers dans la médina de Tlemcen. Cette analyse repose sur l'application de l'approche adoptée qui est la typo-morphologie. Cette dernière repose essentiellement sur des relevés d'étude. Ou il est question de définir un corpus issu de l'ancien noyau comprenant des photos et des relevés de maisons.

Cette étude consiste à définir les différentes transformations apportées aux maisons étudiées.

### 2.3.1.Choix des techniques d'investigation :

Conformément à la nature du thème, le recours à un travail de terrain est indispensable dans la mesure où ses résultats nous orientent vers les axes réels de notre étude. Le choix des techniques d'investigation est déterminé en rapport avec les éléments de la question de départ et de l'hypothèse principale.

Ces éléments mettent en évidence la relation des espaces habités à leurs usagers à travers les types d'appropriation de l'habitat traditionnel, dans un cadre précis qui est la situation transitoire de passage d'une culture à une autre, et le changement de mode de vie qui attribua un changement des besoins des habitants. Il s'agit donc, à travers cette investigation, de réunir des informations sur les concepts principaux de notre problématique, « **les usagers** », « **l'espace** » et « **réappropriations** ».

#### 2.3.1.1. L'enquête exploratoire :

Nombreuses sont les méthodes d'approche et chaque étude nécessite tel ou tel outil. Ces méthodes et ces techniques représentent une richesse et un intérêt certains. Parmi ces méthodes, on a choisi l'enquête. Elle permet d'étudier des populations et utilise divers moyens d'investigation entre autre l'observation, l'entrevue et le questionnaire auprès d'individus ou de groupes établis. Les techniques du questionnaire exploratoire permettent d'aller recueillir des données sur le terrain auprès des populations visées. Le contact peut être direct ou indirect ; dans le premier cas on recueille des informations auprès d'individus pris un à un ou par groupe. On peut procéder par observation, interrogation ou expérimentation, selon le degré de liberté d'expression ou d'action que le chercheur peut se permettre dans son travail.

Notre choix est fixé sur la technique de l'enquête exploratoire la plus adéquate à notre cas d'études. Dont l'objectif est porté sur le but des transformations et l'usage de lieux. Cette technique se présente sous forme d'interview avec l'habitant qui est la plus adéquate à notre cas d'étude. une technique qui permet d'interroger les individus de façon directe et entrer avec eux en communication en vu de les interroger de façon identique pour dégager des réponses ayant rapport avec notre étude.

Cette enquête exploratoire repose sur un questionnaire ouvert dont la personne interrogée développe une réponse que l'enquêteur prend en note. Dans ce cas, l'enquête par questionnaire ouvert ressemble à un entretien individuel de type directif. Une question ouverte laisse la réponse libre dans sa forme et dans sa longueur.

#### **2.3.1.2. Une observation directe :**

Cette observation qui accompagne l'entretien vise à noter toutes les informations sur les modes d'utilisation des espaces à travers les moyens des aménagements, des équipements, style, esthétique etc...., qui permettront à mieux comprendre les positions culturelles des habitants vis à vis de ces transformations, elle est appuyée par un reportage photographique et des relevés d'habitations concernées par l'étude.

#### **2.3.1.3. Les relevés architecturaux :**

Il permet de visualiser et de spatialiser les pratiques et transformations de l'espace habité sur des plans élaborés à partir des relevés et des photos, comme souligne D.PINSON le relevé « *permet l'extraction d'un indicible matérialisé dans les dispositions et dispositifs de l'espace* »<sup>124</sup>

---

<sup>124</sup> Daniel Pinson, Modèles D'habitat et Contre Types Domestiques Au Maroc, Fascicule de recherche N°23,1992.

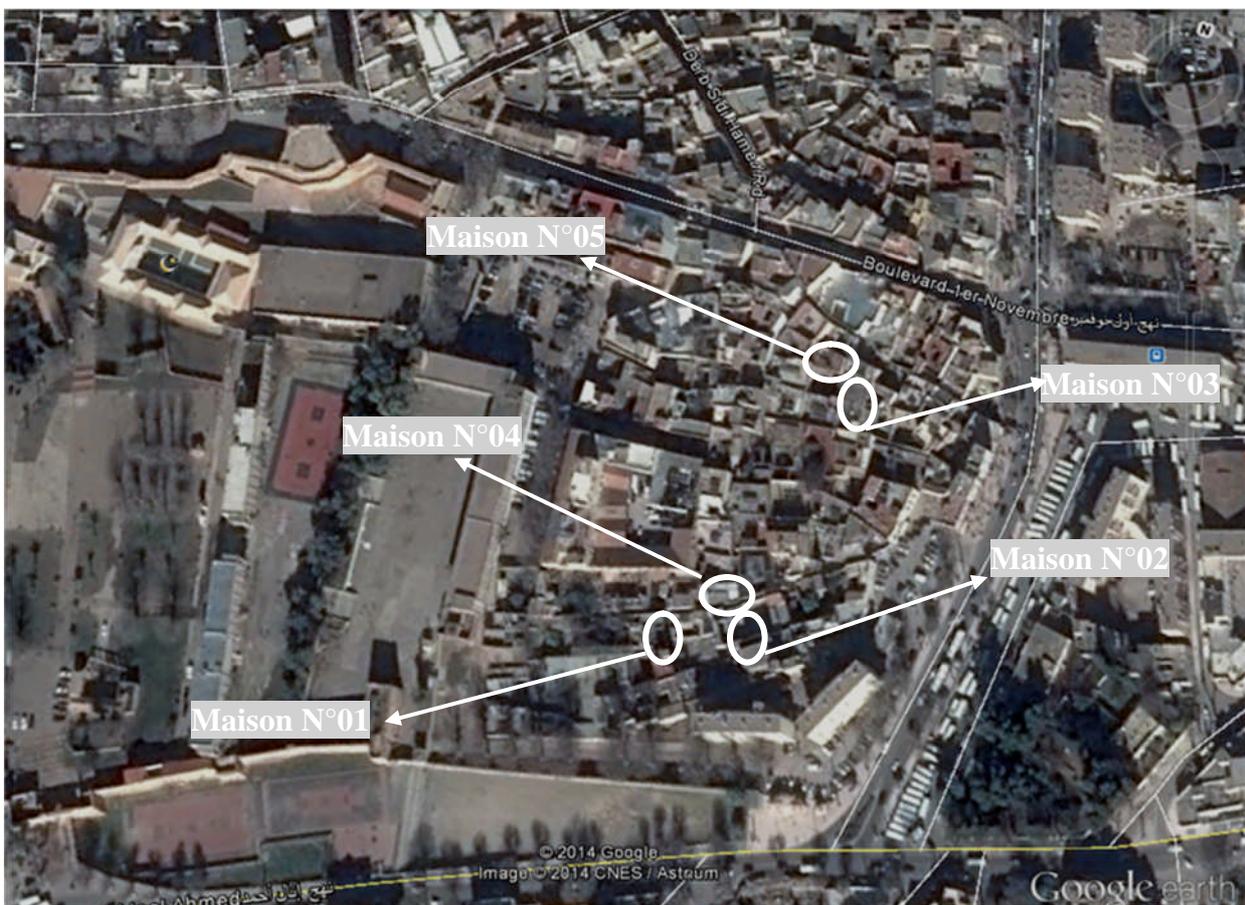
## 2.3.2. Usage et transformation de l'espace domestique traditionnel :

### 2.3.2.1. Identification des transformations :

Dans cette partie, on va vérifier l'appropriation de l'espace domestique dans les maisons traditionnelles, dont l'objectif principal est de dégager certains principes de composition et de constantes (des invariants) qui reflètent les modèles socio culturels des habitants pour faire comprendre l'espace à leur mode de vie.

Ainsi, pour bien comprendre le sens de transformation, on va mettre en confrontation des plans initiaux avec les plans actuels transformés. Les 05 plans relevés qui suivent montrent les transformations effectuées par les usagers sur leurs espaces habités, ainsi que des aspirations selon leurs images cognitives.

#### ➤ Carte d'échantillon des maisons relevées :



Carte N° 07 : Carte de localisation des maisons étudiées sur la zone d'étude R'HIBA.

Source : auteur, fond de carte ; GoogleEarth 2003.

a) Etude de réappropriation de la Maison N°01 :

➤ Présentation et analyse de la maison n°01 :

La maison N°01 située dans le quartier R'HIBA, elle est occupée par une famille composée par des parents et des enfants (03 filles et 02 garçons) à l'âge adulte. Ils sont originaires de la médina de Tlemcen.

La maison a été transformée en 2006 par son propriétaire pour répondre à ses besoins selon un mode de vie moderne ; comme il a dit BERNARD, J et SOLER, F « *habiter..., c'est vivre son environnement spatial intime, c'est pouvoir le marquer de son empreinte, c'est avoir la possibilité de l'organiser selon des habitudes culturelles et sociales* »<sup>2</sup>.

Les transformations effectuées (voir le tableau n°03) ;

- de l'extérieur les murs sont enduits d'un crépissage en mortier de ciment qui a remplacé le mortier de chaux pour régler le problème d'humidité. L'utilisation de ce nouveau matériau (mortier en ciment) qui est incompatible avec l'ancien matériau du mur de la maison qui est en pierre, d'une part il a entraîné un délaissement de la valeur patrimoniale de la maison traditionnelle en termes de matériaux et d'autre part il a bloqué le problème d'humidité qui était avant les travaux de transformations.

- de l'intérieur les murs sont enduits d'un crépissage en mortier de ciment et de peinture ainsi la reconstruction des murs en Parpaing. A ce niveau on trouve aussi le problème d'incompatibilité des matériaux **parpaing/ pierre** qui provoque une faible fissuration seulement sur la partie où la jonction a été faite.

- L'ajout des chambres pour enfant et la création du salon ce dernier espace qui montre l'importance de la pratique de réception chez les tlemceniens représente un espace très important par son aménagement le salon ou « sala » « *c'est la production de signes culturels spécifiques* »<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> BERNARD, J et SOLER, F, « entre loger et habiter », l'architecture d'aujourd'hui, N°225. (1983).

<sup>3</sup> FISCHER, Gustave Nicolas. *La psychologie de l'espace*. Paris : Presses Universitaires de France, 1981. (Collection « Que sais-je ? »). p86.

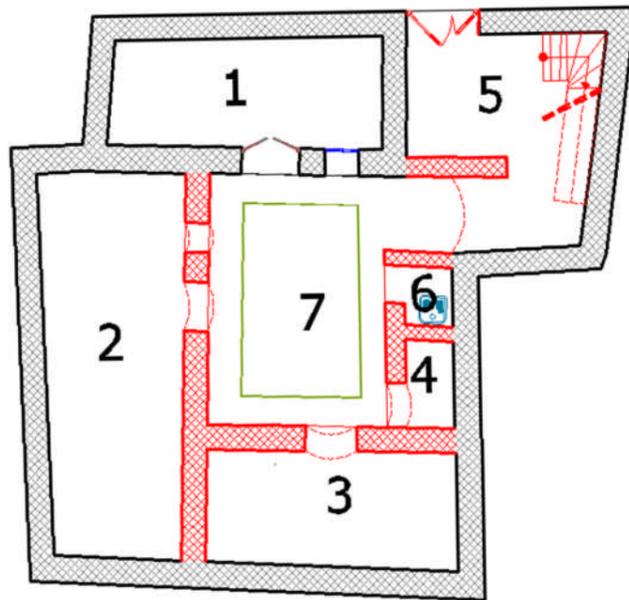
- La couverture du patio qui est à l'origine comme une ouverture régulatrice de ventilation et d'aération de la maison introvertie, au moment actuel et après la fermeture de patio, elle ne joue pas son rôle initial ce qui engendre une condensation de vapeur à l'intérieur de la maison provoquant le problème d'humidité comme il a été apparu dans une seule pièce au niveau de la dalle qui est une dalle en béton (voir la figure n° 25).

- Le puits était un élément indispensable dans une maison traditionnelle. malgré il ya de l'eau au niveau de puits, il reste inutilisable en cas de coupure ou de nécessité dans La maison dont il est ici question (voir la figure n°22).

➤ **Relevé d'Habitation N°01 :**

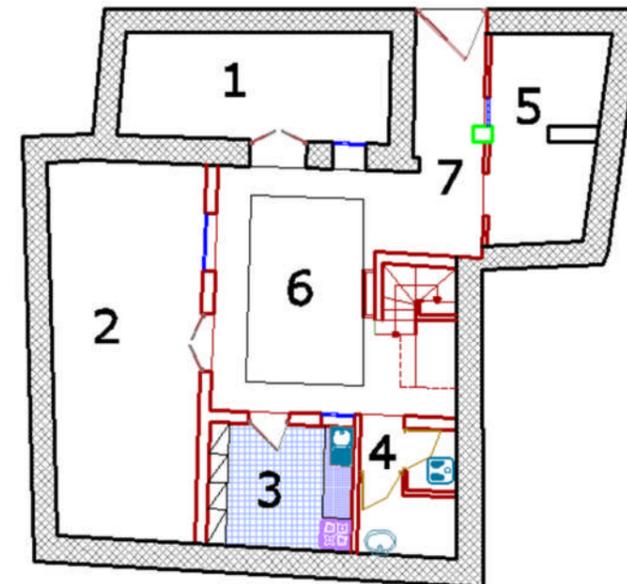
**1. Plans initiaux (avant transformation) :** Selon les dires des propriétaires.

**2. Plans actuels (après transformation)**



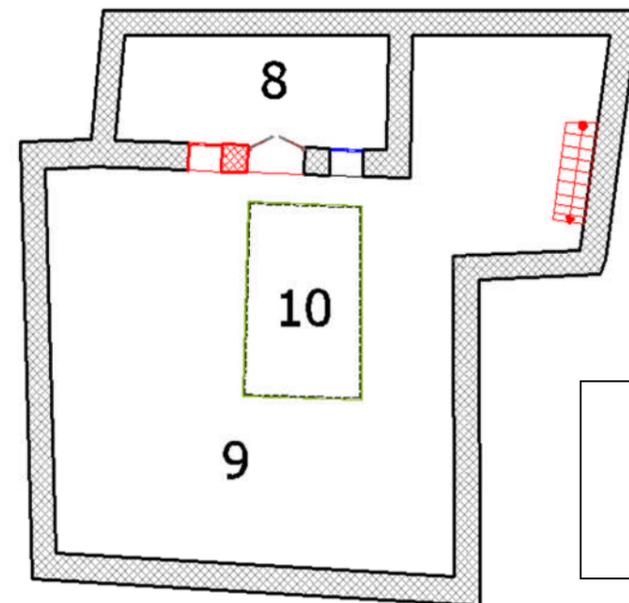
- 1. Chambre
- 2. Salon, (Bit Diafe)
- 3. Chambre
- 4. Cuisine
- 5. Entrée en chicane
- 6. WC
- 7. Patio ouvert

Plan RDC



- 1. Chambre, parents
- 2. Salon invités
- 3. Cuisine
- 4. SDB & WC
- 5. Chambre
- 6. Patio, séjour familial
- 7. Entrée.

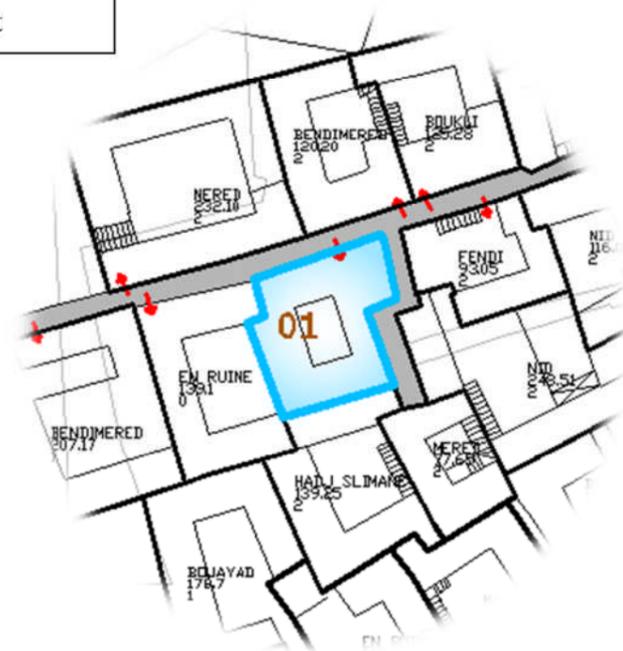
Plan RDC



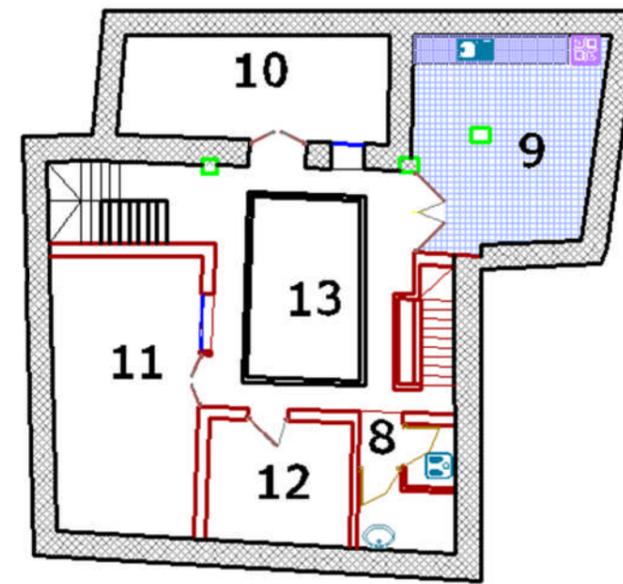
- 8. Chambre
- 9. Terrasse accessible
- 10. Vide sur patio
- 11. Patio ouvert

Plan 1<sup>er</sup> Etage

**Plan N°05 :** plans initiaux de la Maison N°01  
**Source:** Auteur du mémoire, selon les dires des propriétaires.



**Plan N°04 :** plan situation de la Maison N° 01  
**Source :** auteur, fond de plan ; PDAU 2007.



- 8. SDB & WC
- 9. cuisine
- 10. chambre
- 11. salon invités
- 12. chambre
- 13. vide sur patio

Plan 1<sup>er</sup> Etage

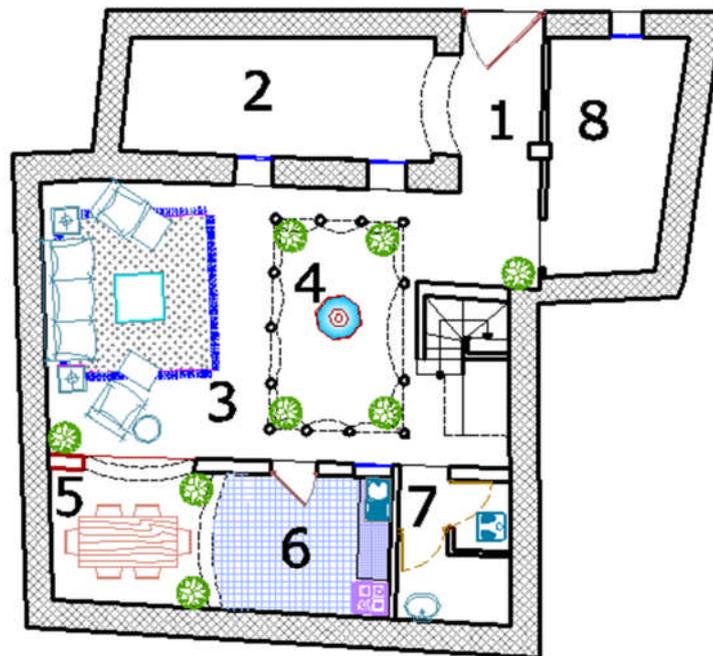
**Plan N°06 :** actuels (après transformation) de la Maison N° 01  
**Source:** Auteur du mémoire.

**LEGENDE :**

- La partie ancienne supprimée.
- La partie nouvelle ajoutée.
- La partie ancienne.

- **L'image cognitive :**

« Si j'ai à avoir transformé ma maison une autre fois, ça sera sûrement un patio avec un séjour familial ouvert qui donne vers ce dernier accompagné à un jet d'eau au centre avec des plantes. Ainsi le changement de l'emplacement de WC & SDB dans un autre endroit pour garder certain intimité. Je vois aussi un salon spécial pour les personnes étrangers proche de la porte d'entrée. » Selon le cognitif du propriétaire.



**Plan N°07 :** schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°01 (niveau : RDC).

**Source :** Auteur de mémoire.

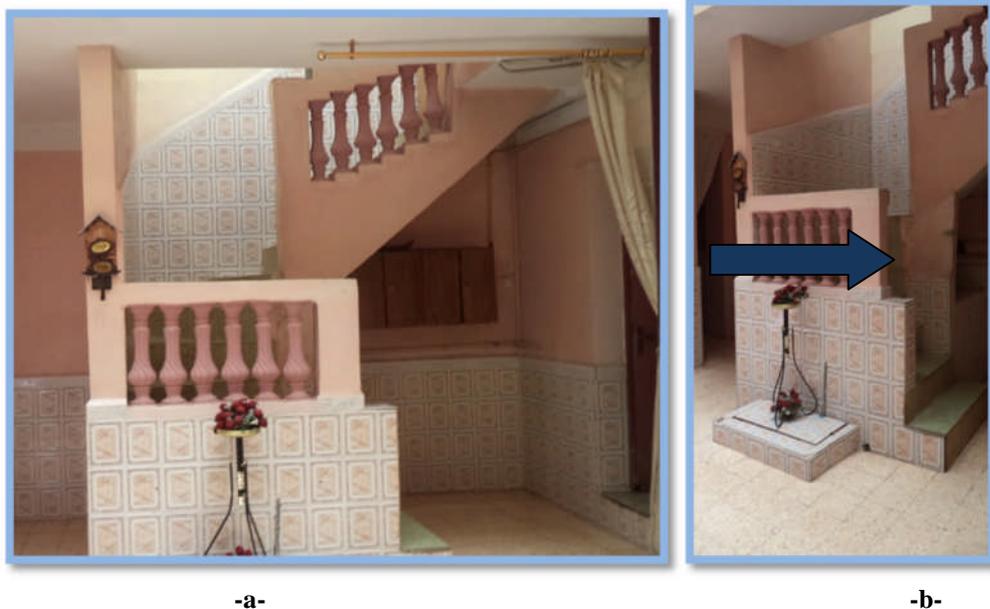
**Pour l'étage ils veulent de garder comme il' est ou consacré pour les chambres des enfants et parents.**

➤ **Portrait de la maison relevée :**

<b>Habitation N°01 : Mme BAKHETI HOURIA</b>	
<b>Niveau :</b>	<b>R+01</b>
<b>Type de l'habitat :</b>	Maison traditionnelle transformée par son propriétaire.
<b><u>Transformations internes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rajout de murs.</li> <li>• Revêtement de sol (carrelage).</li> <li>• Reconstruction et le changement de l'emplacement des escaliers.</li> <li>• Crépissage des murs et peinture.</li> <li>• La transformation d'une chambre à une cuisine et SDB+WC.</li> <li>• L'ajout des pièces (chambre, cuisine et SDB+WC) à étage.</li> <li>• L'ajout des piliers pour renforcer la structure.</li> <li>• Changement des portes.</li> </ul>
<b><u>Transformations externes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crépissage des façades.</li> <li>• couverture du patio par une charpente métallique et du verre.</li> <li>• Le changement de traitement de l'entrée principale.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie ancienne</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la pierre.</li> <li>• Plancher en voutains.</li> <li>• Crépissage avec la chaux.</li> <li>• Les portes en bois.</li> <li>• Rondins de thuya pour plancher.</li> <li>• Les murs porteurs en pierre.</li> <li>• La brique cuite.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie transformée</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Parpaing.</li> <li>• corps creux pour la dalle.</li> <li>• Béton pour dalle et pour piliers.</li> <li>• armature en acier pour (dalle et piliers)</li> <li>• Carrelage.</li> <li>• Faïence.</li> <li>• Peinture.</li> <li>• fer forgé pour la porte d'entrée.</li> </ul>

**Tableau. N°03** : les différentes transformations de la maison N°01.

**Source** : établi par l'auteur de mémoire.



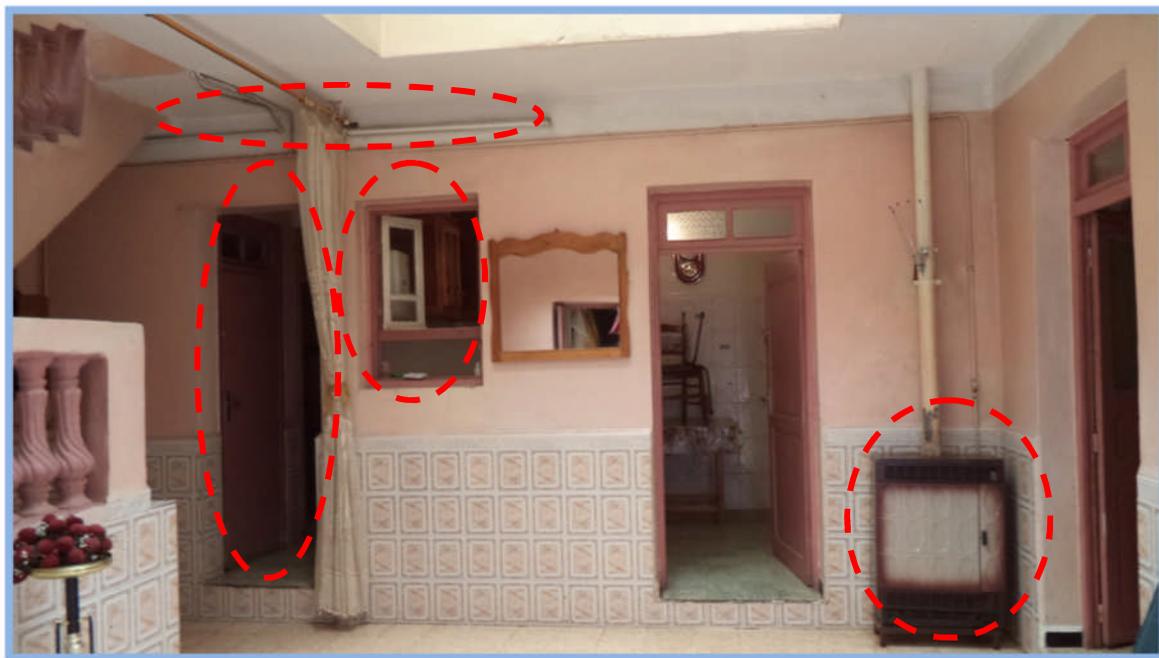
**Fig. N°17** : le nouvel emplacement de l'escalier et la reconstruction avec de nouveaux matériaux.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°18** : la transformation du patio comme un hall séjour, et l'utilisation de carrelage comme revêtement pour le sol et la faïence pour les murs.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



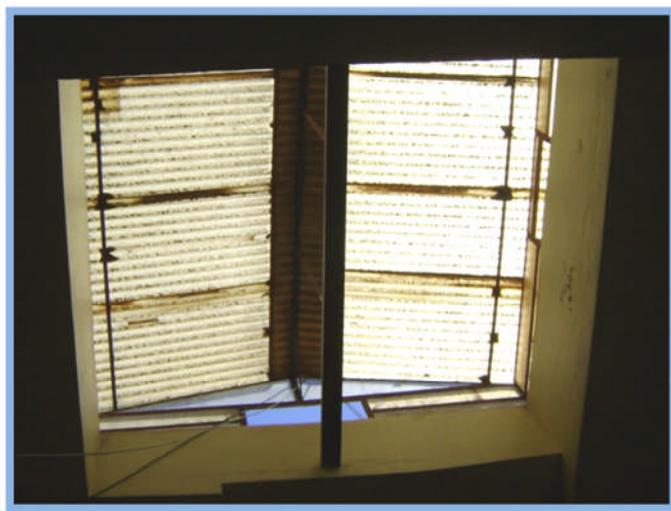
**Fig. N°19:** Ajout, transformation et l'installation de nouveaux équipements à l'intérieure de la maison  
**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°20** Transformation et réaménagement des espaces selon les exigences de mode de vie.  
Les figures montrent le réaménagement de la cuisine.  
**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-

**Fig. N°21** : (a, b) Transformation par ajout de couverture de patio vu des intempéries.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°22** : Couverture du puits (inutilisable).

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°23** :le traitement de l'entrée principale par un nouveau matériau et le changement de la porte d'entrée en fer forgé.

**Source** :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-

**Fig. N°24** :brique de verre pour l'éclairage.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-b-

**Fig. N°25** :problème d'humidité causé par

le manque d'aération.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

b) Etude de réappropriation de la Maison N°02 :

➤ Présentation et analyse de la maison n°02:

Cette maison qui a été transformée en 2007, occupée par un couple et 4 enfants (02 filles et 02 garçons), d'origine Tlemcen.

La maison N°02 située dans le quartier R'HIBA, elle est transformée par son propriétaire pour répondre à certains besoins. Les transformations ont été effectuées sur deux niveaux :

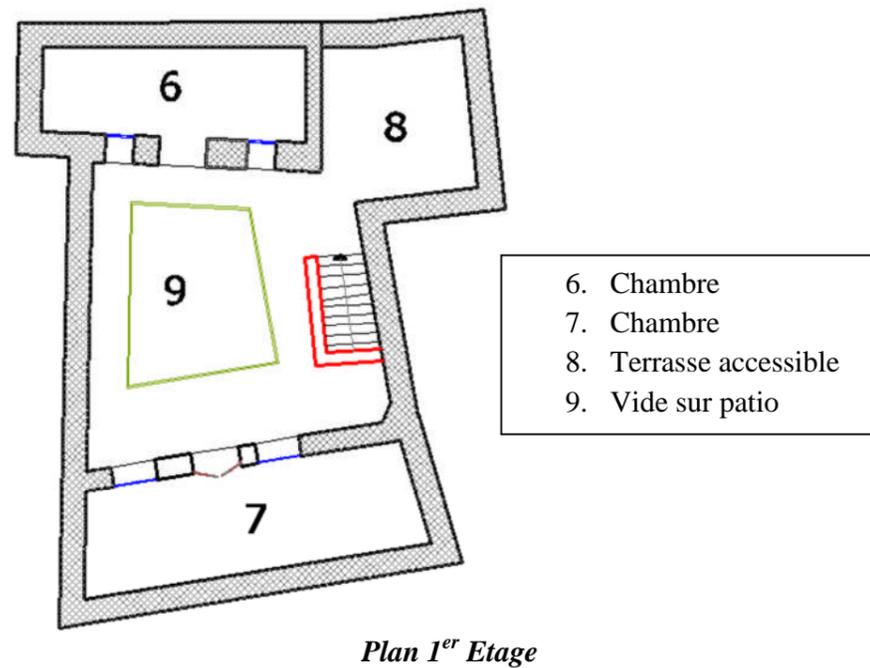
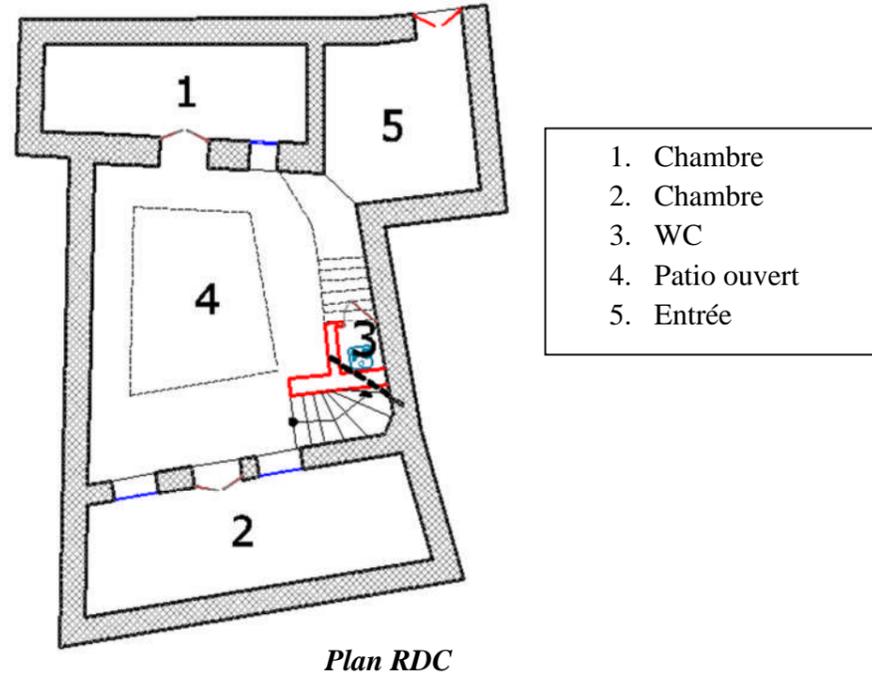
- Niveau extérieur ; par crépissage du mur en mortier à la base de ciment qui provoque le problème d'incompatibilité de matériaux (nouveaux avec l'ancien), et par rajout des fenêtres sur la façade qui a engendré un fléchissement de la dalle. Ce problème qui a poussé le propriétaire à régler le problème par l'ajout des piliers et des poutres en béton pour le maintien de la dalle. Parce que les murs en pierre dans la maison traditionnelle jouent le rôle d'un mur porteur qui fait partie de la structure de l'habitation.

- Niveau intérieur ;

- ↪ Les murs sont enduits d'un crépissage en mortier de ciment, de peinture et de faïence qui gêne l'aspiration du mur en pierre.
- ↪ La couverture du patio (voir la figure n° 28) c'est le même phénomène que la maison n°01 mais avec l'appropriation par transformation de l'espace West–Ed-Dar à un séjour familial, il est réservé uniquement aux invités
- ↪ Le puits est utilisé pour alimenter la fontaine de la cour (voir la figure n°28).
- ↪ Les faux plafonds pour des besoins décoratifs, mais qui alourdi la dalle en voutain ce qui exerce une charge supplémentaire sur la structure porteuse ce qui dégrade la maison.

➤ **Relevé d'Habitation N°02 :**

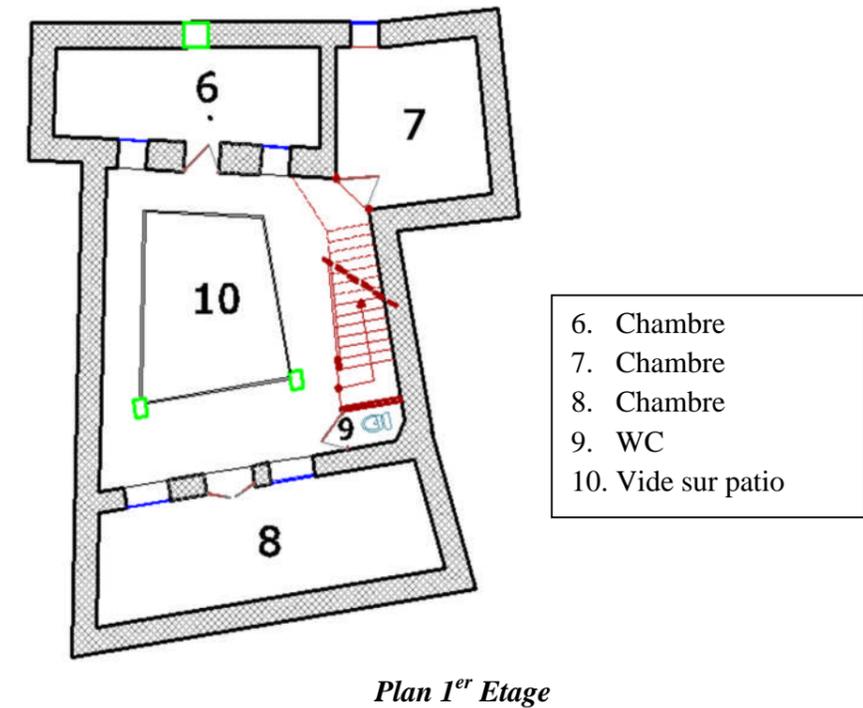
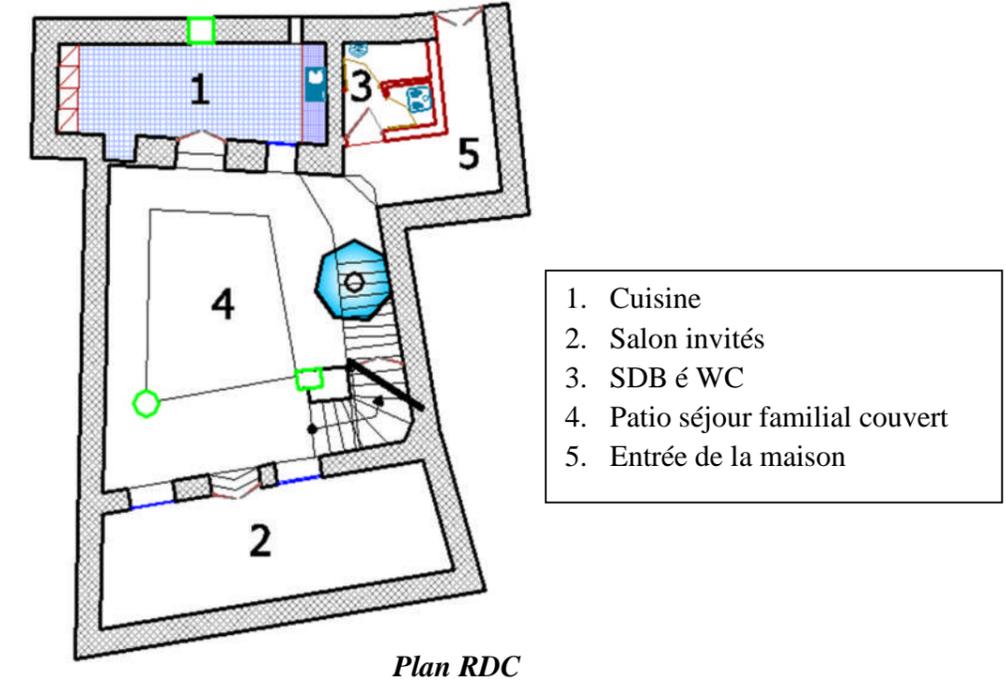
3. **Plans initiaux (avant transformation) :** Selon les dires des



**Plan N°08:** plans initiaux

Source: Auteur du mémoire, selon les dires des propriétaires.

2. **Plans actuels (après transformation)**



**Plan N°09 :** actuels (après transformation)

Source: Auteur du mémoire .

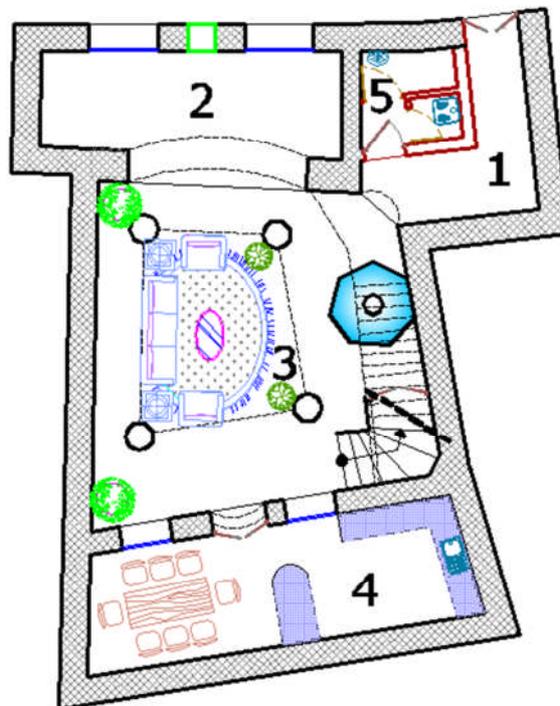


**LEGENDE :**

- La partie ancienne supprimée.
- La partie nouvelle ajoutée.
- La partie ancienne.

➤ **L'image cognitive :**

«La maison idéal, je l'imagine du style traditionnels avec des retouches moderne comme l'existence des ouvertures qui donne vers (jardin, cour ouverte ou sur la rue) pour avoir plus d'air frais. J'aime avoir aussi un prolongement de séjour avec le patio avec fontaine pour l'utiliser comme un espace familial ou le thé se prépare comme avant (dans le patio devant tout le monde et non dans la cuisine).j'aime bien avoir aussi une séparation entre les chambres et les espace d'accueil (salon, séjour), concernant le salon j'aime l'avoir de style marocain ouvert séparé par des rideaux »Selon le cognitif du propriétaire.



**Plan N°10 :** schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°02 (niveau : RDC).

Source : Auteur de mémoire.

Pour l'étage les propriétaires veulent le de le consacré pour les chambres des enfants et parents surtout comme une partie calme pour que leurs enfants puissent réviser et de reposer loin des espace bruyantes tel que la cuisine, séjour....

➤ **Portrait de la maison relevée N° 02 :**

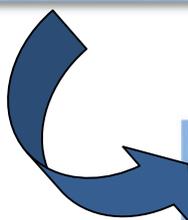
<b>Habitation N°01 : Mr BENZARDJEB REDOUANE.</b>	
<b>Niveau :</b>	<b>R+01</b>
<b>Type de l'habitat :</b>	Maison traditionnelle transformée par son propriétaire.
<b><u>Transformations internes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rajout de murs.</li> <li>• Revêtement de sol (carrelage).</li> <li>• Crépissage des murs et peinture.</li> <li>• La transformation d'une chambre à une cuisine.</li> <li>• La création d'un espace SDB &amp; WC</li> <li>• L'ajout des pièces (chambre, WC) à étage.</li> <li>• L'ajout des piliers pour renforcer la structure.</li> <li>• L'ajout de colonnes décoratives au niveau de RDC.</li> <li>• L'ajout de l'arcade polylobée décorative.</li> <li>• Changement des portes.</li> <li>• L'ajout des arcades aux portes et aux fenêtres.</li> <li>• L'ajout des faux plafonds.</li> </ul>
<b><u>Transformations externes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crépissage des façades.</li> <li>• L'ajout des petites ouvertures sur la façade</li> <li>• couverture du patio par une charpente métallique et du verre.</li> <li>• Le changement de la porte d'entrée en fer forgé.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie ancienne</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la pierre.</li> <li>• Plancher en voutains.</li> <li>• Crépissage avec la chaux.</li> <li>• Les portes en bois.</li> <li>• Les murs porteurs en pierre.</li> <li>• La brique cuite.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie transformée</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La brique creuse.</li> <li>• corps creux pour la dalle ajoutée.</li> <li>• Béton pour dalle et pour piliers ajoutés.</li> <li>• armature en acier pour (dalle et piliers)</li> <li>• Carrelage.</li> <li>• Faïence.</li> <li>• Peinture.</li> <li>• fer forgé pour la porte d'entrée.</li> <li>• Le plâtre pour décoration.</li> <li>• Zellige Marocain utilisé sur les colonnes et la fontaine.</li> <li>• fontaine en céramique à l'intérieur du patio.</li> <li>• Faux plafond en plâtre.</li> </ul>

**Tableau. N°04** : les différentes transformations de la maison N°02.

**Source** : établi par l'auteur de mémoire.



-a-



-b-

**Fig. N°26** : (a,b) la transformation du patio à un séjour familial.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



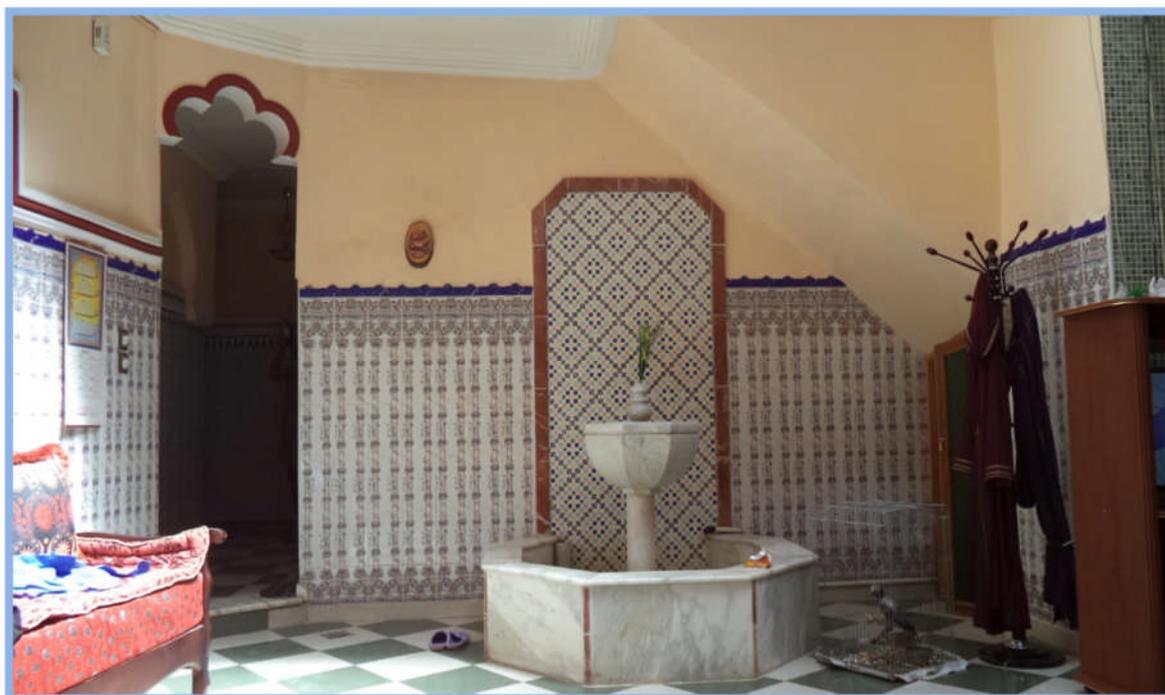
-a-

-b-

-c-

**Fig. N°27 :** (a,b,c)l'aménagement de nouvelle cuisine.

**Source :**photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°28 :** la création d'une fontaine à l'intérieur du patio construit en céramique et Zellige marocaine.

**Source :**photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



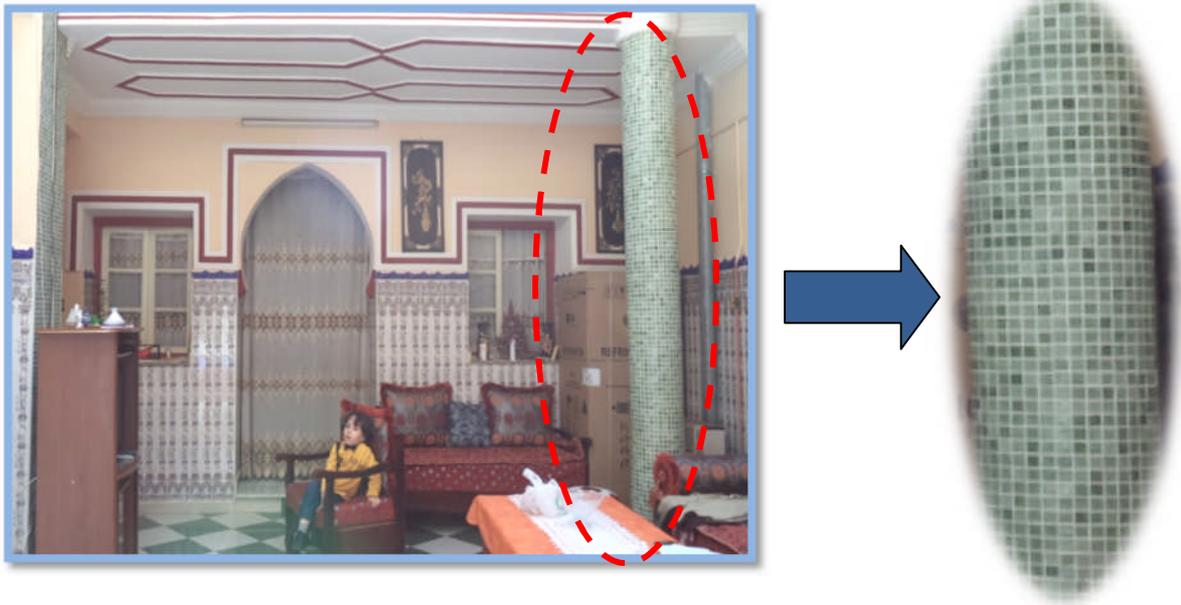
-b-



-c-

**Fig. N°29** :L'utilisation des arcades comme éléments décoratifs aux niveaux des entrées.

Source : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°30** :colonne décorative couverte par zellige marocaine.

*Source* :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-



-c-

**Fig. N°31** : les faux plafonds en plâtre.

*Source* :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

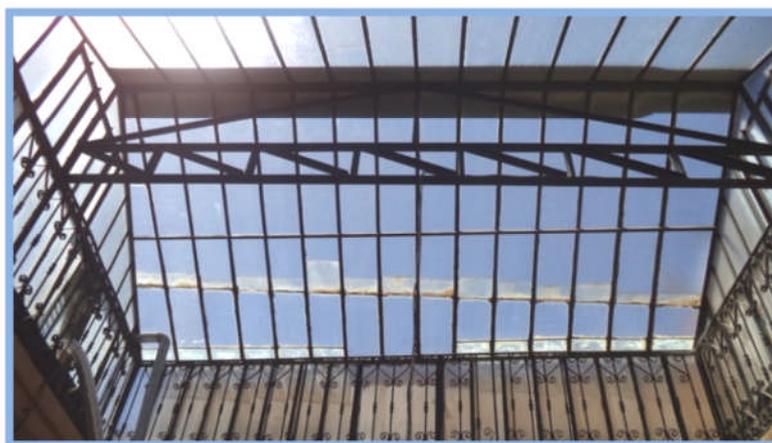


***Fig. N°32 : la reconstruction et aménagement de SDB & WC.***

***Source : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).***



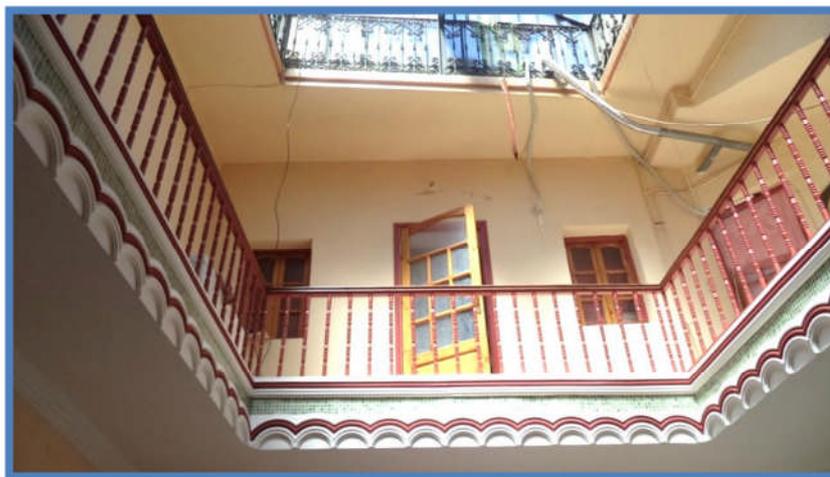
**-a-**



**-b-**

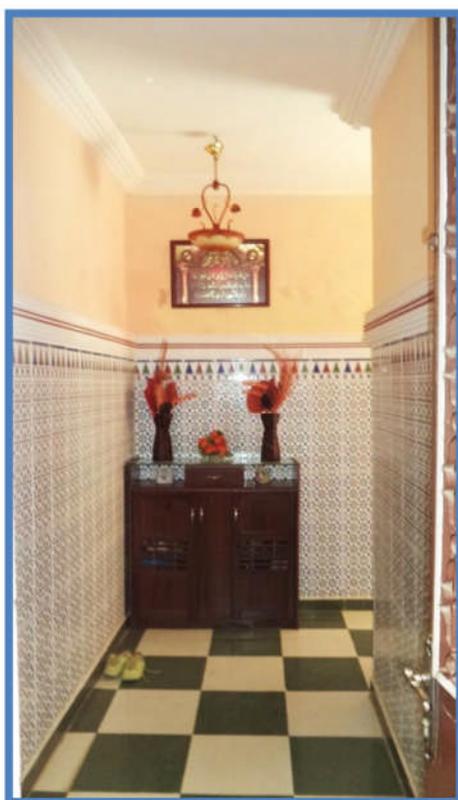
***Fig. N°33 : la couverture du patio en charpente en métal et du verre.***

***Source : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).***



**Fig. N°34 :**le changement la menuiserie des porte et fenêtres.

**Source :**photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°35 :**La dalle de sol et faïence  
comme revêtement de mur.

**Source :**photo prise par l'auteur de mémoire  
(2014).



**Fig. N°36 :**La décoration par des éléments  
en plâtre.

**Source :**photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



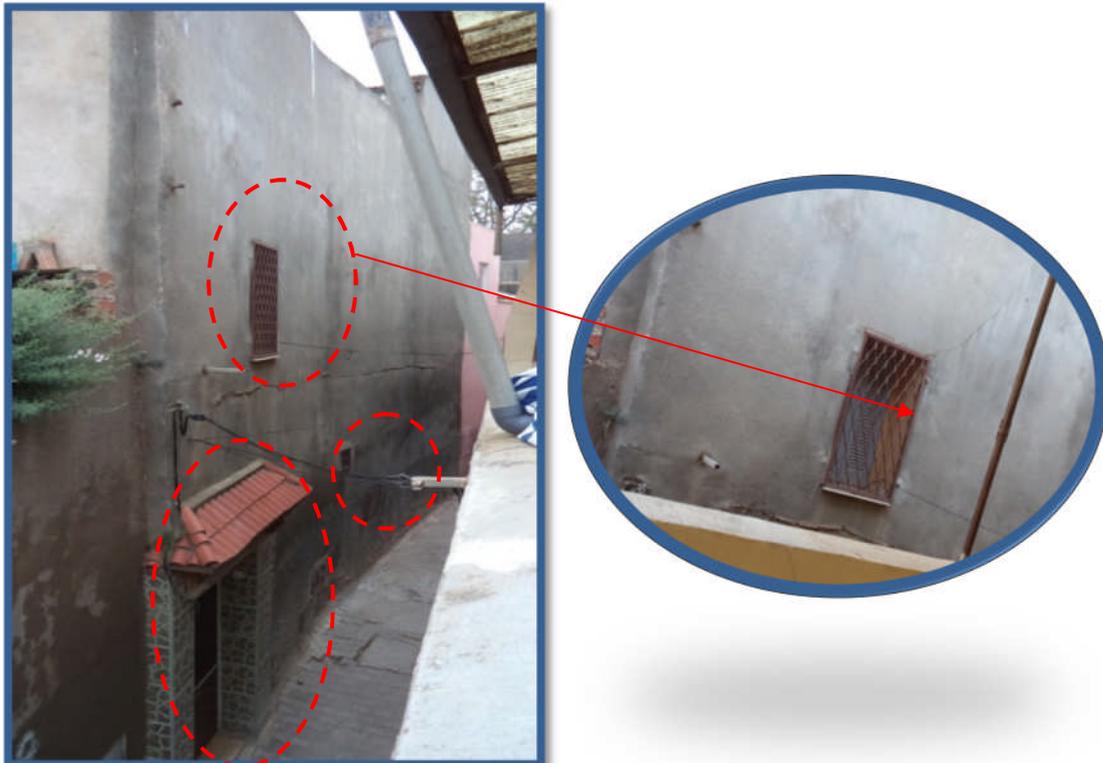
-a-

-b-

-c-

**Fig. N°37 :** Ajout, transformation et installation de nouveaux équipements à l'intérieure de la maison.

*Source :* photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°38 :** transformation de la façade par l'ajout des petites ouvertures et e traitement de la porte d'entrée & crépissage de mur extérieur.

*Source :* photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

c) Etude de réappropriation de la Maison N°03 :

➤ Présentation et analyse de la maison n°03:

La maison dont il est ici question a été transformée entre (2001-2010). Elle est transformée par son 1<sup>er</sup>propriétaire pour répondre à certains besoins. Les transformations les plus pertinentes sont comme suit:

- L'ouverture d'un deuxième accès sur un mur porteur ce qui entraîne une défaillance au niveau de la structure.

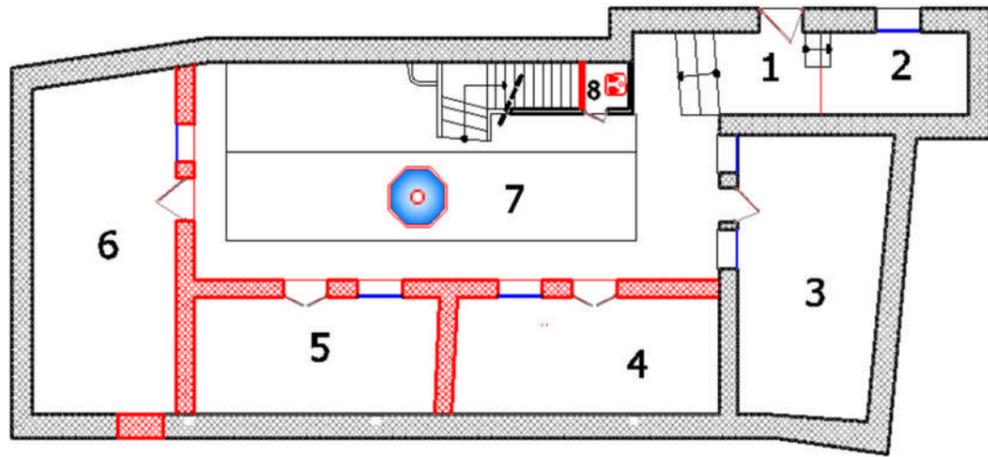
- Le problème d'incompatibilité des matériaux causé par la reconstruction des murs en parpaings en liaison avec des murs en pierre. Ainsi l'élimination de certains murs porteurs et de renforcer l'habitation par une structure poteau poutre.

- La couverture du patio a été bien travaillé de telle façon qu'elle laisse l'aire de se pénétré par des ouvertures ce qui ne provoque pas un problème de condensation de vapeur.

- Modification volumétrique par rajout des pièces à l'étage par occupation des espaces libres intégrés à la maison traditionnelle. Dans ce cas, cette modification est associée à la disparition de certains éléments essentiels dans la définition de la typologie comme le changement de structure et du toiture on appelle «la modification du profil volumétrique» (voir la page 53).

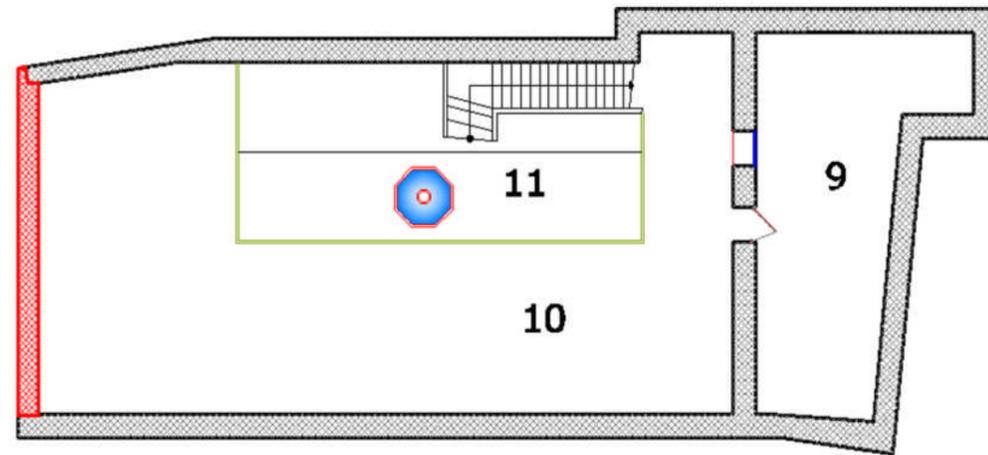
➤ **Relevé d'Habitation N°03 :**

**1. Plans initiaux (avant transformation) :** Selon les dires des propriétaires



- 1. Entrée
- 2. Cuisine
- 3.4.5.6. Chambres
- 7. patio ouvert
- 8. WC

Plan RDC



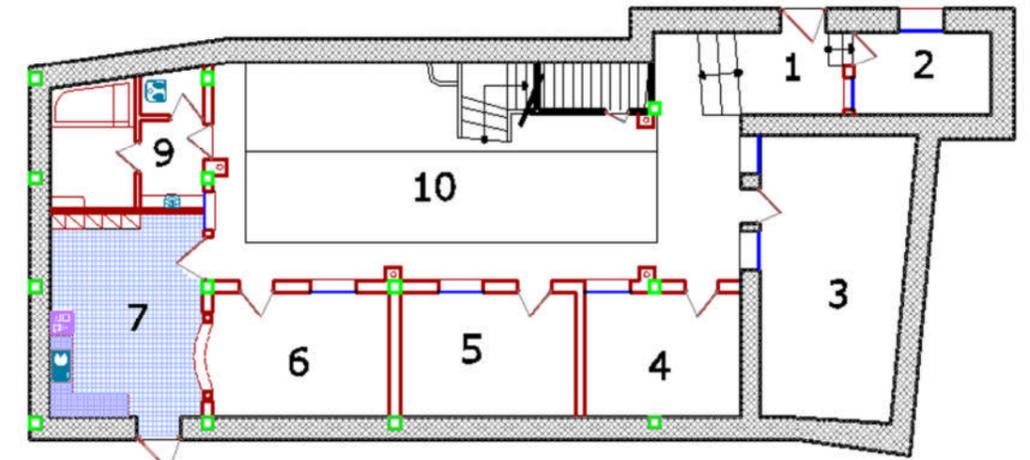
- 9. chambre
- 10. terrasse accessible
- 11. vide sur patio.

Plan 1<sup>er</sup> Etage

**Plan N° 12:** plan initiaux

**Source:** Auteur du mémoire, selon les dires des propriétaires.

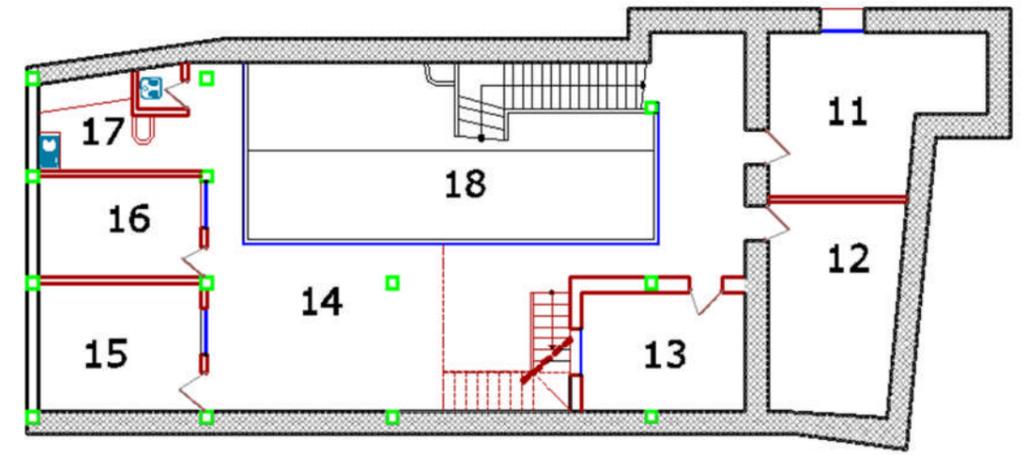
**2. Plans actuels (après transformation)**



- 1. Entrée
- 2. Dépôt
- 3. Salon invités
- 4.5. Chambre
- 6. séjour prolongé avec la cuisine

- 7. cuisine
- 8. débarra
- 9. SDB + WC.
- 10. patio couvert, séjour familial.

Plan RDC

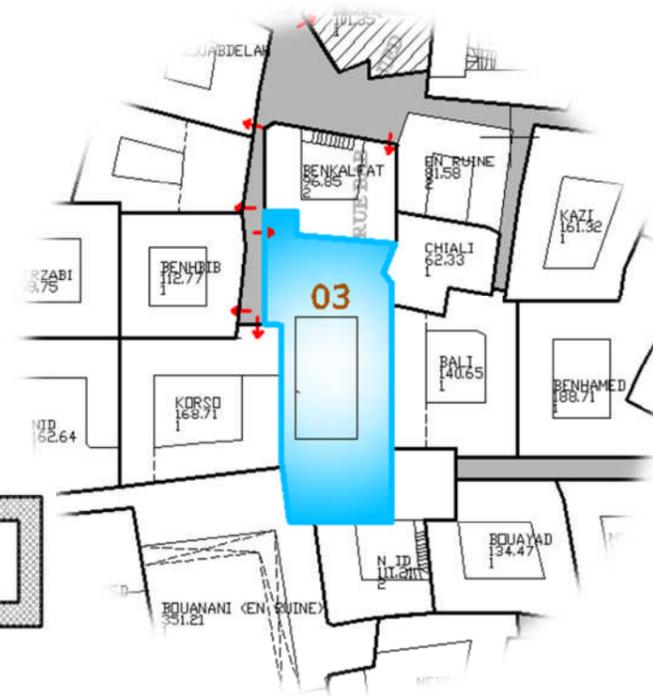


- 11.13..15.16 chambres
- 12. salon invités
- 14. terrasse couvert
- 17. cuisine+ WC
- 18. vide sur patio

Plan 1<sup>er</sup> Etage

**Plan N°13 :** actuels (après transformation)

**Source:** Auteur du mémoire.



**Plan N°11 :** plan situation de la Maison N° 03

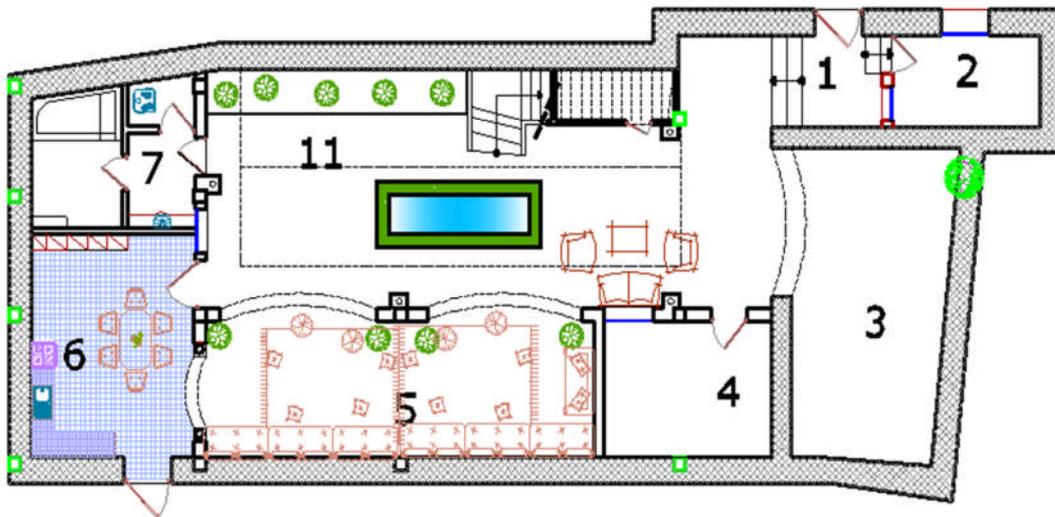
**Source :** auteur, fond de plan ; PDAU 2007.

**LEGENDE :**

- La partie ancienne supprimée.
- La partie nouvelle ajoutée.
- La partie ancienne.

➤ **L'image cognitive :**

« Pour l'idéal, je veux qu'on reste dans la tradition avec du patio, des arcades qui entourent le patio. Vu que cette maison est grande, je la vois avec un jardin ou je planterais des roses avec un prolongement de la cuisine et de séjour pour une bonne aération et de l'éclairage. Un grand salon ouvert (séparé seulement par un rideau) qui donne sur un espace eau au centre du patio sous forme d'une piscine comme le style marocain. Dégager l'étage pour partie chambre comme il est ». Selon le cognitif du propriétaire.



**Plan N° 14 :** schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°03 (niveau : RDC).

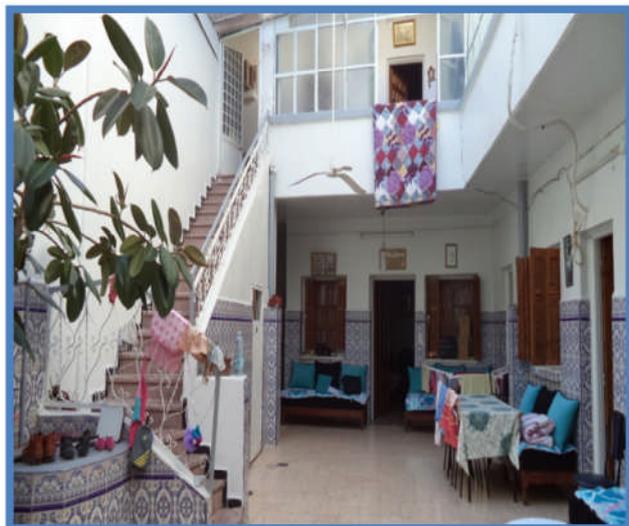
**Source :** Auteur de mémoire.

➤ **Portrait de la maison relevée N°03:**

<b>Habitation N°01 : MrBOUANANI.</b>	
<b>Niveau :</b>	<b>R+01</b>
<b>Type de l'habitat :</b>	Maison traditionnelle transformée par son propriétaire.
<b>Transformations internes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rajout de murs.</li> <li>• Revêtement de sol (carrelage).</li> <li>• Crépissage des murs et peinture.</li> <li>• La transformation d'une chambre à une cuisine.</li> <li>• La création d'un séjour avec un prolongement de la cuisine.</li> <li>• La création d'un espace SDB &amp; WC</li> <li>• L'ajout des pièces (chambres, cuisine et WC) à étage.</li> <li>• L'ajout des piliers pour renforcer la structure.</li> <li>• L'ajout des escaliers aux niveau du 1 étage pour accéder au terrasse.</li> <li>• Changement des portes.</li> <li>• La reconstruction des quelque partie de la dalle.</li> <li>• La création d'une deuxième accès</li> </ul>
<b><u>Transformations externes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crépissage des façades.</li> <li>• L'ajout des petites ouvertures sur la façade</li> <li>• couverture du patio par une charpente métallique et du verre.</li> <li>• Le changement de la porte d'entrée en fer forgé.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie ancienne</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la pierre.</li> <li>• Plancher en voutains.</li> <li>• Crépissage avec la chaux.</li> <li>• Les portes en bois.</li> <li>• Les murs porteurs en pierre.</li> <li>• La brique cuite.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie transformée</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La brique creuse.</li> <li>• La dalle de sol pour cuisine.</li> <li>• corps creux pour la dalle ajoutée.</li> <li>• Béton pour dalle et pour piliers ajoutés.</li> <li>• armature en acier pour (dalle et piliers)</li> <li>• Carrelage.</li> <li>• Faïence.</li> <li>• Peinture.</li> <li>• fer forgé pour la porte d'entrée.</li> </ul>

**Tableau. N°05** : Les différentes transformations de la maison N°03.

**Source** : établi par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-

**Fig. N°39 :** Ajout, transformation et aménagement du patio par de nouveaux équipements en un séjour familial.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-

**Fig. N°40:** Transformation par l'ajout de couverture du patio par de nouveaux matériaux (charpente métallique et du verre).

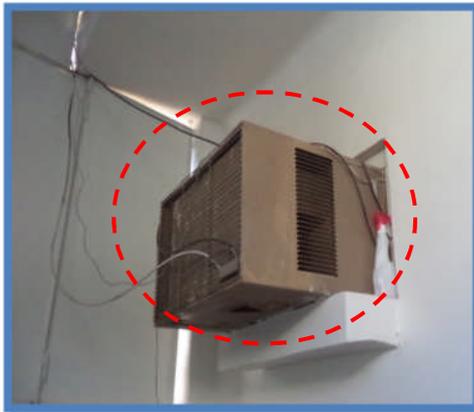
**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-



-a-



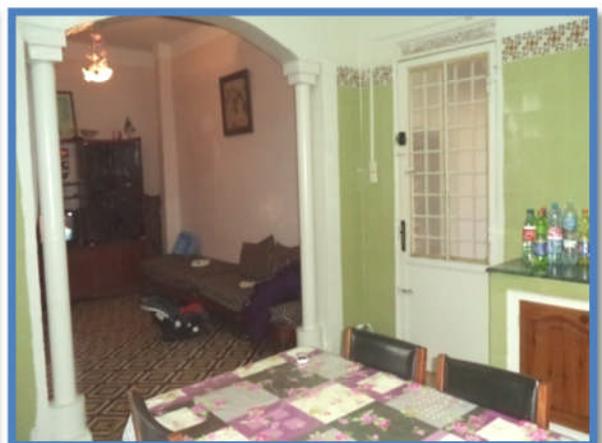
-b-

**Fig. N°41 :** Transformation par l'ajout de nouveaux équipements (climatiseur, chauffage...).

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-

**Fig. N°42 :** la création d'une cuisine et l'aménagement avec de nouveaux matériaux, et le prolongement de séjour avec de la cuisine.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-



-b-



-a-



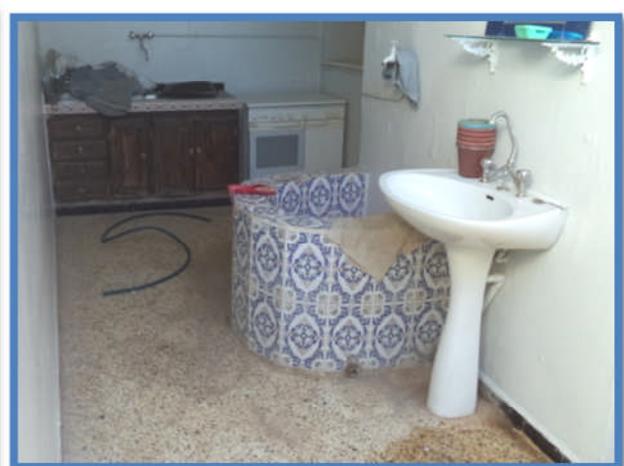
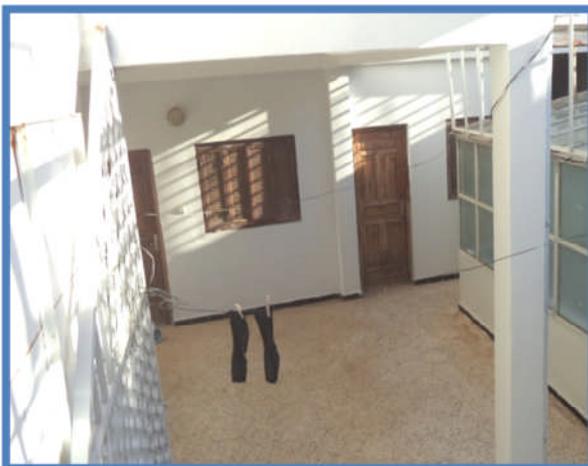
-b-



-c-

**Fig. N°43 :** l' Ajout et l' aménagement d' un WC et d' une SDB accompagnée d' un hammam, et aménagée par des nouveaux matériaux.

**Source :** photo prise par l' auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°44 :** l' Ajout et l' aménagement des pièces au 1 er étage accompagnée d' une cuisine et WC, et aménagée par des nouveaux matériaux.

**Source :** photo prise par l' auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°45 :** l'aménagement des espaces intérieurs en matériaux nouveaux.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°46 :** l'ouverture de l'espace séjour par arcade et des colonnes.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

d) Etude de réappropriation de la Maison N°04 :

➤ Présentation et analyse de la maison n°04:

La maison N°04 situé dans le quartier R'HIBA, les propriétaires sont originaires de la médina de Tlemcen.

La maison a été transformée en 2002 par son propriétaire pour répondre a ses besoins selon un mode de vie moderne

Les transformations effectuées (voir le tableau n°06) ;

- de l'extérieur les murs c'est la même procédure pour toute les maisons étudiées sont enduits d'un crépissage en mortier de ciment qui a remplacé le mortier de chaux pour régler le problème d'humidité. L'utilisation de ce nouveau matériau (mortier en ciment) qui est incompatible avec l'ancien matériau du mur de la maison qui est en pierre,

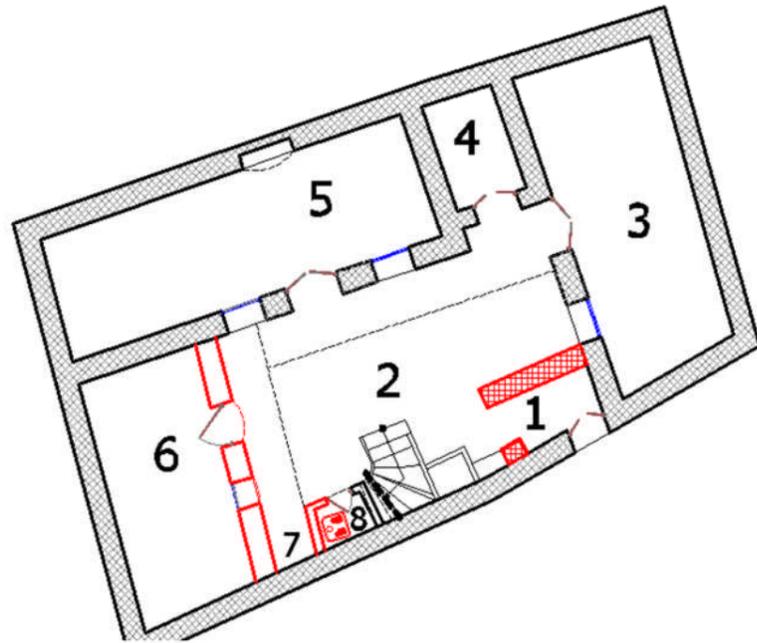
- de l'intérieur les murs sont enduits d'un crépissage en mortier de ciment et de peinture ainsi la reconstruction des murs en Parpaing. On trouve aussi le problème d'incompatibilité des matériaux **parpaing/ pierre** qui provoque une faible fissuration seulement sur la partie ou la jonction a été faite.

- L'ajout des pièces à l'étage construit en parpaing et du ciment qui entraine une charge importante sur l'ancienne dalle qui ca engendré à une dégradation à la venir ainsi l'incompatibilité des matériaux ancien/nouveau.

- Le patio est demi couvert se qui ne produise pas la condensation de vapeur à l'intérieur de la maison (voir la figure n°49 et la figure n°50).

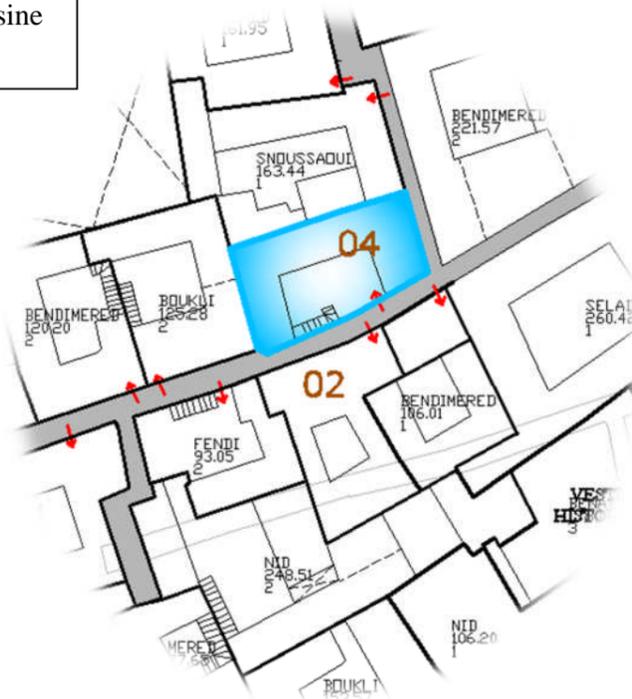
➤ **Relevé d'Habitation N°04 :**

1. **Plans initiaux (avant transformation) :** Selon les dires des



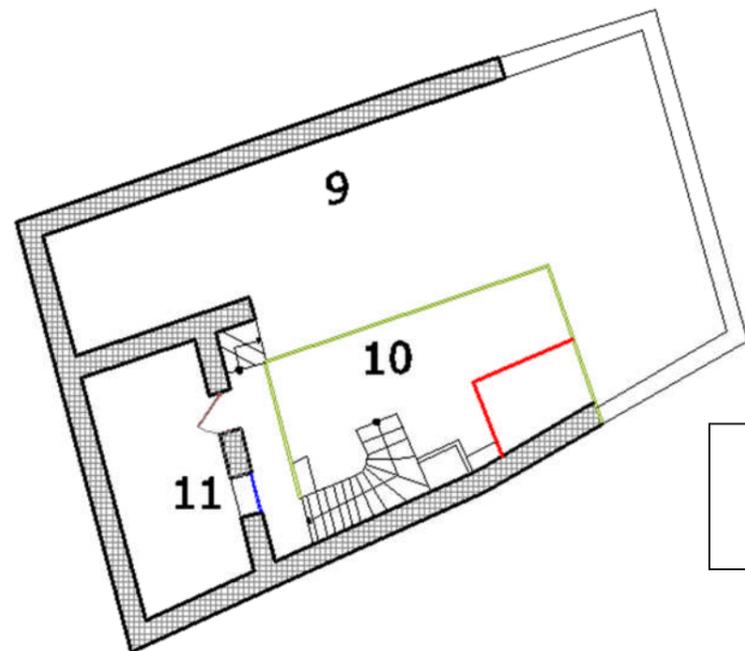
Plan RDC

- 1. Entrée
- 2. Patio ouvert
- 3. Chambre
- 4. Chambre
- 5. Salon
- 6. Chambre
- 7. Coin cuisine
- 8. WC



**Plan N°15 :** plan situation de la Maison N° 04.

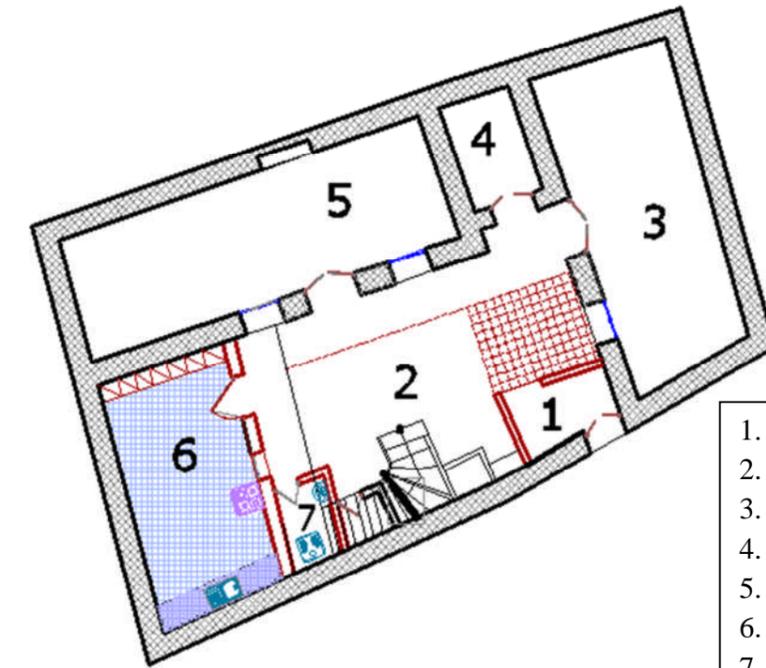
Source : auteur, fond de plan ; PDAU 2007.



Plan 1<sup>er</sup> Etage

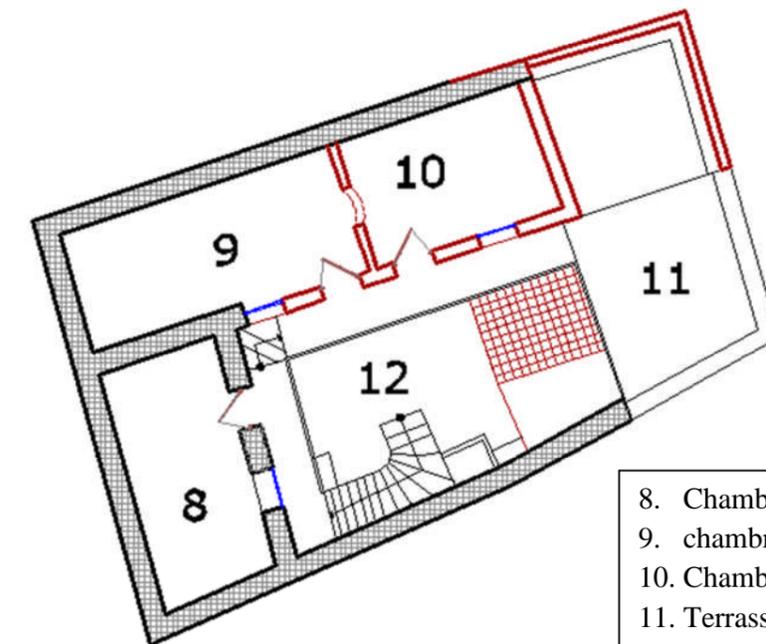
- 9. Vide sur patio
- 10. chambre
- 11. terrasse accessible

2. **Plans actuels (après transformation)**



Plan RDC

- 1. Entrée
- 2. Patio couvert
- 3. Chambre
- 4. Chambre
- 5. Salon invités
- 6. Cuisine
- 7. WC



Plan 1<sup>er</sup> Etage

- 8. Chambre
- 9. chambre
- 10. Chambre
- 11. Terrasse accessible
- 12. Vide sur patio

**LEGENDE :**

- La partie ancienne supprimée.
- La partie nouvelle ajoutée.
- La partie ancienne.

**Plan N°16 :** plan initiaux

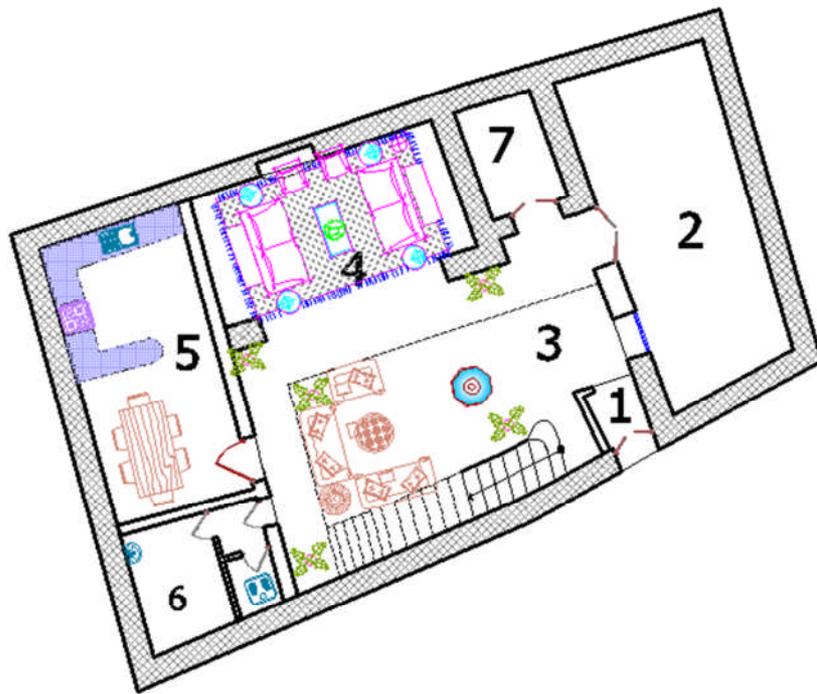
Source: Auteur du mémoire, selon les dires des propriétaires.

**Plan N°17:** actuels (après transformation)

Source: Auteur du mémoire.

➤ **L'image cognitive :**

« Pour que ça soit idéal, je pense qu'il faut séparer entre espace nuit et espace jour, le salon doit être près de l'entrée pour garder certain intimité dans la maison et plus grand pour pouvoir recevoir à l'aise, parce que la réception ça fait partie de nos tradition et on ne peut pas s'en penser. Le patio c'est un élément indispensable mais je l'utilise comme un séjour familial accompagné par des plantes (petite espace jardin à l'intérieure).je veux aussi des escaliers bien construit et de style moderne. J'aime avoir un hammam dans ma maison »Selon le cognitif du propriétaire.



**Plan N°18: schéma de l'image cognitive des propriétaires de la Maison N°\*04 (niveau : RDC).**

Source : Auteur de mémoire.

➤ **Portrait de la maison relevée N°04:**

<b>Habitation N°01 : Mme BOURI Sadia.</b>	
<b>Niveau :</b>	<b><u>R+01</u></b>
<b>Type de l'habitat :</b>	Maison traditionnelle transformée par son propriétaire.
<b><u>Transformations internes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rajout de murs.</li> <li>• Revêtement de sol (carrelage).</li> <li>• Crépissage des murs et peinture.</li> <li>• La transformation d'une chambre à une cuisine.</li> <li>• La création d'un espace WC</li> <li>• L'ajout des pièces (chambres) à étage.</li> <li>• L'ajout des piliers pour renforcer la structure.</li> </ul>
<b><u>Transformations externes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crépissage des façades.</li> <li>• couverture du patio.</li> <li>• Le changement de la porte d'entrée en fer forgé.</li> <li>• Couverture d'une partie du patio par une dalle brique de verre</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie ancienne</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la pierre.</li> <li>• Plancher en voutains.</li> <li>• Crépissage avec la chaux.</li> <li>• Les portes en bois.</li> <li>• Les murs porteurs en pierre.</li> <li>• La brique cuite.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie transformée</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La brique creuse.</li> <li>• corps creux pour la dalle ajoutée.</li> <li>• Béton pour dalle et pour piliers ajoutés.</li> <li>• armature en acier pour (dalle et piliers)</li> <li>• Carrelage.</li> <li>• Faïence.</li> <li>• Peinture.</li> <li>• fer forgé pour la porte d'entrée.</li> <li>• Mortiers en ciment</li> </ul>

**Tableau. N°06** : les différentes transformations de la maison N°04.

**Source** : établi par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°47 :** l' Ajout et l' aménagement des pièces par des nouveaux matériaux (faïence, carrelage, brique de verre).

**Source :** photo prise par l' auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°48 :** l' Ajout et l' aménagement d' une cuisine.

**Source :** photo prise par l' auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°49** : la couverture de la moitié du patio par une dalle de brique de verre.  
**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°50** : la couverture du patio.  
**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°51** : la porte entrée.  
**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°52** : l'aménagement du patio par des matériaux nouveaux.  
**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N° 53** : la puits+fontaine.  
**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

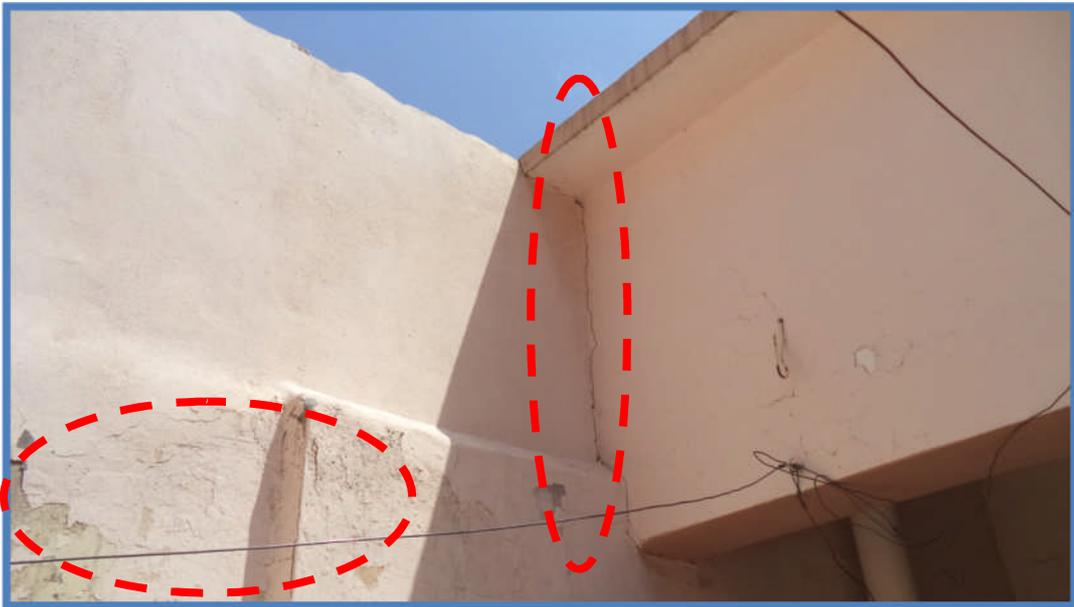
e) Etude de réappropriation de la Maison N°05 :

➤ Présentation et analyse de la maison n°05:

Les constructions de la Médina de Tlemcen sont intéressantes, car elles diffèrent des "normal" auquel nous sommes habitués. Les Angles sont rarement 90 degrés, c'est le cas de la maison n°05 qui se situ a R'HIBA. Cette maison appartient a un cousin qui la laisser à l'état ancien, après son occupation le résident a effectué des transformations.

Les transformations ont effectué sont comme suit :

- Un crépissage du mur en mortier à la base de ciment c'est la même procédure et les mêmes problèmes des autres maisons étudiées précédemment.
- Modification du profil volumétrique (voir la figure 59) par rajout des pièces à l'étage avec renforcement de la structure par les poteaux et poutres.
- L'utilisation des matériaux nouveaux avec des anciens provoques des fissurations (voir la figure suivante).

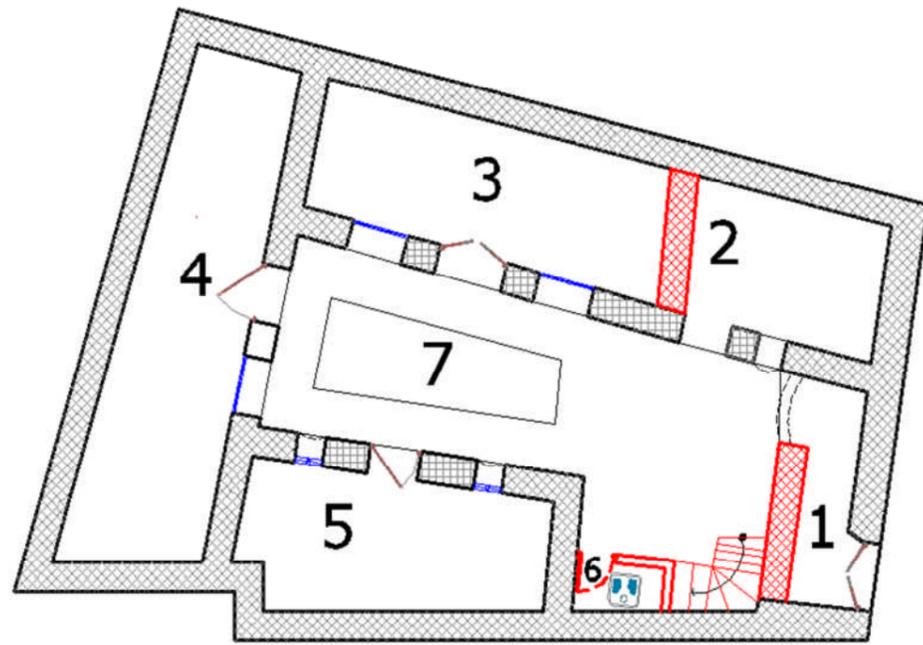


**Fig. N°54 :** fissuration au niveau de la jonction d'une dalle en voutain avec une autre en béton et le problème d'humidité.

Source : auteur de mémoire.

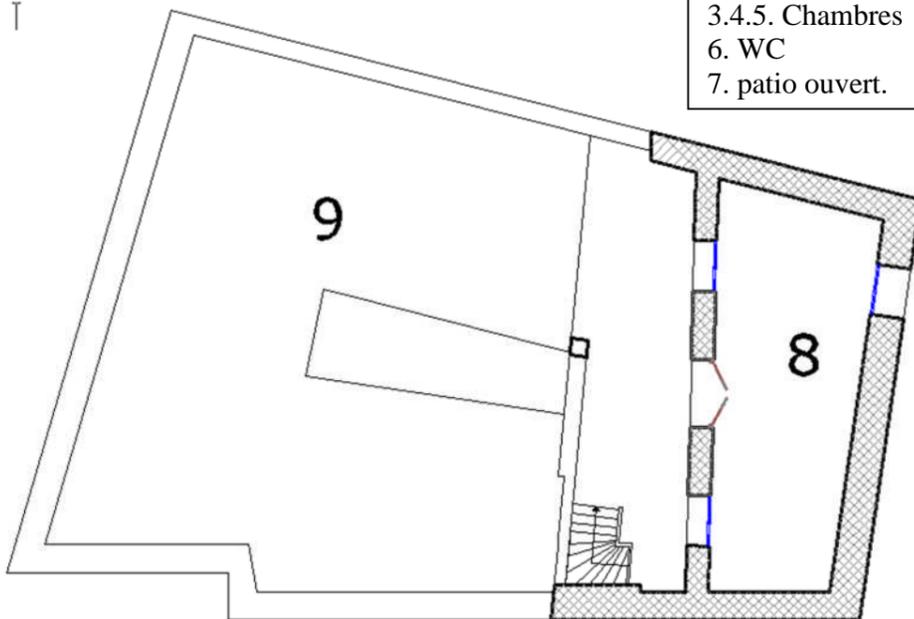
➤ **Relevé d'Habitation N°05 :**

1. **Plans initiaux (avant transformation) :** Selon les dires des



Plan RDC

- 1. Entrée en chicane
- 2. Cuisine
- 3.4.5. Chambres
- 6. WC
- 7. patio ouvert.

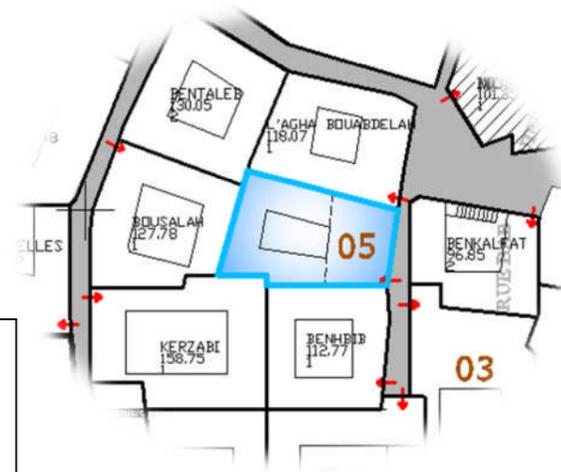


Plan 1<sup>er</sup> Etage

- 8. chambre
- 9. terrasse accessible
- 10. vide sur patio

**Plan N°20 :** plan initiaux

**Source:** Auteur du mémoire, selon les dires des propriétaires.

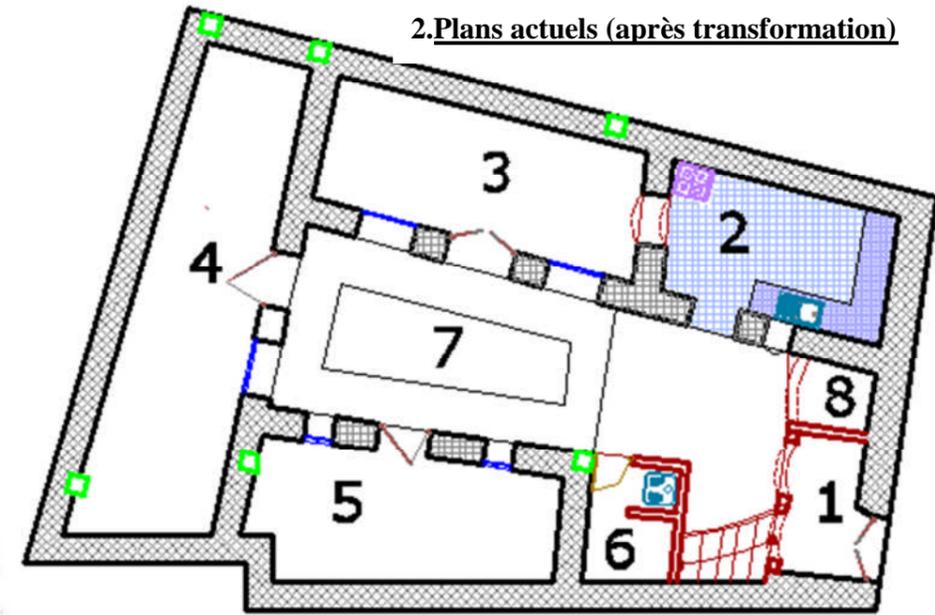


**Plan N°19:** plan situation de la Maison N° 05  
**Source :** auteur, fond de plan ; PDAU 2007.

**LEGENDE :**

- La partie ancienne supprimée.
- La partie nouvelle ajoutée.
- La partie ancienne.

2. **Plans actuels (après transformation)**



Plan RDC

- 1. Entrée
- 2. Cuisine réaménagée
- 3. Séjour
- 4. Salon invités
- 5. Chambre
- 6. SDB & WC
- 7. Patio couvert
- 8. Espace four.



Plan 1<sup>er</sup> Etage

- 9. chambre
- 10. vide sur patio
- 11. WC
- 12. cuisine
- 13. Chambre
- 14. chambre
- 15. terrasse accessible

**Plan N°21 :** actuels (après transformation)

**Source:** Auteur du mémoire

➤ **L'image cognitive :**

« Si je conçois ma maison idéal ça sera sûrement une maison avec un patio carrée accompagné par un jardin et des pièces de forme géométrique réguliers pour pouvoir les aménagés, je rêve quelle soit moderne dans le coté aération ou existe tous les éléments de confort (climatisation, chauffage, hammam et faïence). »Selon le cognitif du propriétaire.

**Pour ce cas les propriétaires ne voulaient pas de transformer leur maison mais de construire une nouvelle maison mais qui repose sur des principes de l'habitat traditionnel avec une forme régulière, pour avoir des espaces bien organisés et bien aménagés.**

➤ Portrait de la maison relevée :

<b>Habitation N°05 : Mme FAROUI FATIHA.</b>	
<b>Niveau :</b>	<b><u>R+01</u></b>
<b>Type de l'habitat :</b>	Maison traditionnelle transformée par son propriétaire.
<b><u>Transformations internes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rajout de murs.</li> <li>• Revêtement de sol (carrelage).</li> <li>• Crépissage des murs et peinture.</li> <li>• La transformation d'une chambre à une cuisine.</li> <li>• La création d'un espace WC</li> <li>• L'ajout des pièces (chambres, cuisine et WC) à étage.</li> <li>• L'ajout des piliers pour renforcer la structure.</li> <li>• Transformation d'escalier</li> <li>• L'élimination de l'entrée en chicane</li> </ul>
<b><u>Transformations externes</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Crépissage des façades.</li> <li>• Le changement de la porte d'entrée en fer forgé.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie ancienne</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• la pierre.</li> <li>• Plancher en voutains.</li> <li>• Crépissage avec la chaux.</li> <li>• Les portes en bois.</li> <li>• Les murs porteurs en pierre.</li> <li>• La brique cuite.</li> </ul>
<b><u>les matériaux utilisés dans la partie transformée</u></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La brique creuse.</li> <li>• corps creux pour la dalle ajoutée.</li> <li>• Béton pour dalle et pour piliers ajoutés.</li> <li>• armature en acier pour (dalle et piliers)</li> <li>• Carrelage.</li> <li>• Faïence pour SDB.</li> <li>• Peinture.</li> <li>• fer forgé pour la porte d'entrée.</li> <li>• Mortiers en ciment</li> </ul>

**Tableau. N°07** : les différentes transformations de la maison N°05.

**Source** : établi par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°55:** la transformation de l'entrée en chicane par une entrée qui donne directement au patio.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



-a-

-b-

**Fig. N°56 :** appropriation par transformation de l'escalier et l'ajout d'une SDB&WC.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°57 :** réaménagement de la cuisine et l'ouverture de cette espace sur le séjour familial.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°58:** Ajout, transformation et l'installation de nouveaux équipements à l'intérieur de la maison.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°59** :patio ouvert et le carrelage comme revêtement de sol.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°60** :appropriation par l' Ajout des pièces a l'étage par utilisation des matériaux nouveaux.

**Source** :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

### 2.3.2.2. Lecture des transformations des 05 maisons :

L'analyse va mettre en évidence plusieurs niveau de lecture qui va déterminer les critères spécifiques de transformation qui peuvent être généralisés à d'autres échantillons de même caractère. Donc l'analyse va se reposer sur des tableaux synoptiques des différents éléments ou seront mis en évidence les transformations opérées. Les niveaux sont choisis selon nos objectifs et notre observation sur terrain ; ces niveaux sont comme suit :

- **Nature de propriétaire de la maison :**

Ce critère définit la nature de la propriété foncière.

Maison		Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05
caractéristiques						
<b><u>Nature de propriété de la maison</u></b>	Propriété occupée par son propriétaire	*	*	*	*	
	un don temporaire					*

**Tableau.N°08:** Tableau synoptique de la nature de propriétaire de la maison.

**Source :** Auteur de mémoire

Le tableau ci-dessus présente la nature de propriété des maisons étudiées, pour voir si les habitants sont d'origine de la médina de Tlemcen ou non.

- **Aspect fonctionnel :**

Ce critère rapporte aux éléments architectoniques : portes et fenêtres ainsi que la terrasse.

Maison		Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05
Caractéristiques						
<b><u>Aspect fonctionnel</u></b>	<b><u>Portes</u></b>	Un accès	*	*	*	*
		Deux accès/deux façades		*		

**Tableau.N°09 :** Tableau synoptique de l'aspect fonctionnel de la porte.

**Source :** Auteur de mémoire

Maison			Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05
Caractéristiques							
<b>Aspect fonctionnel</b>	<b>Fenêtres</b>	aération	***	***	***	***	***
		éclairage	**	**	***	**	**
		Ensoleillement		*			**
<b>Aspect fonctionnel</b>	<b>Terrasse</b>	séchage	***	***	***	***	***
		discussions	*			**	*
		Fêtes (mariage)	*			*	*

**Tableau.N°10** : Tableau synoptique de l'aspect fonctionnel des fenêtres et de terrasse.

**Source** : Auteur de mémoire.

L'étude de l'aspect fonctionnel est un aspect très important de l'étudier car il influence sur la morphologie de bâti. L'étude des caractéristiques fonctionnelles des portes (usage des accès), les fenêtres les terrasses qui sont approprié par le changement de leurs fonctionnalités tel que la terrasse qui est maintenant préservée généralement pour le séchage le linge.

- **Aspect physique :**

Concernant les transformations constructives appliquées par l'observation in situ et la photographie. Ces observations menées sur l'aspect physique vont nous mettre de saisir en détail les mutations opérées concernant les techniques et matériaux de construction employés.

Maison			Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05
Caractéristiques							
<b>Aspect physique</b>	<b>Murs</b>	Construction mixte (pierre / brique creuse)	*	*	*	*	*
		Construction mixte (pierre /parpaing)				*	

**Tableau.N°11** : Tableau synoptique de l'aspect physique des murs.

**Source** : Auteur de mémoire.

Maison			Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05
Caractéristiques							
<u>Aspect physique</u>	<u>Planchers</u>	dalle en corps creux	*	*	*	*	*
		Dalle en voutain	*	*		*	*
		Charpente métallique et du verre	*	*	*	*	
<u>Aspect physique</u>	<u>Portes</u>	bois	*	*	*	*	*
		acier	*	*	*	*	*
	<u>Fenêtres</u>	acier					
		bois	*	*	*	*	*
		Barreaudée en acier		*	*		

**Tableau.N°12 :** Tableau synoptique de l'aspect physique des planchers, portes et fenêtres.

Source : Auteur de mémoire.

Les deux tableaux ci-dessus nous permettent de comprendre et de lire les différents matériaux qui sont intégrés dans l'appropriation de l'aspect physique de la maison traditionnelle

- **Aspect morphologique :**

En rapport avec notre étude, cet aspect va définir la forme géométrique architectonique et du forme du bâti, aspect extérieur de la maison.

Maison			Maison N°01	Maison N°02	Maison N°03	Maison N°04	Maison N°05	
Caractéristiques								
<u>Aspect morphologique</u>	<u>Aspect géométrique du bâti</u>	Forme irrégulière	*	*	*			
		Forme simple				*	*	
<u>Aspect morphologique</u>	<u>Aspect extérieur</u>	Maison introvertis	*	*	*	*	*	
		Maison extravertis						
<u>Aspect morphologique</u>	<u>Aspect formel</u>	<u>Portes</u>	Rectangulaire simple	*	*	*	*	*
			Rectangulaire avec arc		*			*
		<u>fenêtres</u>	rectangulaire	*	*		*	*
			carrée	*		*	*	*
	<u>Gabarit</u>		Rectangulaire avec arc					*
			RDC					
			R+01 étage		*	*	*	*

**Tableau.N°13** : Tableau synoptique de l'aspect morphologique.

Source : Auteur de mémoire.

Le tableau ci-dessus nous informe sur les formes géométriques du bâti approprié. A partir de ces tableaux on peut conclure que le bâti se transforme et adopte un mélange entre la géométrie ancienne et une nouvelle forme de géométrie régulière.

Les habitants utilisent les formes géométriques qui rappellent aux traditionnels surtout au niveau des salons de réception des invités et le séjour familial. Mais dont la plupart se converge vers la composition simple.

### 2.3.2.3. Tableau récapitulatif des différents des espaces transformés et les espace conservés dans les cinq maisons :

Après avoir lire et interprété des différentes types d'appropriation de l'espace habité aux niveaux de chaque habitation étudiés, on va exploiter ces données et de dégager les espaces transformés, créés et sauvegarder qu'on les trouve dans tout les plans des maisons analysées. Pour avoir tiré une idée ou un type de maison que les habitants veulent de les retrouvés à partir de son participation par transformations effectués sur terrain pour rendre l'espace habité favorable et conforme à son mode de vie. Il s'agit maintenant de présenter ces espace commun sous forme un tableau Récapitulatif dont on représente les transformations et les conservations les plus courantes :

**M** : désigne le mot **Maison**.

		<b><u>Les traits en communs</u></b>				
		<b>M 01</b>	<b>M 02</b>	<b>M 03</b>	<b>M 04</b>	<b>M 05</b>
<b><u>Les espaces appropriés (transformé)</u></b>	<b>Les modes d'appropriations des espaces habités les plus courantes sont regroupées en huit points essentiels d'après l'analyse des maisons :</b>					
	1. La réappropriation du patio en un séjour familial.	*	*	*	*	*
	2. La création d'un salon d'invités, avec de nouveaux équipements.	*	*	*	*	*
	3. Création et ménagement d'une cuisine avec un coin repas.	*	*	*	*	*
	4. Rajout des chambres supplémentaire.	*	*	*	*	*
	5. Création et l'aménagement de la partie sanitaire (SDB&WC).	*	*	*	*	*
	6. La couverture du patio.	*	*	*	*	*
	7. Amélioration de la qualité da la maison et l'introduction de matériaux nouveaux.	*	*	*	*	*
	8. L'introduction de nouveaux équipements à l'intérieur de la maison.	*	*	*	*	*
<b><u>Les espaces conservés</u></b>	<b>Les espaces conservées se sont les espaces conservés sur le plan architectural mais transformés en usage.</b>					
	1. Le patio comme un séjour familial.	*	*	*	*	*
	2. Quelques chambres	*	*	*	*	*
	3. Terrasse utilisée pour séchage, discussion pour femme.	*	*	*	*	*

**Tableau N°14 :** Tableau récapitulatif des différents des espaces transformés et les espace conservés dans les cinq maisons.

**Source :** auteur du mémoire.

a) L'interprétation du tableau récapitulatif :

➤ **L'identification des espaces appropriés (transformés) :**

a) **La réappropriation du patio en un séjour familial.**

Le patio comme étant un espace de transition entre tous les espaces de la maison, il est utilisé comme un séjour familial et même pour la réception des invités les plus proches, ce type d'appropriation est le cas le plus touché par les transformations d'usage dans toutes les maisons étudiées l'importance de cet espace est montré par les déclarations des habitants:

« C'est un espace bien éclairé et spacieux, permet à une certain organisation de la maison, c'est un espace de regroupement et des soirées familial », « dans le séjour on s'assoit, on assiste les enfants jouer, on discute... », « Espace ouvert sur les autres pièces de la maison, on sent qu'on ait libre contrairement au chambre », « c'est l'espace le plus agréable dans toute la maison »



-a-



-b-



-c-

**Fig. N°61** :la création de séjour familial au niveau de patio.

**Source** :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

C'est l'espace qui domine l'organisation de la maison c'est un espace multifonctionnel ouvert à un certain nombre de pratiques, c'est l'endroit apprécié des femmes car il représente l'espace de repos, de réception des invités intimes de tous les jours, et de préparation quelques activités domestiques tel que « *préparation M'samane et du Kaak* ».

**b) La création d'un salon d'invités, avec de nouveaux équipements :**

Ce type d'espace a été créé dans tous les cas étudiés, c'est l'espace réservé pour les invités, qui montre l'importance de la pratique de réception, le salon prononciation locale « sala » est doté de mobilier de luxe. Réservé pour hommes et pour les invités étrangers ou de loin.



-a-

-b-

**Fig. N°62 : exemple, d'aménagement de l'espace salon.**

*Source : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).*

Selon les habitants déclarent que « *le salon doit être toujours présentable, propre et beau pour donner une belle image aux autres* », « *la maison doit comprendre un grand salon pour os coutumes de réception* ».

**c) Création et ménagement d'une cuisine avec un coin repas.**

La transformation opérée dans toutes les maisons par appropriation d'une chambre à une cuisine bien aménagée selon les commodités de nouveau mode de vie moderne, accompagné par un coin repas. Cet espace est assez grand et il comporte une importance car il est lieu où la femme passe la majorité du temps.



**-a- -b-**

**Fig. N°63** : exemple, d'aménagement et l'agrandissement de l'espace cuisine.

Source : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

Les habitants justifient ces transformations comme suit : « *la maison c'est surtout la cuisine, elle doit être spacieuse, elle doit avoir un placard et un espace pour placer la table et les chaises* », « *c'est l'espace de pratique de plusieurs activités* ».

**d) Rajout des chambres supplémentaire :**

Transformation apportée au 1<sup>er</sup> étage de la maison par la création des chambres accouchées pour enfants, ce qui reflète l'inadaptation de la maison aux nouveaux besoins selon le mode de vie moderne chacun veut sa chambre propre et aussi par rapport à la taille de la famille.

**e) Création et l'aménagement de la partie sanitaire  
(SDB&WC) :**

La création d'un espace sanitaire une salle de bain et un WC avec des équipements modernes, l'eau froide et chaude. Cet espace a été créé pour régler le problème d'intimité, avant le WC a été en face des chambre ou dans un coin sous les escaliers. Ainsi qu'il y'avait pas une salle de bain parce que avant il 'y avait la culture de HAMMAM.

**f) La couverture du patio.**

Toute les maisons traditionnelle dans la médina de Tlemcen procède un patio ouvert mais vu des conditions climatique (neige et pluies), le changement de mode de vie et l'appropriation de cet espace comme un séjour familial ou se déroule plusieurs activités pousse les propriétaires de le couvrir avec des matériaux nouveaux comme la charpente métallique et du verre. Cette couverture métallique porte des ouvertures pour l'aération de la maison qui est de type introvertie.



-a-



-b-

**Fig. N°64** :exemple, de couverture du patio.

**Source** : photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

**g) Amélioration de la qualité da la maison et l'introduction de matériaux nouveaux :**

Parmi les résultats de cette étude sur terrain, nous pouvons dire que cette transformation par introduction des matériaux nouveaux comme (faïences modeste ou luxe, la dalle de sol, carrelage, le faux plafond et la peinture) représente une tendance générale qui exprime un besoin d'amélioration de cadre bâti selon les un mode de vie moderne. On peut retrouvermêmela boiserie de luxe.



-a-



-b-

**Fig. N°65 :** exemple, d'aménagement des espaces intérieurs en matériaux nouveaux.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

**h) L'introduction de nouveaux équipements à l'intérieur de la maison :**

L'ajout, transformation et l'installation de nouveaux équipement à l'intérieur comme (climatiseur, chauffage, chauffe eau...) pour répondre a ces besoin sur tout le confort thermique.



**Fig. N°66 :** Aménagement des espaces intérieurs par de nouveaux équipements.

**Source :** photo prise par l'auteur de mémoire (2014).



**Fig. N°67** :aménagement des espaces intérieurs par de nouveaux équipements.

*Source* :photo prise par l'auteur de mémoire (2014).

Les parties conservées dans ces maisons se résument essentiellement sur le patio et quelques chambres, ainsi la terrasse qui est préservée essentiellement pour séchage.

### **2.3.3. L'apparition des repères culturels modernes appliqués sur l'espace habité :**

#### **2.3.3.1. Les chambres un espace spécialisé :**

L'espace chambre se caractérise par son caractère privé et intime représente l'espace de sommeil et de repos par excellence. L'organisation des chambres dans ces habitations a connu des transformations par rapport au développement ou changement du mode de vie culturel, les plus courants:

- La différenciation d'espace par sexe (chambre garçon/espace fille).
- L'emplacement de chambres dans la plupart des maisons à l'étage comme une séparation de la partie jour au rez de chaussée et la partie nuit à l'étage. D'après notre investigation sur terrain, nous notons une transformation par rajout chambres à l'étage accompagnées par un WC.
- La séparation des chambres entre les enfants par âges (enfants, adultes, âgés) et parfois elle se transforme à un espace personnel indiqué par nom (chambre d'Ahmed, Chambre Hanane...).

**Les habitants trouvent cette spécialisation des chambres une adaptation de l'espace à leurs besoins d'intimité et du calme.**

### 2.3.3.2. Salon/ Séjour espace de séparation entre les invités proches et les invités étrangers :

Parmi les principaux facteurs qui ont fait objet de négociation de l'habitant avec son habitation, nous avons vu dans plusieurs cas la recherche d'un espace central ouvert aux autres espaces utilisé comme un séjour familial destiné aux rencontres des membres de la famille les plus proches et un autre espace fermé utilisé comme un salon d'invités étrangers c'est le cas de toute habitation étudiée.

Le salon ou « sala » est un principe de composition qui apparaît dans toute forme d'habitation et il devient comme un espace obligatoire spécialisé pour la réception, avec une importance accordée aux meubles coûteux qui ne doivent pas être exposés à l'usage quotidien.

### 2.3.3.3. La salle a mangé un espace privilégié :

La création d'un espace consacré au repas « la salle a mangé » autour d'une table haute qui est en relation directe avec l'espace cuisine. Ce changement est traduit dans notre cas d'étude par les comportements suivants :

- Agrandissement par création de l'espace cuisine par transformation d'une pièce (chambre ou un autre espace).

Cette nouvelle organisation d'espace cuisine rend plus facile la vie quotidienne et offre des avantages comme :

- rapidité de prise des repas
- minimum de tâches ménagères
- facilité d'entretien

La création d'une salle a mangé représente un besoin fondamental nouveau dans l'appropriation de l'espace habité par les usagers pour répondre aux certaines exigences.

### 2.3.3.4. SDB un espace indispensable :

L'ajout de la salle de bain et WC ont été la préoccupation pour l'ensemble des habitations par transformations de leurs emplacements et par leurs aménagements avec des équipements sophistiqués selon les exigences actuelles. La création de la salle de bain a remplacé le déplacement au Hammam, cet espace est toujours dans un endroit loin par rapport au regard et surtout des invités, pour garder l'intimité de l'espace.

### 2.3.3.5. Les matériaux nouveaux et les équipements mobiliers des éléments représentatifs du niveau social de l'habitant :

L'utilisation des matériaux nouveaux comme signe de prestiges dans plusieurs habitations comme la faïence, la dalle de sol et le faux plafond pour corriger des défauts de construction et améliorer au maximum la qualité de la maison

Le matériau nouveau de revêtement ou de finition représente un des signes de la modernité qui demeure le plus spectaculaire ; il détermine le caractère et l'aspect général de la maison ainsi que son style architectural. ces matériaux sont utilisés parce qu'ils ont des avantages comme la durée de vie et la résistance à l'eau.

Mais le motif principal de choix de ces matériaux nouveaux reste lié à leur valeur prestigieuse, ils sont préférés par tous le monde. Ce choix général est dicté aussi par la disponibilité de ces matériaux et les multiples variétés qui se présentent sur le marché.

### 2.3.4. Tableau comparatif des transformations entre les résultats de cas d'étude et les expériences internationaux.

La ville ancienne présente une grande richesse de patrimoine matériel et notamment celle de l'habitat traditionnel qui présente un cour en architecture par excellent en terme d'architecture, technique de construction, décoration et intégration.

Parallèlement avec l'évolution économique, industrielle et l'évolution de tourisme le cas de Maroc et de la Tunisie Cet habitat traditionnel a subit des transformations par leurs usagers pour répondre a certain exigences de la vie moderne.

Le tableau si dessous (Tableau. N°15) présente une comparaison entre les trois cas dans trois pays voisins (Algérie/Maroc/Tunisie) :

Dans ce tableau on va reposer sur les types de transformation (voir la page 53) et voir les différences entre les façons d'intervention sur un bâti traditionnel.

Types de transformation		Cas d'étude	Expérience marocaine	Expérience Tunisienne	Observation
La transformation est faite		<b>Le propriétaire sans avoir un avis d'un professionnel</b>	<b>Par une équipe professionnelle</b>	<b>Par un architecte professionnel</b>	<b>Les pays qui utilisent le patrimoine bâti comme un gain à cause de touristes, ils ont toujours fait appeler à des professionnels.</b>
Transformation Interne	Rajout d'espaces inexistants	L'ajout de la salle de bain, grande cuisine avec une salle à manger, séjour au centre à la place de la cour. L'ajout des pièces par séparation d'une pièce en deux. L'installation de nouveaux équipements (chauffage, climatiseur, chauffe eau) sans aucune étude.	L'aménagement de la cour, la création de la salle de bain et de cuisine. La création d'un point d'eau central entouré de jardins. L'installation de cheminé	la création d'une cuisine et une salle de bain dans la partie reconstruite	<b>La vie moderne oblige tout type des usagers de modifier leur espace habité dans les trois exemples les espaces les plus ajoutés sont SDB, WC et la cuisine.</b>
	Modification des surfaces des espaces intérieurs	Une modification par séparation d'une chambre en deux ou la diminution de la surface de la cour pour augmenté la surface des autres espaces.	La création des espaces espace à l'intérieur diminué automatiquement certaines surfaces.	Par la création d'autre espace à l'intérieur qui n'ont pas lieu avant de ces travaux automatiquement il y a un changement de surface	<b>La modification est toujours accompagnée à un changement de surface à l'intérieur des maisons soit par diminution ou contraire.</b>
Transformation externe	Changement d'usage				<b>Pas de changement d'usage pour ces exemples mais au niveau de Maroc il ya lieu toujours le changement d'usage des Riad a des maisons d'hôte. C'est le cas de Tunisie.</b>
	Modification du profil volumétrique	L'extension en R+01, besoin des chambres en plus pour enfants et pour séparation de la partie nuit et jour	L'extension en R+01, l'étage réservé aux chambres	L'extension en R+01, l'étage c'est pour un fils marier.	<b>L'extension en étage est toujours liée aux besoins des chambres et surtout pour la séparation entre partie réception et parti intime (chambre) c'est le cas des deux premiers exemples (cas d'étude et l'exemple du Maroc)</b>
Transformation constructive	Modification des ouvertures	Non pas de modification	La conservation de type original	La conservation de type original	<b>Le travail d'un professionnel va toujours conserver l'aspect patrimonial du bâti sur le plan architectural et sur le plan structurel qui est le plus sensible contrairement à notre cas d'étude qui est un mélange entre le traditionnel et le moderne avec l'intégration de nouvelle structure qui dégrade la valeur patrimoniale et même le bâti.</b>
	Modification des éléments structurels	L'utilisation de structure poteau /poutre	Structure traditionnelle en mur en pierre	Structure traditionnelle	
	Modification des textures internes	Faïence, peinture ...	Badigeonnage en chaux, zellige, pas de nouveaux matériaux	L'utilisation de mortiers de ciment dans la partie ajouté mais avec étude.	
	Modification des textures externes	Crépissage en mortier de ciment	Les textures sont toujours conservées		

**Tableau. N°15 :** Tableau comparatif des transformations entre les résultats de cas d'étude et les expériences internationales.**Source :** Auteur de mémoire

### CONCLUSION :

Ce chapitre a permis de définir les différentes formes d'appropriation de l'espace de l'habitat traditionnelle et les différents nouveaux espaces qui ont été créés pour répondre à certaines exigences de l'habitant. Ainsi les nouveaux repères culturels qui ont été créés par la création des nouveaux espaces et l'utilisation de nouveaux types de matériaux.

A ce niveau, on peut conclure que les différents axes d'appropriations apportés aux maisons traditionnelles de notre zone d'étude R'HIBA par leurs habitants s'orientent vers un sens commun et obéissent à une certaine logique qui répond d'une part à une culture traditionnelle locale et moderne et d'autre part aux commodités de mode de vie actuel moderne.

**CONCLUSION GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE :

Le travail de recherche que nous avons entrepris avait pour principal objectif de comprendre les causes, les références et le sens de la transformation de l'habitat traditionnel par leurs habitants en présence d'une réalité de confrontation des deux conceptions : « **moderne** » et « **locale** » (traditionnelle), de porter un regard sur la manière et la logique des pratiques de la réappropriation d'espace habité et le remodelage intérieur de leurs habitations afin de dégager certains principes de composition et de constantes (invariants) qui reflète l'identité culturelle et l'image cognitive des usagers au sein de quartier R'HIBA dans la médina de Tlemcen.

L'habitat traditionnel constitue, en tant qu'édification, organisation et sphère de l'activité humaine, l'un des plus riches enseignements en termes de patrimoine que nous tirons de l'histoire des villes anciennes. L'habitat traditionnel désigne ce qui est propre au pays, joue un rôle important dans la formation des tissus de la médina. Il définit une architecture technique et sociale marquée par la façon de construire en cohérence d'une part avec les caractéristiques physiques d'un site, climat, les ressources disponibles et un savoir constructif locaux remarquable par des anciens (matériaux et techniques de construction et de décoration), d'autre part aux caractéristiques culturelles (identité) et les rapports sociaux.

Mais à partir de l'indépendance, les résidents tentent d'y reconstituer des contre-types par des transformations plus en correspondance avec les exigences du moment présent et à leur nouveau cadre de vie qui permet d'assurer leurs intégrations à une société qui tend de se développer.

La présente étude donc s'est intéressée à l'étude de l'appropriation de ce type d'architecture traditionnelle du quartier R'HIBA de la médina de Tlemcen qui se transforme en fonction des nouvelles exigences tout comme les systèmes culturels, économiques et sociaux.

L'appropriation de l'habitat traditionnel dans le quartier R'HIBA de la médina de Tlemcen est une action transformatrice et révélatrice d'un nouveau mode de langage pour ce type d'architecture traditionnelle.

L'analyse des modes d'appropriation et leurs représentations, ainsi que des pratiques sociales, montre un système d'expressions de l'habitant à la recherche d'un équilibre avec son habitation par rapport à son image cognitive.

Devant cette réalité, ce travail est donc venu comme une tentative de répondre à un questionnement concernant la ré-appropriation par l'habitant de son habitation, en relation avec une confrontation culturelle des exigences entre tradition et modernité. Cela on peut le voir dans les chapitres étudiés. Dont les chapitres théoriques présentent d'une part les différentes définitions données par des auteurs au concept de l'habitat et que l'habitation est le lieu où l'homme retrouve son identité tout en y recherchant continuellement plus de confort et de réconfort selon les exigences ; et d'autre part les formes d'appropriation de l'espace qui montrent que l'être humain transforme son espace de vie pour créer un nouveau mode d'habité qui puise des valeurs socioculturelles incarnées entre la tradition et le moderne.

Le chapitre relatif au cas d'étude nous a permis, d'une part d'étudier les caractéristiques générales des maisons traditionnelles de la médina de Tlemcen, et d'autre part d'analyser et de tirer les différentes formes d'appropriations de ces maisons. A partir de cette étude on peut conclure par des résultats de recherches suivantes :

### **RESULTATS DE LA RECHERCHE :**

La maison traditionnelle de quartier R'HIBA réunit en son entité deux représentations différentes ; par la transition d'une architecture traditionnelle vers une architecture moderne en une composition métisse et frappée de contrastes.

La confirmation de notre hypothèse s'est faite surtout à travers le travail de terrain où nous avons devant nous une importante matière première représentée qui explique une négociation de l'habitant avec son espace afin d'adapter cet espace à ses références socioculturelles, ce qui a permis de déduire qu'il existe une tendance et un sens commun derrière ces transformations et une certaine logique de l'habitat recherché et retrouvé selon leurs images cognitives, les résultats sont:

#### **1.1. Les transformations internes se résument comme suit :**

- La transformation du patio en un séjour familial.
- Le rajout des murs pour aménager de nouveaux espaces créés tel que ; WC, douche, cuisine ou même des pièces (chambres, salon...).
- La création d'un salon d'invités étrangers avec de nouveaux équipements

- L'amélioration de la qualité de la maison et l'introduction de matériaux nouveaux (carrelage, la dalle de sol, faïence, faux plafond, etc.....).
- L'introduction de nouveaux équipements à l'intérieur de la maison (chauffage, climatiseur, chauffe eau, etc....).
- Rajout des pièces à l'étage
- Le changement des portes intérieures n'est pas important.

L'habitant a effectué ses transformations pour répondre à ces besoins selon un mode de vie moderne ou local, comme on a déjà vu que A.RAPPOPORT définit la construction comme suit ; « *la construction d'une maison est un phénomène culturel, sa forme et son aménagement sont fortement influencés par le milieu à laquelle elle appartient* »<sup>4</sup>

Mais ces transformations internes elles ont d'une part amélioré les conditions de vie des habitants par l'élimination du problème d'humidité, détérioration des murs et des plafonds...etc. Mais d'autre part elles participent à la dégradation de ce patrimoine et la disparition de sa valeur architecturale et historique à cause du manque de savoir faire et l'appropriation par rajout de nouveaux matériaux qui ne sont pas compatibles avec l'ancien (ciment qui remplace la chaux, le parpaing au lieu de la pierre). Khalil Gibran souligne dans son article « les processus de transformation » que les transformations « *entraînent une accélération dans l'usure du bâti, parfois des défaillances dangereuses et une mise en péril du patrimoine et de ses valeurs architecturales, donc de sa survie* »<sup>5</sup>. En plus des problèmes structurels qu'elles peuvent engendrer.

### 1.2. Les transformations externes sont classées comme suit :

- Le changement des portes d'entrée en bois par d'autre en fer selon un meuble moderne.
- Les crépissages des murs extérieurs et badigeonnage pour résoudre des problèmes de dégradation et d'humidité.
- La couverture du patio par une charpente métallique et du verre.

Certaines maisons sont transformées par rajouts des ouvertures sur la façade sous formes des petites fenêtres, qui provoque un effet dangereux au niveau structurel de la maison traditionnelle.

---

<sup>4</sup>A.RAPPOPORT, Op.cit.

<sup>5</sup>Khalil Gibran, « Chapitre 4 : les processus de transformation » [http:// www.meda-corpus.nod/libro/pdf-live-arm](http://www.meda-corpus.nod/libro/pdf-live-arm).

Ainsi le patio qui a été utilisée comme une grande ouverture de la maison introvertie pour son aération et sa ventilation cette fonction a été annulée par l'ajout de couverture.

### 1.3. **Les transformations constructives se décomposent en deux parties :**

- Celles qui sont utilisées pour la consolidation de l'ancienne structure de la maison traditionnelle lors de sa transformation, c'est l'emploi du système poteau/poutre.
- Celles-ci sont en rapport avec les matériaux de construction, la majorité a recours aux matériaux nouveaux (ciment, brique creuse, parpaing...).

L'utilisation des transformations constructives avec de nouveaux matériaux d'une part pour consolider la structure de l'intérieur (poteau/ poutre) et d'autre part l'utilisation des matériaux de construction (ciment, faïence...), Auprès d'un grand nombre de populations, « *la médiatisation de la modernité et de ses modèles brouille les valeurs et les qualités de l'architecture traditionnelle* »<sup>6</sup> selon Khalil Gibran. Ce qui explique que l'utilisation de ces matériaux va se traduire à un délaissement des valeurs de ce patrimoine et une dégradation du bâti.

### 1.4. **une adoption sélective des repères culturels modernes :**

Les repères culturels modernes s'avèrent en conformité avec l'image faite par l'usager de son habitation adaptée et qui se résument aux principes suivants :

- Une introduction de l'espace salle à manger dans l'organisation de l'habitation
- Une spécialisation des chambres.
- Une utilisation des matériaux modernes de prestige par une majorité des usagers

Selon J, Bernard et F, Soler (1983, P.32) « *habiter..., c'est vivre son environnement spatial intime, c'est pouvoir le marquer de son empreinte, c'est avoir la possibilité de l'organiser selon des habitudes culturelles et sociales* »<sup>7</sup>, ce qui explique que l'habitant est toujours à la recherche de son confort et de nouveau type de transformation selon le développement du mode de vie, ce qui explique les schéma de l'image cognitive des

---

<sup>6</sup>Khalil Gibran,Op.cit.

<sup>7</sup>BERNARD,J et SOLER,F, « entre loger et habiter »,l'architecture d'aujourd'hui, N°225. (1983).

habitants que nous avons établie dans le chapitre précédent ; malgré les transformations qu'ils ont fait, ils ont toujours de réfléchir à un autre type qui correspond a leurs besoin. Khalil Gibran dit « *Depuis toujours, des changements se sont enracinés dans le bâti traditionnel. Ils ont été d'ailleurs un signe de sa vitalité* »<sup>8</sup>

### **LES LIMITES DE LA RECHERCHES :**

La médina de Tlemcen, riche patrimoine, mérite plus d'attention et recherche de notre part. Le présent travail ne manque pas d'insuffisances dues aux diverses contraintes. Il nous permettra d'ouvrir des perceptives pour la continuité des recherches en relation avec notre thème. Parmi lesquelles nous citons :

- 1. Etudier s'il y a une continuité projetée de mode traditionnel sur le niveau spatial et morphologique des habitations contemporaines.**
- 2. Etudier la possibilité d'intégrer l'habitat traditionnel comme un modèle pour participer à la conception de l'habitat contemporain.**
- 3. Etudier l'impact d'introduction des nouveaux matériaux sur les anciens matériaux dans le coté du confort.**

---

<sup>8</sup>Khalil Gibran,Op.cit.

## **BIBLIOGRAPHIE**

### **OUVRAGES GENERAUX :**

- A.RAPPOPORT, pour une anthropologie de la maison, Dunod, Paris 1972.
- Amos RAPOPPORT: Culture, Architecture et Design. Infolio. Collection Archigraphie témoignage.
- J.CASTEX, J.Ch. DEPAULE, Ph. Formes urbaines : De l'ilot à la barre, Dunod, Paris 1980.
- Le Febvre : « la production de l'espace », extrait du livre « architecture traditionnelle méditerranéenne ».
- Apter (David), « the politics of modernization », Chicago 1965.
- Assessing the Values of Cultural Heritage. Research Report. The Getty Conservation Institute. Los Angeles 2002.
- P.Serfaty-Garzon, « Dictionnaire critique de l'habitat et du logement ». Ed. Aemond Colin, Paris 2003.
- Aldo Rossi. « architecture de la ville », édition l'équerre, France. 1981.
- CHANLAT, Jean-François. L'Individu dans l'organisation: les dimensions oubliées. Laval: Éditions Eska, 1990.
- Claire et Michel Duplay : « Méthode illustrée de création architecturale ». Edit, Moniteur, Paris, 1982.
- Philippe Panerai & all : « Analyse urbaine », Marseille, Editions Parenthèses, 1999.
- Christian. Norberg-Schoultz : L'Art du lieu, Architecture et paysage, permanence et mutations. Edit. Le Moniteur 1997.
- J-P. Babelon, André Chastel, « la notion de patrimoine », Edition Liana Levi, 1994.
- Françoise Navez-Bouchanine, « Habiter la ville marocaine », Gaëtan Morin éditeur, L'harmattan, 1997.
- VERDURE, Christophe, « la culture reflète un monde polymorphe » dans Dossiers « Apprendre, Comprendre et approfondir », 2003.
- Françoise Choay, « Allégorie du patrimoine », Ed. Du Seuil 1992.
- Nora Semmoud, « les stratégies d'appropriation de l'espace à Alger », L'harmattan, 2001.
- Louis ABADI, « TLEMCEN au passé rapproché 1937-1962 », Edition Jacques GANDINI, 1997.
- Louis ABADI, « TLEMCEN au passé retrouvé », Edition Jacques GANDINI, 1994.
- LYNCH, K. (1971) – L'image de la cité. Paris, Dunod.
- Georges Marçais, « les villes d'art célèbres, TLEMCEN », Edition du Tell, 2003.
- FISHER : La psychologie de l'espace. Edition PUF. 1981

- FISCHER, G.N. (1989) – Psychologie des espace de travail. Paris, Armand Colin.
- FISCHER, G.N. (1992) – Psychologie sociale de l'environnement. Toulouse, Privat.
- Jacques Pezeu- Massabuau, « construire l'espace habité, l'architecture en mouvement », L'harmattan,2007.
- Z.Karamanou-N.Rodolokis, audela de l'espace institutionnalisé, édition anthrope,1978.
- SEGAUD, Marion. Anthropologie de l'espace : Habiter, fonder, distribuer, transformer. Paris : Arman Colin, 2007.
- Viollet-le duc, « Histoire de l'habitation humaine », Pierre Mardaga,editeur 1986.
- VERDURE, Christophe, « la culture refle td'un monde polymorphe » dans Dossiers « Apprendre , Comprendre et approfondir »,2003.
- Fathy.H, Construire avec le peuple, Edition Sindbad, Paris,1970
- Oswald UNGERS, le thème de la transformation de la morphologie de la forme architecturale « l'architecture comme thème »,édition ; Moniteur.1982.
- Marc-Adélarde Tremblay ;in, « Communautés et culture, Elément pour un ethnologie du Canada Français.Montréal : Edition HRW, 1973.
- M.Decailot & all ; Mode de production et besoins, Editions sociales, Paris, 1976.In Rôle socio économique du tourisme, cas de l'Algérie. Belkacem Heddar Co. Edit.E.N.A.P.-O.P.U-ENAL. Alger, 1988.
- Malfroy Sylvain, Caniggia Gian franco, « l'approche morphologique de la ville et de territoire ».

### **MEMOIRES ET THESES :**

- Mihi Bouziane, « réappropriation de la ZHUN et fabrique de la ville le cas de l'agglomération de Béchar. »,mémoire de magister,2005.
- Boukratem Oumelkheir, « pour une methodologie dans la revalorisationde l'habitat ancien entre la presentation du patrimoine et la production de l'habitat cas de la ville de Miliana »,mémoire de magister,2010.
- NAdia labed – righi, « réappropriation de l'espace dans les cités derecasement cas de gammas a constantine »mémoire de magister, universite de mentouri a constantine,2010.
- Karim Hadjri, « Thechniques for an appropriate housing delively system and a more responsive housing environment in Algeria », Master of phylosophy,OXFORD 1989.

- Benyoucef Brahim, « l'approche de l'espace, problématique, tradition et modernité », thèse de doctorat 1999.
- Bachakh Houria « mécanisme de transformation /formation de l'environnement bâti », mémoire de magister, 1998.
- Didi Ilies, « l'habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen, cas de derb sensla », mémoire de magister, 2012.
- BOULFEKHAR Sarah, « L'architecture vernaculaire comme modèle pour assister la conception environnementale des bâtiments », Mémoire de Master Design Global, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, 2011.
- Laurie Rowenczyn, « architecture vernaculaire et nature, comment intégrer la modernité dans le respect de la tradition ? », mémoire de master, 2011.
- BAKIRI RYM, « impact de l'intervention coloniale sur la vieille ville de Constantine », mémoire de magister, 2011.
- SRITI Leila, « Architecture domestique en devenir. Formes, usages et représentations, Le cas de Biskra », thèse de doctorat, université Mohammed Khider Biskra, 2013.
- Traki Zannad Bouchrara, (1994), « la ville mémoire, contribution à une sociologie du vécu, Méridiens Klincksieck, Paris.
- MAHSENE Bachir. La société Algérienne en crise, Echec de la modernisation ou limites du développement. Contribution à une nouvelle problématique de la modernisation, Mémoire de magister en sociologie du développement, Université Mentouri, Constantine, 2004.

### **REVUES :**

- Espace-auteurs sociaux-Altérité, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales, CRASC-Oran, insaniyat n°28, avril-juin 2005.
- La revue de l'amélioration de l'habitat, « habiter », trimestriel de la fédération nationale des centres PACT n° 54807.
- « H.T.M, habitat tradition et modernité », Algérie 90 ou l'architecture en attente, ARCCO 1993.
- BERNARD, J et SOLER, F, « entre loger et habiter », l'architecture d'aujourd'hui, N°225.
- STELLA Anna Maria. « la sociologie de l'habitat traditionnel en Algérie » Alger 1980.
- La revue H.T.M ALGERIE 90 OU L'ARCHITECTURE EN ATTENTE.

### **ARTICLE ET CONFERENCES :**

- TLEMCEN R'hiba, la clochardisation d'une médina, Le soir : Régions Ouest : Mercredi 26 Avril 2006.
- SEGAUD, Marion. Anthropologie de l'espace : Habiter, fonder, distribuer, transformer. Paris : Arman Colin, 2007. (Coll. U Sociologie).
- CHOMBART DE LAUWE, Paul Henry. « Appropriation de l'espace et changement social »  
Dans Appropriation de l'espace. Acte de la conférence de Strasbourg.1979, vol 56. Dirigé par Perla Korosec-Serfaty.Paris : Éditeur Scientifique Perla Korosec-Serfaty.
- Fouad CHOMARI, « la médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire ».Université de Tlemcen 2007.

### **SITES WEB :**

- [www.sndl.cerist.dz](http://www.sndl.cerist.dz).
- <http://espacestems.net/document7934.html>
- <http://sociologies.revues.org/index993.html>
- <http://portal.unesco.org/culture>.
- <http://www.meda-corpus.nod/libro/pdf-live-arm>.

### **AUTRES :**

- Protection juridique des biens culturels immobiliers : orientations pour les pays francophones de l'Afrique subsaharienne. ICCROM conservation studies.
- SERFATY-GARZON Perla: Dictionnaire critique de l'habitat et du logement. Armand Colin, Paris, 2003.
- UNESCO « Le rapport mondial de la culture 1998, Culture, créativité et marché», préface.
- Méthode RehabiMed, architecture traditionnelle Méditerranéenne. II réhabilitation bâtiments
- Annuaire de l'Afrique du Nord Tome XXV, Editions du CNRS, 1986.
- Rapport de CIPAT : Chantier International sur le Patrimoine de Tlemcen.
- POS médina de Tlemcen 1998, ANAT TLEMCEN.
- POS médina de Tlemcen, synthèse, phase 1, 2001.

## LES ANNEXES :

**Annexe N°01 :** Type des questions posées usagers des habitations étudiés lors de l'enquête exploratoire.

1. Quelle est votre ville d'origine ?
2. Cette habitation elle est un : héritage, une copropriété, achat, location ou don temporaire
3. Concernant les exigences quotidiennes de votre mode de vie. Est-ce que dans l'ancienne habitation ont été remplies ? (l'image cognitive)
4. Qui a procédé à la transformation ?.
5. Sur quel niveau vous-avez effectué les transformations dans votre maison ?
6. Comment elle été avant (votre maison) ?
7. Quels sont les espaces ajoutés à l'intérieur de l'ancienne maison ?
8. Selon votre mode de vie pensez-vous qu'une cour intérieure ou patio est nécessaire ?
9. Si vous avez fait des transformations externes de quel genre avez-vous faites ?
10. Quels sont les matériaux utilisés pour la structure de la partie ancienne ?
11. Quels sont les matériaux utilisés pour la structure de la partie ajoutée dans l'ancien?
12. Quels sont les matériaux utilisés pour la transformation ?
13. Dans quelle pièce de ce logement sentez-vous le mieux ?
14. Pourriez-vous décrire (où dessiner) le logement idéal que vous auriez aimé trouver ?

## **Annexe N°02 : guide d'observation lors des relevés de maisons**

1. Aménagement des espaces

.....  
.....

2. Décoration intérieure et ornementation

.....  
.....

3. Style d'aménagement et de décoration

.....  
.....

4. Les nouvelles commodités

.....  
.....

5. Les matériaux utilisés

.....  
.....

6. Les couleurs

.....  
.....

7. Les plantes et jardins

.....  
.....

8. L'équipement traditionnel

.....  
.....

9. L'équipement électroménager

.....  
.....

10. Eléments de confort

.....  
.....

**Annexe N°03:**